

WOXX

déi aner wochenzeitung
l'autre hebdomadaire

1390/16
ISSN 2354-4597
2.20 €
23.09.2016

Auf die Hörner genommen

Mit ihrem imposanten Kopfschmuck erstreitet sich die Kuh Futter und Rang in der Herde. In der effizienzorientierten Milchproduktion jedoch stören Hörner nur - auch viele Luxemburger Biokühe werden wenig artgerecht enthornt. Ist Bio ein Bluff? Und wird nicht schon zu viel Milch produziert?

Regards, S. 14

EDITO

Alle Macht dem Lëtzeboia S. 2

Luxemburgisch soll zur ersten Amtssprache des Landes werden, verlangen ein paar Tausend UnterzeichnerInnen einer Online-Petition.

NEWS

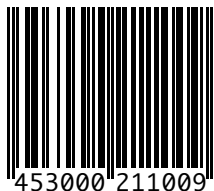
Verschlimmbesserte Pflege S. 4

Die geplante Reform der Pflegeversicherung führt zu einem Verlust an Pflegequalität und deren Kontrolle, meint die Patientevertriebung.

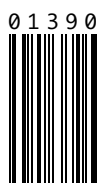
REGARDS

Batman, sauve-nous p. 6

À Steinfort, une « Biergerinitiativ » oppose les intérêts des réfugiés à ceux des chauves-souris locales - et obtient gain de cause.



5 453000 211009



0 1 3 9 0

EDITORIAL

SPRACHENDEBATTE

En français s.v.p.

David Angel

Die verworrene Sprachensituation in Luxemburg ist eine Debatte wert, doch angesichts der mitschwingenden rassistischen Untertöne vergeht einem ganz die Lust am Diskutieren.

Die Welt könnte so einfach sein. Dort die „frankophile“ Elite, realitätsfremd und selbstbezogen, hier das „einfache Volk“, das mit aller Kraft seine Identität und Sprache verteidigt und der sprachlichen Großmacht Frankreich die Stirn bietet. Oder, andersherum, dort der ungebildete und rassistische „Lëtzeboia“, der zwar von anderen verlangt, seine Sprache einwandfrei zu beherrschen, selber aber keine drei Wörter ohne Fehler schreiben kann. Und hier das gebildete, weltoffene und urbane Bildungsbürgertum, das problemlos zwischen drei, vier Sprachen hin und her „switcht“ und für sprachpolitische Forderungen nur Unverständnis hat.

Doch so einfach ist die Sache nicht. Die durchaus verworrene Sprachensituation in Luxemburg stellt für viele, ganz verschiedene Menschen und Gruppen eine Herausforderung dar. Für die LuxemburgerInnen, für die die Benutzung des Französischen eine scheinbar unüberwindbare Hürde darstellt, sind sie doch seit ihrer Jugend traumatisiert durch Französischkurse, in denen es mehr um Molière und Flaubert als um einfachste Alltagssprache ging. Aber auch für die Kinder portugiesischer EinwandererInnen, die das allzu präsen- te Deutsch den Schulabschluss gekostet hat. Oder für die Neuankömmlinge, denen der alltägliche Sprachenwarrwarr jede Lust am Erlernen auch nur einer der drei wichtigsten Sprachen nimmt. Und schließlich für die GrenzgängerInnen, die es nach dem Acht-Stunden-Tag in der Bäckerei und insgesamt dreistündiger An- und Rückfahrt nicht auch noch auf die Reihe kriegen, einen Luxemburgisch-Kurs zu belegen.

Nun ist es ja nicht so, dass die Sprachenvielfalt nicht auch ihre positiven Seiten hätte - ganz im Gegenteil. Wer in Luxemburg die Schule besucht hat, kann in der Regel ohne Verständigungsprobleme quer durch Europa und große Teile der Welt reisen. Bei der Jobsuche erweist sich die Mehrsprachigkeit in der Regel als großes Plus, und TouristInnen, die Luxemburg besuchen, sind immer wieder fasziniert

vom sprachlichen - und kulturellen - Melting-Pot, wie er vor allem in der Hauptstadt zu erleben ist.

Doch nur, wer quasi „von zuhause aus“ und von Geburt an auch die nötige Bildung und kulturelle wie sprachliche Affinität mit auf den Weg bekommen hat oder es sich zeitlich und finanziell leisten kann, jahrelang alle drei Sprachen zu pauken, kann sich in der Tat später auch problemlos zwischen diesen bewegen. Für alle anderen stellt die hiesige Sprachenvielfalt oft eine hohe Alltagshürde dar. Das Problem liegt dabei nicht unbedingt an der sprachlichen Diversität selbst, sondern oft auch an der Art, wie Sprache den Menschen nähergebracht wird. Dass beim Bildungssystem, das mehr zur Reproduktion von - einheimischen - „Eliten“ als zum Ausgleich sozialer Unterschiede dient, einiges im Argen liegt, ist ein offenes Geheimnis. Es liegt auf der Hand, dass es sowohl der sprachlichen Vielfalt als auch den besonderen Bedürfnissen unterschiedlicher Bevölkerungsgruppen angepasst werden müsste.

Schade bloß, dass die Sprachendebatte von den ewigen rechten Nörglern und Nein-Sagern gekapert wird.

Schade bloß, dass die Sprachendebatte, die in der Tat endlich mal geführt werden müsste - und zwar in einer Form, in der alle Betroffenen zu Wort kommen -, von den ewigen rechten Nörglern und Nein-Sagern gekapert wird. Schade, dass die Kritik an der klärungsbedürftigen Sprachensituation Vehikel für rassistische Schreihälse ist, denen es letztendlich nur um die Wahrung ihrer Privilegien geht und die sich durch das Referendumsergebnis von 2015 auch noch in ihren kruden Thesen bestätigt sehen. Und in einem Ton argumentieren, der einem jegliche Lust am Diskutieren nimmt - so dass man irgendwann nur noch mit einem trockenen „en français s'il-vous-plait“ antworten möchte.

NEWS

NEWS

CETA et TTIP: Encore un petit effort! **p. 3**Pflegeversicherung: Reformgerangel **S. 4**Conférence lunch: „Vive la dette publique!“ **p. 5**

REGARDS

Accueil des réfugiés: Foutues chauves-souris **p. 6**Alternatives Magazin ö: Wir sind Transition! **S. 9**

Biolandwirtschaft:

Wo Milch und Honig fließen **S. 14**

EU ohne Visionen:

Flexible Solidarität statt Quoten **S. 18**Politique culturelle (1/3): Céder l'accès **p. 20**

Autobiographischer Roman:

Parlando des Widerstands **S. 22**Italien: Kassenschlager Frauenmord **S. 25**

(Coverbild: Pixabay)

AKTUELL

CETA ET TTIP

Encore un petit effort !

Raymond Klein

Les élites européennes essaient de faire passer le CETA au sprint. Les ONG sont décidées à se mettre au milieu de leur chemin.

« Le consensus autour du TTIP semble être ébranlé, et nous nous en félicitons. » Lors de la récente conférence de presse de la plateforme d'ONG « Stop TTIP », Blanche Weber s'est montrée contente. Et combative : « Mais nous n'avons aucune indication sur un abandon définitif du projet, et le gouvernement luxembourgeois se tait. » De toute façon, la priorité, aux yeux de la présidente du Mouvement écologique, est ailleurs : « Le débat autour du CETA est plus pressant, car une première décision va être bientôt prise. »

La plateforme vient d'ailleurs de compléter le texte de son logo en « Stop TTIP & CETA ». Weber explique qu'il ne faut pas se laisser tromper pas les ruses du vice-chancelier allemand Sigmar Gabriel : les améliorations du CETA que celui-ci promet ne seraient que des « minimodifications ». L'essentiel reste, selon les ONG, le fait que les dispositions de l'accord avec le Canada ressemblent à celles prévues pour les États-Unis. De surcroît, le CETA permettrait aux grandes entreprises étasuniennes de profiter de ces dispositions sans attendre le TTIP, en transférant leur siège au Canada.

Les politiciens luxembourgeois en prennent aussi pour leur grade : « Dans le cadre du CETA-check, nos députés européens sont particulièrement nombreux à refuser de répondre - le Vert Claude Turmes mis à part. » Les ONG demandent aux représentants du gouvernement - qui comporte aussi des Verts - que lors des meetings européens, ils s'opposent à l'adoption du CETA. Ou, à défaut de cela, qu'ils refusent au moins son application provisoire, qu'ils exigent donc que l'accord n'entre pas en vigueur avant que tous les parlements nationaux l'aient ratifié.

Consensus du « non »

S'il y a un large consensus sur cette position, les détails des argumentations des 20 ONG peuvent diverger. Ainsi, le Mouvement écologique insiste sur la formule « TTIP sous sa forme actuelle » - ce qui sous-entend qu'il ne condamne pas le principe du libre-échange.

Dany Noesen de Bio-Lëtzebuerg par contre a exposé qu'une ouverture du marché européen serait « difficile à supporter » pour les agriculteurs face à des concurrents d'outre-Atlantique bénéficiant de « tout autres conditions de production », alors que les différences à l'intérieur de l'UE seraient déjà difficiles à gérer. Pour elle, l'agriculture devrait être complètement épargnée dans ce type d'accord.



WIKIMEDIA MOTTY CC BY-SA 4.0

Quant à Véronique Eischen de l'OGBL, elle s'est aussi référée au secteur agricole, mais sans même évoquer les nombreuses insuffisances de la politique agricole commune. À côté d'arguments substantiels comme le non-respect des normes sociales internationales, elle a ressorti l'idée qu'il ne pouvait y avoir d'harmonisation des normes parce que « nous les Européens avons une tout autre attitude que les Américains ». Cela se rapportait au principe de précaution par opposition au principe de réparation, ce dernier étant conçu comme évidemment inférieur - une différenciation fortement contestée parmi les experts en la matière. Faisant ainsi feu de tout bois, la représentante syndicale voulait clairement suggérer que même un accord de libre-échange renégocié sur de nouvelles bases devait être rejeté.

Notons que le 29 septembre a lieu la conférence « Pourquoi CETA ne doit pas se faire », avec Fabien Milin, organisée par la structure ad hoc « Stop Tafta », par ailleurs membre de la plateforme des ONG. Rendez-vous à 18h30 au Casino de Bonnevoie. Enfin, le 8 octobre, la plateforme organise une manif sous le mot d'ordre « Plus que jamais : non à TTIP et CETA ! Oui à un commerce mondial équitable ! ». Départ du cortège à 10h, place de la Gare.

SHORT NEWS

Fresh Bananas from Bahamas

(lc) - Oups ! Ils ont récidivé. Mercredi soir, l'ICIJ (International Consortium of Investigative Journalists) a publié un nouveau « leak ». Cette fois, c'est le registre des entreprises sises aux Bahamas qui a été la victime d'une indiscrétion ciblée. Pas moins de 175.000 entreprises ouvertes sur cet archipel paradisiaque au large de Cuba entre 1990 et 2016 ont été révélées. Le registre très incomplet, qu'on peut consulter électroniquement en payant ou consulter sur place dans la capitale bahamienne Nassau est désormais entièrement public. Et a fait déjà une première victime de taille : l'ancienne commissaire à la concurrence Neelie Kroes. Celle qui aimait se voir en défenseure des « petites gens » est listée comme directrice d'une entreprise aux Bahamas entre 2000 et 2009. Elle a été commissaire à partir de 2004. Kroes prétend n'avoir jamais exercé ce poste - pourtant, elle aurait dû le communiquer aux instances européennes. Le Luxembourg ne semble pas excessivement dans le viseur cette fois-ci. Toutes les informations concernant le grand-duché dans le registre bahamien se trouvaient déjà dans les « Panama Papers » - il ne reste qu'à les épilucher davantage pour effectuer les bons recoupements.

Justice fiscale : Engie donne envie

(lc) - Et c'est reparti ! Après Fiat et en attendant les résultats des enquêtes sur Amazon et McDonald's, le Luxembourg est de nouveau au top des pays visés pour aides d'État illégales par les fiscalistes bruxellois. Petit détail croustillant : Engie, qui se trouve actuellement dans le viseur, s'appelait autrefois GDF-Suez et appartient toujours pour un tiers à l'État français. De plus, la décision de faire taxer cette entreprise étatique à l'étranger pour qu'elle échappe à l'impôt est intervenue sous la présidence Sarkozy - qui se targuait de vouloir éradiquer l'évasion fiscale. Tandis que les autorités luxembourgeoises prétendent toujours n'y voir aucun lien avec les autres enquêtes en cours et ne croient pas à un avantage illégal - quel franc-parler ! -, la position de la commissaire à la concurrence Margrethe Vestager est autre. Accusée par les États-Unis de cibler de préférence des multinationales américaines, elle a pu utiliser l'enquête Engie comme un bon contre-argument lors de sa visite cette semaine outre-Atlantique. Surtout que l'Amérique devient de plus en plus un terrain miné : le département du Trésor craint effectivement que la Commission européenne ne commence à se prendre pour une instance fiscale supranationale et a déjà menacé Bruxelles de représailles (woxx 1387). Ainsi, en guise de retour de bâton, le Luxembourg pourrait - avec d'autres pays bien sûr - être à l'origine d'une vraie « guerre fiscale » entre les États-Unis et l'Europe.

Diesel-Dämmerung

(lm) - Fast auf den Tag genau ein Jahr nachdem der VW-Skandal aufgefliegen war, zog Claude Turmes Bilanz: Auf einer Pressekonferenz am Donnerstag hielt der Europaabgeordnete fest, dass VW kein Einzelfall ist und „viele Hersteller systematisch bei den Labortests betrügen“. In Europa seien 29 Millionen „dreckige Euro-5/6-Dieselfahrzeuge“ unterwegs und allein in Luxemburg 135.000. Schätzungen zufolge sterben hierzulande jährlich 60 Personen frühzeitig wegen der hohen Stickoxid-Belastung - das ist mehr als die Zahl der Verkehrstoten. Turmes warf der Autoindustrie vor, beim Umgang mit dem Skandal zu tricksen: Falsche Rückruf-Aktionen, Augenwischerei statt Entschädigung der Verbraucher. In den USA dagegen hätten die Konzerne durchaus die Folgen ihres Handelns tragen müssen. Der grüne Politiker plädiert für ein neues, strengeres EU-Zulassungssystem. Außerdem solle die Politik „klare Signale an die Industrie und die Verbraucher senden, dass das Zeitalter des Diesels endgültig vorbei ist“. Damit die Räder weiter rollen, empfiehlt Turmes, in die Elektromobilität zu investieren und „moderne Mobilitätskonzepte, welche Carsharing, einen modernen öffentlichen Transport und sanfte Mobilität vernetzen“ zu fördern.

SHORT NEWS

Ein politischer Künstler

(rg) - Die letzte Ausgabe der woxx war bereits im Druck, als erste Informationen über den Tod von Bert Theis die Runde machten. Es war nicht das erste Mal in diesem Jahr, dass ein bekannter Kulturschaffender aus der 1950er Generation uns verlassen hat. Die bekennenden „Alt-68er“ haben die nachfolgende Generation dauerhaft beeinflusst, weil sie mit einer etablierten, dem alleinigen Wirtschaftswachstum verschriebenen Establishment gebrochen hatten und auch persönliche Konsequenzen nicht scheuten. 1990 tauchte Bert Theis in den Kolonnen des woxx-Vorgängers GréngeSpoun (GS) deshalb auch nicht als der bekannte „Konzept-Künstler“ auf, zu dem er später wurde, sondern in seiner damaligen Tätigkeit als Lehrer. Und er war nicht irgend ein Lehrer, sondern hatte mit anderen KollegInnen seit Beginn der 1980er das sogenannte „Fielser Modell“ entwickelt. Larochette hatte sich zur portugiesischen Hochburg entwickelt, was dazu führte, dass der AusländerInnen-Anteil in den dortigen Primärschulen auf 68,5 Prozent stieg. Damals ging es darum, ein pädagogisches Modell zu entwickeln, welches den Kindern auch aus romanischsprachigen Elternhäusern minimale Chancen in einem Schulsystem einräumte, das auf einer ausschließlich auf dem Deutschen aufgebauten Alphabetisierung beruhte. Ein Modell, das bei den Konservativen und der Extrem-Rechten auf wenig Gegenliebe stieß. „Eigentlich müssten wir von der Nationalbewegung ausgezeichnet werden, da wir ja aus kleinen PortugiesInnen halbwegs LuxemburgerInnen machen“, ironisierte Bert Theis damals im GS-Interview (Abbes Jacoby, GS Nr. 44, 21. 9. 1990, S. 14 und Nr. 46, 19. 10. 1990, S. 11). Allerdings erkannte er auch, dass sein pädagogisches Konzept nur mit mehr Personalaufwand auf die Luxemburger Schulwelt zu übertragen war, und dazu war und ist die Politik damals wie heute nicht bereit. Das Sprachenproblem im Schulwesen bleibt so akut wie eh und jeh.

La craie de l'horreur revient

(lc) - Une anecdote trouvée sur le profil Facebook de l'ancien secrétaire parlementaire des Verts Abbes Jacoby peut aider à comprendre ce qui ne va plus dans nos sphères judiciaires : quand le 22 avril 1988, lui et ses camarades se font choper par la police en train de décorer les trottoirs de la capitale de propagande antinucléaire au spray, les flics leur demandent tout simplement de continuer en utilisant de la craie - et leur en donnent même un morceau. Comparé à ce qui arrive aux activistes de « Richtung 22 » presque 30 ans plus tard, on aurait tendance à regretter le bon vieux temps. Non seulement ils se sont fait traiter de tous les noms d'oiseaux lors de leur interpellation le 22 juin 2015 sur les marches de la Philharmonie, où ils tentaient d'inscrire leur version de l'hymne national, mais en plus le parquet a décidé de les traîner en justice. Problème : après un premier report du procès à la demande de la défense, celui-ci a encore une fois été reporté ce lundi. Le parquet veut en effet mandater un expert pour savoir si la craie utilisée se lavait à l'eau. Heureusement que le ridicule ne tue pas, sinon ce serait l'hécatombe à la Cité judiciaire. En tout cas un bon emploi de l'argent du contribuable !

Visitez le woxx à
l'Oekofoire, stand n° 3A70

Vendredi, 23.9 : 14h - 21h
Samedi 24.9 : 10h - 19h
Dimanche 25.9 : 10h - 18h

AKTUELL

PFLEGEVERSICHERUNG

Reformgerangel

Thorsten Fuchshuber

Weiter Kritik um die geplante Runderneuerung der Assurance dependance: Der Patientevertriebung konnte Minister Schneider bislang nicht erklären, weshalb sein Plan ein guter sei.

Transparenz ist der zentrale Begriff der Regierung zur Reform der Pflegeversicherung. Kritiker monieren wiederum gerade den Mangel an Durchsichtigkeit. Daran scheint sich auch nach einer Pressekonferenz der Patientevertriebung nichts zu ändern.

Am Dienstag hatte die Interessensvereinigung geladen, um noch einmal zentrale Kritikpunkte an der Reform vorzutragen. Vor allem befürchtet man, dass der Wechsel zu einem System definierter Pflegestufen eine effektive Kontrolle tatsächlich erbrachter Leistungen unmöglich machen wird. Die Dienstleister könnten sich bei Stichproben beispielsweise damit herausreden, eine gemäß der Pflegestufe zu erbringende Leistung werde eben erst anderntags erbracht. Im bisherigen System hingegen müssten die Pflegedienste jede tatsächliche erbrachte Leistung im Anschluss minutiös dokumentieren.

Ein Brief ohne Antwort

Das sei auch weiterhin der Fall, versichert der für die Sozialversicherung zuständige Minister auf Nachfrage der woxx. „Man wird weiter ganz klar nachvollziehen können, was geschieht und was noch gemacht werden muss“, sagt Romain Schneider. Das Stufenmodell beziehe sich lediglich auf das Abrechnungswesen. Schneider kann daher die erneute Kritik der Patientevertriebung, die laut ihm keinen „Mehrwert“ bringt, auch nicht nachvollziehen: „Wir haben versucht, den Kritikern Rechnung zu tragen und das Ganze zu erklären.“

Bei der Patientevertriebung sieht man das anders. „Wir hatten den Minister angeschrieben und keinerlei Reaktion bekommen“, so Pressesprecher Georges Clees. „Man hätte uns wenigstens mitteilen können, dass man unse-

re Kritik zur Kenntnis genommen hat.“ Das sei durchaus der Fall, doch sei es leider nicht möglich, auf alle eingegangenen Briefe zu antworten, hieß es auf Nachfrage hierzu aus dem Ministerium.

Clees zeigt sich auch erstaunt über die von Schneider gegenüber der woxx gemachte Beteuerung, dass jede tatsächlich erbrachte Leistung im Anschluss auch weiterhin genau dokumentiert werden soll. „Dann muss das im Gesetz aber auch klar so formuliert werden“, so Clees: „Man muss den Text und seine Formulierung kennen, um genau darüber urteilen zu können.“

Hierin liegt wohl der wichtigste Streitpunkt: Zentrale Aspekte der Reform werden in Règlements grand-ducaux präzisiert. Diese liegen jedoch beispielsweise der Patientevertriebung noch gar nicht vor. Gleichwohl hält der Minister daran fest, dass die Reform Anfang kommenden Jahres in Kraft treten soll: „Ich hoffe, wir schaffen es.“ Am 11. Oktober möchte Schneider die Règlements, die zum Teil schon formuliert worden sind, der Commission consultative erstmals zur Diskussion vorlegen. In der Kommission mit Beratungsfunktion sollen laut dem Ministerium „alle relevanten Partner und Akteure“ vertreten sein, darunter neben der Krankenversicherung CNS auch die Dachverbände der Pflegedienstleister, der Senioren und der Behinderten. Bis in den November hinein soll dort über die Entwürfe debattiert werden, bevor diese an die parlamentarischen Gremien gehen.

Das Tempo, in dem Romain Schneider seine Reform durch die Instanzen peitschen muss, um die Frist zum Jahreswechsel einzuhalten, spricht aus Sicht der Kritiker nicht dafür, dass ein fundiertes Abwägen der unterschiedlichen Standpunkte möglich sein wird. Wenn mehr Transparenz tatsächlich der Maßstab einer geglückten Reform werden soll, bleibt dem Minister wohl wenig anderes übrig als Kommunikationspolitik und Timing noch einmal zu überdenken.



CITIZEN

CONFÉRENCE LUNCH

« Vive la dette publique ! »

etika/woxx

Bruno Tinel, maître de conférences à l'université Panthéon-Sorbonne, sera l'invité d'Etika le vendredi 30 septembre.

La dette publique a rarement bonne presse : au mieux trop importante, au pire en mesure d'anéantir les espoirs et les vies des générations futures qui devront la payer, elle est la source de nombreux fantasmes.

Lors d'une conférence-débat organisée par etika asbl, Bruno Tinel expliquera pourquoi la dette publique et celle d'un ménage n'ont pas grand-chose à voir, et l'utilité de cette dernière pour servir l'intérêt général : elle sert à financer l'investissement public, à développer des systèmes d'éducation et de santé, etc. Et il rappellera que les dépenses publiques exercent un effet multiplicateur sur l'activité, qui se traduit en création d'emplois.

Contre les prêcheurs de la « saine gestion », il faut d'abord rappeler que le niveau d'endettement sanctionne quatre décennies d'orthodoxie néolibérale : la lutte contre l'inflation sur le dos des chômeurs ; une fiscalité inégalitaire ; le dispendieux sauvetage de la finance privée par les finances publiques ; l'austérité à tout prix.

Enfin, apparaissent les rapports de pouvoir qui sous-tendent le niveau de l'endettement. Plutôt qu'un conflit de générations, la question de la dette publique met à nu la question de la lutte des classes.

Bruno Tinel est maître de conférences habilité à diriger des recherches en économie à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Ses domaines de recherches sont le rapport salarial (déterminants de la division du travail, formes de mobilisation de la main-d'œuvre, sous-traitance), l'analyse macrofinancière (dynamique macroéconomique et finances publiques, dette publique) et l'histoire de la pensée économique contemporaine (microéconomie, économie politique radicale, rapports de subordination).

Il a contribué à la rédaction de l'ouvrage collectif « À quoi servent les économistes s'ils disent tous la même chose ? Manifeste pour une économie pluraliste ». Il a aussi publié récemment « Dette publique : sortir du catastrophisme ». Il y sou-

tient que la réduction de la dette ne doit pas borner l'horizon de la pensée : d'autres politiques économiques existent. Cet ouvrage, qui sera proposé en dédicace à l'issue de la conférence, a été salué par la presse. « Alternatives économiques » a pu ainsi écrire : « Un livre clair et subtil qui décrypte les arguments idéologiques développés par les contempteurs de la dette. »



Bruno Tinel

Une fois levée l'hypothèque moralisatrice, il redevient possible d'expliquer les mécanismes de la dette publique. Comme indiqué précédemment, elle finance les infrastructures, les services publics et les conditions du bien-être ; à court terme, elle soutient la demande, pilier de l'activité économique. Ce livre propose au lecteur qui veut aller plus loin que les clichés souvent véhiculés sur la dette publique une véritable économie politique de la dette, où transparaissent les luttes de pouvoir et de classes qu'on ignore souvent à son sujet.

La conférence sera suivie d'un déjeuner (sandwiches et boissons) offert par etika. Pour des raisons d'organisation, prière de s'inscrire par courriel via events@etika.lu avant le 25 septembre en précisant le nombre de personnes qui assisteront à la conférence et celles qui resteront pour le déjeuner.

« Vive la dette publique ! », vendredi 30 septembre 2016 à 12h15, salle Rheinsheim à l'Altrimenti asbl - 5, avenue Marie-Thérèse, Luxembourg-ville.

WOXX ABO

Ich bringe Ihnen die woxx 6 Wochen gratis nach Hause ... auf Papier oder als PDF - Sie haben die Wahl!

Je vous apporte le woxx gratuitement à domicile pendant 6 semaines ... sur papier ou au format PDF - vous avez le choix !



dat anert abonnement / l'autre abonnement
Tel.: 29 79 99-0 • Fax: 29 79 79 • abo@woxx.lu

Ja, ich will das woxx-Testabo (6 Ausgaben).

Oui, je veux recevoir l'abo-test woxx (6 numéros).

Format - bitte eine Option ankreuzen / cochez une seule option :

☐ Papier (Luxembourg) - ☐ PDF (Luxembourg + International)

Name / Nom :

Vorname / Prénom :

Straße + Nr. / Rue + No :

Postleitzahl / Code postal :

Ort / Lieu :

E-Mail / Courriel :

Datum / Date / / Unterschrift / Signature :

Gilt nur für Nicht-AbonentInnen und für Adressen in Luxemburg (außer PDF).

Uniquement pour non-abonnéEs et pour des adresses au Luxembourg (sauf PDF).

Bitte frankiert an die woxx einsenden - oder über woxx.lu/abotest abonnieren.

Prière d'affranchir et d'envoyer au woxx - ou abonnez-vous sur woxx.lu/abotest.

woxx, b.p. 684, L-2016 Luxembourg

REGARDS

ACCUEIL DES RÉFUGIÉS

Foutues chauves-souris

David Angel

L'élan de solidarité avec les réfugiés fait face à la désillusion - et aux élections communales qui auront lieu l'année prochaine. Dans certaines communes, l'opposition aux structures d'accueil est vive.

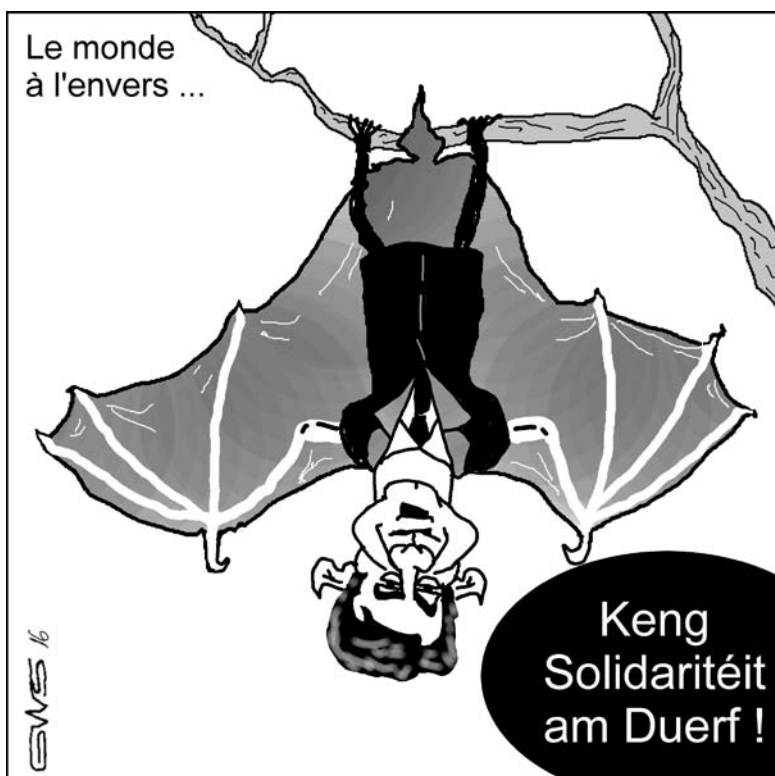
C'est un François Bausch visiblement agacé qui a pris position devant la presse, jeudi dernier. Épaulé par le secrétaire d'État à l'Environnement, il a détaillé la position du gouvernement quant à un jugement du Tribunal administratif du 7 septembre. « Ce jugement nous met dans une situation très complexe, dont les répercussions vont bien au-delà du volet concernant Steinfort », a-t-il expliqué en guise d'introduction. « Les conséquences pour les projets de construction à travers le pays, pour tous les projets de construction, pourraient s'avérer dramatiques. »

Début septembre 2015, au pic de la « crise des réfugiés », mais aussi de la vague de solidarité qui n'avait pas contourné le Luxembourg, la ministre de la Famille Corinne Cahen avait annoncé l'intention du gouvernement de construire des villages de conteneurs afin d'y loger des primo-arrivants. Alors que plus de 200

personnes arrivaient au Luxembourg chaque semaine, ni les appels du gouvernement - lancés dès avril 2015 - ni ceux du Syvicol n'avaient eu l'effet escompté : peu nombreuses étaient les communes qui se disaient prêtes à accueillir un nombre important de réfugiés.

Le 15 septembre 2015, le ministre de l'Intérieur Dan Kersch annonçait, sur les ondes de RTL, que trois communes avaient été choisies pour y construire des villages de conteneurs : Diekirch, Steinfort et Mamer. Il aurait rencontré les trois bourgmestres concernés, disait Kersch, et, évidemment, ils n'auraient pas été enchantés, mais ils se seraient dits prêts à prendre leur part de responsabilité. À l'été 2016 au plus tard, les trois sites pourraient ouvrir leurs portes, annonçait le ministre du Développement durable et des Infrastructures François Bausch. Il s'était engagé à accélérer les procédures à l'époque et à évoquer l'urgence devant le Conseil d'État.

Peu de temps après, la construction de trois autres villages de conteneurs à Junglinster, Marnach et Esch-sur-Alzette avait été annoncée. Déjà, les premières réticences se faisaient





De jolis villages de conteneurs pour environ 300 réfugiés, construits en moins de six mois - c'était le plan. La réalité est tout autre.

PHOTO : WIKIMEDIA

remarquer : à Bridel, où deux unités d'habitation pour 42 réfugiés auraient dû voir le jour, une trentaine d'habitants avaient introduit un recours et ainsi provisoirement stoppé la construction. Et si, à Junglinster, les citoyens présents lors d'une soirée d'information étaient généralement plutôt favorables au projet de construction d'un village de conteneurs, il n'en allait pas de même à Steinfort.

Vive opposition à Steinfort

Dès l'annonce de la construction d'unités pouvant héberger entre 300 et 600 arrivants, une « Biergerinitiativ » (« initiative citoyenne ») avait vu le jour. « Keen Containerduerf am Duerf » (sic), voilà le nom et la vocation de la Biergerinitiativ. Elle aurait rassemblé 500 signatures contre les plans du gouvernement, faisait savoir son président, l'avocat Joë Lemmer - même si certains seraient allés jusqu'à « retirer » leur signature plus tard.

« Non, nous ne sommes pas contre les réfugiés », affirme dès le départ le site internet de la Biergerinitiativ. « D'accord pour l'intégration des réfu-

giés, mais dans de petites structures existantes », peut-on y lire. Un peu plus loin : « Non à la ghettoïsation au détriment des réfugiés et des habitants de la commune de Steinfort, oui à une intégration douce et de ce fait réussie. » Par ailleurs, l'initiative, constituée outre Lemmer par une poignée de « notables » du village, se dit favorable au « respect de l'être humain et de son environnement » et à la « sauvegarde de la qualité de vie » des habitants de Steinfort. Arguments écologiques, empathie pour les réfugiés qui seraient forcés de vivre dans un « ghetto », des faits de violence dans une structure d'accueil à Stockem, près d'Arlon, tout est allègrement mélangé. Les « pratiques religieuses » des arrivants, la peur d'une augmentation de la délinquance, les éventuelles « nuisances visuelles et sonores »... tout est bon pour s'opposer au village de conteneurs. Le sol du terrain destiné à abriter les conteneurs serait contaminé, s'offusque la Biergerinitiativ ; et d'ailleurs, des chauves-souris - espèce à protéger - y auraient trouvé refuge.

Convaincre les habitants de Steinfort du bien-fondé de la décision gouvernementale s'annonce donc compli-

qué dès le début. Après une première réunion citoyenne pour le moins houleuse et pas moins de 178 « observations » émanant d'habitants de Steinfort, mais aussi d'ailleurs, le conseil communal adopte, lui aussi, une position plus critique. Ainsi, il se dit, dans un avis relatif au « plan d'occupation du sol » de février, favorable à la construction d'une structure pour primo-arrivants, mais pose une condition : y héberger 100 personnes au lieu des 300 prévues par le gouvernement. Le bourgmestre de Steinfort, Jean-Marie Wirth, ira jusqu'à proposer de recenser tous les bâtiments vides appartenant à la commune pour y loger des réfugiés, à condition que, en contrepartie, le nombre de places du village de conteneurs soit revu à la baisse.

En effet, Steinfort, commune traditionnellement « rouge », est, depuis les dernières élections communales, dirigée par une coalition entre le CSV et le DP - avec une majorité d'un siège. La Biergerinitiativ, elle, menace directement le bourgmestre : « Notre Biergerinitiativ mettra sur pied une liste électorale si les élus locaux ne prennent pas leurs responsabilités face à ce projet surdimensionné »,

peut-on lire dans un de ses tracts distribués à tous les ménages de la commune. Pas difficile d'imaginer qu'une telle liste électorale pourrait coûter sa majorité, et son poste, au bourgmestre actuel. Par ailleurs, le CSV local serait divisé sur la question du village de conteneurs.

Le gouvernement refuse de son côté de revoir à la baisse le nombre de personnes pouvant être hébergées à Steinfort. Si, au début, Bausch avait annoncé que les 300 places pouvaient être doublées en cas d'urgence, son unique concession est de limiter définitivement le nombre à 300. Pas de quoi réjouir le bourgmestre, ni « Keen Containerduerf am Duerf ».

Face au refus de négociation du gouvernement, la Biergerinitiativ décide d'obtenir gain de cause devant les juridictions. Alors que le gouvernement publie le « plan d'occupation du sol », première étape pour entamer les travaux de construction - un permis de construire de la part du conseil communal est toutefois nécessaire -, « Keen Containerduerf am Duerf » avance l'absence d'une étude d'impact environnemental approfondie qui, selon l'association, était nécessaire de par la présence de

THEMA



Batman à la rescousse
des habitants de
Steinfurt, effrayés par
les méchants réfugiés ?

chauves-souris sur le terrain choisi. Une procédure en référé - procédure permettant d'obtenir une décision de justice, notamment un sursis à exécution, rapidement - en mars est remportée par le gouvernement. Mais l'initiative citoyenne ne lâche pas.

Le tribunal à la rescousse de la Biergerinitiativ

Finalement, le Tribunal administratif lui donnera raison : dans son jugement du 7 septembre, il annule la suite de la procédure devant l'absence d'une étude d'impact environnemental approfondie. Le 15 septembre, François Bausch et Camille Gira s'expliquent devant la presse. Le gouvernement introduira un appel, dit Bausch. « En théorie, nous pourrions continuer la procédure pendant l'appel », menace-t-il, avant d'admettre : « Mais nous ne voulons pas procéder ainsi pour le moment. »

Pour la Biergerinitiativ, la situation est claire : le dossier du « plan d'occupation du sol » ainsi que les éléments présentés lors de la réunion d'information à Steinfurt étaient faux, sinon « illégaux ». Il conviendrait donc de reprendre toute la procédure dès le début. « Il n'y a pas de raison

de recommencer toute la procédure », dit, de son côté, Camille Gira, secrétaire d'État à l'Environnement. « Dans le cadre de la planification du village de conteneurs, le gouvernement a suivi à la lettre la législation existante. » Le ministère du Développement durable et des Infrastructures aurait engagé un bureau d'études afin de procéder à une évaluation sommaire des éventuelles incidences sur l'environnement. « Pas d'incidences notables », aurait conclu ledit bureau d'études. Suite à quoi le ministère de l'Environnement aurait donné son feu vert. « Nous parlons ici d'un terrain de 80 ares, qui n'est pas situé en zone verte ; il n'y avait pas besoin d'une étude approfondie », se justifie Gira.

Quid des chauves-souris ? Il y aurait en effet une « certaine présence d'un petit nombre de chauves-souris » - ce qui ne mériterait pourtant pas une remise en cause du projet, tout au plus une attention accrue. C'est ce qu'a conclu ledit bureau d'experts, le bureau d'ingénieurs-conseils en génie civil Luxplan. La forêt avoisinant le site servirait de terrain de chasse et de zone de transit aux chauves-souris, mais pas le site lui-même. D'ailleurs, il y aurait, entre

la forêt et le site, une sorte de « zone tampon ». Le site ne servirait « très probablement » pas de zone d'habitat aux chauves-souris, il n'y aurait donc pas de « répercussions négatives durables sur des espèces protégées et leurs habitats », concluent les experts.

Quant à la contamination du site - où se trouvait, il y a quelques années, une déchetterie sauvage, François Bausch est catégorique : « Personne n'a jamais dit que le site ne serait pas assaini ! C'est du grand n'importe quoi ! » Pour lui, l'interprétation que fait le tribunal administratif de la loi de 2008 « relative à l'évaluation des incidences de certains plans et programmes sur l'environnement » ainsi que de la directive européenne sur le même sujet (85/337/CEE) va au-delà de ce qui aurait été voulu par le législateur. « Cette interprétation signifierait un 'standstill' pour le pays entier. »

L'urgence continue

En effet, la loi luxembourgeoise tout comme la directive laissent un certain pouvoir d'appréciation aux autorités compétentes dans certains cas de figure. Les autorités ont-elles fait bon usage de leur pouvoir d'appréciation ? La Cour administrative devra en juger.

En attendant, la grande mobilisation pour l'hébergement des réfugiés s'est vite essoufflée. À Mamer et à Junglinster, des recours à l'encontre des plans d'occupation du sol locaux ont été introduits - pas pour

des raisons environnementales, cette fois. La grande structure d'accueil à Esch, dont la capacité, qui devait être de 300 personnes, a depuis été réduite à 150, ne sera finalisée qu'en automne 2017 si tout va bien. Si une structure d'accueil pour 66 personnes vient d'ouvrir ses portes à Sanem et une autre les ouvrira en novembre à Diekirch, François Bausch voit tout de même un risque de se voir éventuellement confronté à un manque d'infrastructures.

Des structures abritant près de 4.000 lits pour l'accueil des réfugiés sont disponibles actuellement à travers le pays. Le taux d'occupation est de plus ou moins 80 pour cent en ce moment. 197 personnes ont introduit une demande de protection internationale en août, accentuant ainsi la tendance à la hausse des derniers mois. Le nombre d'arrivées de l'année dernière - 2.447 - pourrait facilement être dépassé si la tendance se poursuit. Une partie des structures de premier accueil créées dans l'urgence - Logopédie, Maternité, Luxexpo - fermeront, en théorie, leurs portes mi-2017. Le foyer Don Bosco, dans un état pitoyable, aurait dû fermer définitivement l'année dernière - des réfugiés y sont toujours logés. Les structures qui auraient dû les remplacer ne sont, pour la plupart d'entre elles, pas encore en construction. L'urgence continue.



COVERFOTO: JOANNE THEISEN

ALTERNATIVES MAGAZIN Ö

Wir sind Transition!

Raymond Klein

Neugierig macht die ö schon, denn sie ist mehr als nur ein Newsletter. Blick hinter die Kulissen eines alternativen Mediums, das in der Zivilgesellschaft der 2010er Jahre wurzelt.

Ist „ö“, das „Transition Luxembourg Magazine“, wirklich eine Zeitung? Sie erscheint nicht in gedruckter Form, wird nicht von professionellen JournalistInnen gemacht, und dann der Name - viel zu kurz! Außerdem besteht der Inhalt größtenteils aus einer Übersicht über Transition-Termine, abgedruckten Flyern sowie Kochrezepten.

Aber: ö erscheint regelmäßig, und die Termine und Einladungen sind für die AdressatInnen durchaus relevant. Und: Der restliche Inhalt könnte auch in einer „normalen“ Zeitung erscheinen, oder zumindest in einer „alternativen“, wie der woxx. Vor allem aber: Nicht nur ich ertappe mich regelmäßig dabei, einen Kurzbeitrag über „tiny houses“ oder ein Interview mit einem Aktivist zu lesen - obwohl ich eigentlich nur die Transition-Termine durchgehen wollte. Grund genug, nach unserem Beitrag über das

Magazin „Onkraut“ (woxx 1370), auch ö vorzustellen.

Doch zurück zum Namen. „Der Buchstabe sieht grafisch gut aus“, erklärt mir am Telefon Michel Grevis, der seinerzeit das ö vorgeschlagen hatte. Ich erfahre auch, dass es nicht für Ökologie steht, sondern für Öffentlichkeitsarbeit. „Es sieht aus wie ein Kopf, der den Mund ganz groß aufreißt, und etwas in die Welt schreit“, fügt der ö-Gründer hinzu.

Meeting at Mesa

Entstanden ist das Projekt vor zwei Jahren beim „open space“, einer Art Brainstorming aller an Transition interessierten AktivistInnen. „Ich hatte die Idee eines Newsletters in den Raum geworfen, dann hat sich eine Gruppe von Leuten mit dem Thema befasst“, erzählt Michel. Bei Transition Minett, wo er sich engagiert, war man sich schon länger über die Wichtigkeit der Kommunikation nach innen und außen einig, doch nun wurde das konkret umgesetzt. „Ich war am Anfang stark beteiligt, aber nach und nach haben Joanne und Sandra die meiste Arbeit übernommen“, so

Michel. Er freut sich, dass das Zeitungsprojekt sich weiterentwickelt und neue Autoren und Mitarbeiter anzieht.

Das Magazin bezeichnet sich selbst als die „offizielle Stimme von Luxemburgs Transition-Bewegung“. Sein Zweck ist, jeden Monat über die „vielfältigen Aktivitäten, Veranstaltungen und Menschen“ der Bewegung in Luxemburg und weltweit zu berichten. Insbesondere Veranstaltungen wie Workshops, Festivals und Konferenzen werden detailliert angekündigt; oft wird aber auch nachträglich noch über sie berichtet. Zumindest ein Teil dieser Texte ist, ebenso wie die lockeren Rubriken von „Do It Yourself“ und „I Am Transition“, originell im Inhalt und ansprechend in der Form. Nachdem ich die ersten Nummern gesehen hatte, war ich neugierig auf die MacherInnen von ö. Kennen lernte ich sie dann während der Recherchen für andere Artikel zur Transition-Bewegung - und nahm mir vor, einmal über das Projekt zu schreiben.

Heiß ist es, an einem der letzten Sommerabende, im Mesa, dem Transition-Haus (woxx 1364). Mir ge-

genüber, ihre Notizbücher vor sich auf dem Tisch, sitzen Caroline Kohl, Svenja Seeber und Sandra Bieg, drei ö-Mitarbeiterinnen. Die beiden letzteren verstehen Luxemburgisch, Arbeitssprache ist aber Deutsch. Neben mir hat Joanne Theisen, die derzeit den Großteil der Koordinationsarbeit bewältigt, Platz genommen und blickt auf ihr Tablet. Eine Vorbereitungs-sitzung für die Oktoberausgabe der ö war eigentlich nicht geplant - wegen Sommer, Ferien und auch, weil man die Zeitung eigentlich ja auch vom Schreibtisch aus machen kann. Doch hatte ich Joanne gebeten, bei einer Redaktionssitzung anwesend zu sein, und sie hat es tatsächlich geschafft, ein paar Mitarbeiterinnen zusammenzubringen.

Kirschlikör und „I Am Transition“

Auf die Vorstellungsrunde folgt eine „Wie fühle ich mich“-Runde. Gut, um die Kommunikation zu erleichtern, aber etwas frustrierend, weil außer dem Journalisten alle um Nachsicht dafür bitten, dass sie sich nicht groß vorbereiten konnten. Immerhin

ANNONCES

MEDIEN

„Mat engem gudden Gefill duerch d'Liewen“

Shop Online:
www.naturwelten.bio

Naturwelten

Kanner & Puppelcher
7, rue Auguste Charles
L-1326 Bonnevoie

Wunnen & Schlofen
8, rue de Bonnevoie
L-1260 Luxembourg

BIO & FAIR
since 1985

*Unsere Baubiologen
schuften täglich für nichts:
Keine Luftschadstoffe. Kein Elektromog.
Keine allergieauslösenden
Baumaterialien.*

Baufritz verzichtet zu 100% auf gesundheitsbedenkliche Baustoffe.

Unsere Fachberater sind keine Gesundheitsapostel. Sondern zertifizierte Baubiologen (IBN) und damit das Beste, was Ihnen beim Hausbau passieren kann. Ob Schadstoffprüfung, Raumluftmessung, Elektromog-Schutzebene „Xund-E“ oder allergikergerechtes Wohnen – wir haben etwas gegen gesundheitsbedenkliche Stoffe. Das versprechen wir Ihnen!

Fragen Sie uns nach Referenzhäusern in Ihrer Region und bestellen Sie Ihre kostenlose Architektur-Broschüre bei Ihrem Fachberater Eckart Kreuzer unter Telefon +49 (0) 241-60859703 oder per eMail: Eckart.Kreuzer@baufritz.de

*Jetzt weiterlesen und mehr
gesunde Vorteile entdecken:
www.baufritz.lu*

BAUFRITZ®
Der Ökohaus-Pionier seit 1896

hat Joanne eine Art Tagesordnung parat - „dank Trello“, wie sie sagt. Trello ist die Projekt-Management-Software, die auf ihrem Tablet läuft. Auf dem breiten Schirm kann ich etwas wie Karteikarten erkennen, in mehreren Spalten angeordnet. Während der Sitzung erstellt und verändert sie die Kärtchen, von denen jedes ein Artikelthema darstellt, verschiebt sie von der Spalte für Ideen in die Spalten für geplante Beiträge.

Die Frustration hält nicht lange an, denn wie sich zeigt, hat jede in der Runde doch irgendwelche Artikel-Ideen beizusteuern. „Ich könnte was darüber schreiben, wie man selber Kirschlikör herstellt“, schlägt Sandra vor. Joanne wirft einen Blick auf ihr Tablet: „Ja, die Rubrik ‚Do It Yourself‘ ist noch frei“. „Oder vielleicht besser was für den Herbst ... Kaneelkirschen? Schlehen?“, überlegt Sandra halb im Spaß. Für Caroline, die neu dabei ist, erläutert Joanne kurz die vorhandenen Rubriken. Neben Ankündigungen von und Berichten über Veranstaltungen sollen zum Beispiel in jeder Ausgabe eine Person („I Am Transition“) und eine Transition-Untergruppe vorgestellt werden. Meistens findet sich dann auch noch ein Kochrezept in der „Do It Yourself“-Rubrik und manchmal ein Beitrag zur Philosophie der Nachhaltigkeit, zum Umgang mit sich selbst und anderen („inner transition“), zu internationalen Aktivitäten usw.

„Am Anfang hatten wir keine Rubriken“, hatte mir Joanne ein paar Tage

woxx

woxx - déi aner wochenzeitung / l'autre hebdomadaire, früher: GréngeSpoun - wochenzeitung fir eng ekologesch a sozial alternativ - gegründet 1988 - erscheint jeden Freitag • **Herausgeberin:** woxx soc. coop. • **Redaktion und Layout:** David Angel *da* (david.angel@woxx.lu), Luc Caregari *lc* (luc.caregari@woxx.lu), Karin Enser *cat* (karin.enser@woxx.lu), Thorsten Fuchshuber *tf* (thorsten.fuchshuber@woxx.lu), Richard Graf *rg* (richard.graf@woxx.lu), Susanne Hangarter *sh* (susanne.hangarter@woxx.lu), Raymond Klein *lm* (raymond.klein@woxx.lu), Florent Toniello *ft* (florent.toniello@woxx.lu), Renée Wagener *rw* (renee.wagener@woxx.lu), Danièle Weber *dw* (daniele.weber@woxx.lu). Unterzeichnete Artikel und Grafiken geben nicht unbedingt die Meinung der Redaktion wieder. Die Redaktion behält sich Kürzungen vor. • **Karikaturen:** Guy W. Stoos • **Fotos:** Christian Mosar • **Verwaltung:** Martine Vanderbosse (admin@woxx.lu) • **Bürozeiten:** Mo. - Fr. 9 - 13 Uhr • **Druck:** c. a. press, Esch • **Einzelpreis:** 2,20 € • **Abonnements:** 52 Nummern kosten 90 € (Ausland zzgl. 32 €); StudentInnen und Erwerbslose erhalten eine Ermäßigung von 40 € • **Konto:** CCPL IBAN LU18 1111 1026 5428 0000 (Neu-Abos bitte mit dem Vermerk „Neu-Abo“; ansonsten Abo-Nummer angeben, falls zur Hand) • **Anzeigen:** Tel. 29 79 99-10; annonces@woxx.lu; Espace Médias, Tel. 44 44 33-1; Fax: 44 44 33-555 • **Recherchefonds:** Spenden für den weiteren Ausbau des Projektes auf das Konto CCPL IBAN LU69 1111 0244 9551 0000 der „Solidaritéit mam GréngeSpoun asbl“ sind stets erwünscht. Bitte keine Abo-Gelder auf dieses Konto • **Post-Anschrift:** woxx, b.p. 684, L-2016 Luxembourg • **Büros:** 51, av. de la Liberté (2. Stock), Luxembourg • **E-Mail:** woxx@woxx.lu • **URL:** www.woxx.lu • **Tel.** (00352) 29 79 99-0 • **Fax:** 29 79 79



vorher erzählt. „Ich finde, es hilft bei der Planung - aber wenn wir für eine Rubrik nichts haben, dann lassen wir sie weg.“ Die eigentliche Arbeit beginnt nach der Vorbereitungssitzung am Monatsanfang, dann, wenn die Artikel bestellt sind. Es gilt, die eintreffenden Beiträge in Indesign in Form zu bringen - oder nachzufragen, wo der Text bleibt. „Trello hilft dabei, den Überblick zu behalten - die Informationen stehen online und können von mehreren Personen verändert werden“, erklärt Joanne. Im Team zu arbeiten, passt zum unhierarchischen Organisationsmodell der neuen Bewegungen. Katy Fox, die Gründerin von Cell und Initiatorin der Transition-Bewegung in Luxemburg, steuert ebenfalls Texte bei - und übernimmt die Englisch-Korrekturen. Beim Endlayout greift die Designerin Caroline Schuler ein - die auch viel zum guten Look anderer Transition-Projekte beigetragen hat.

Lustiges Brainstorming

Mittlerweile ist es draußen dunkel geworden. Von Zeit zu Zeit kommen Leute ins Mesa, nehmen sich einen Lunch Pot oder einen Quittensaft. Auf der Terrasse hat sich eine andere Arbeitsgruppe versammelt, um die Arbeit der Energiekooperative zu koordinieren. „Morgen ist das Forum der Transition-Gruppen - wer geht hin?“, fragt Svenja. Sie hebt selbst die Hand und verspricht, was Kurzes zu sch-

reiben. „Wir sollten auch die Lunch Pots vorstellen“, meint Joanne. Das Mesa hat nämlich eine neue Köchin, und Teil von deren Konzept sind vorgekochte Menüs in Einmachgläsern, die man in der Mikrowelle warmmachen kann. Es wird angeregt, das mit einem Exkurs zur Reconomy zu verbinden. Reconomy steht für Relokalisierung der Wirtschaft - ein Prozess, bei dem auch innerhalb der Transition-Strukturen neue Arbeitsplätze entstehen sollen. „Es wäre toll, darüber zu schreiben“, überlegt Joanne. „Aber das Thema ist zu kompliziert, um es

so kurzfristig zu machen - die Lunch Pots kommen ein andermal“, entscheidet sie.

Die Atmosphäre der Diskussion ist locker, man hört sich gegenseitig mit Wohlwollen zu, es wird viel gelacht. Sandra erzählt von dem Buch, das sie gerade liest und rezensieren könnte: Wie man mit Humor gegen Diktaturen vorgehen kann. Sie bringt ein paar amüsante Beispiele. Idealerweise, das finden alle, sollte man Bücher rezensieren, die bei Cell oder in der Mesa-Bibliothek vorhanden sind, damit die Leute sie dann auch lesen

können. Joanne witzelt: „Wir könnten drüben in der Bücherecke eine versteckte Kamera anbringen, und diejenigen, die dort schmökern, auffordern, eine Rezension zu schreiben.“ Am Ende des lustigen Brainstorming steht dann die ernstgemeinte Idee, an der Bibliothek eine Anzeige anzubringen, die die LeserInnen einlädt, bei ö Buchbesprechungen einzureichen.

„350 Wörter für eine Seite“, diesen Satz hat die Koordinatorin an diesem Abend mehrfach wiederholt. Er gilt auch für mich, denn die Transition-AktivistInnen sollen erfahren

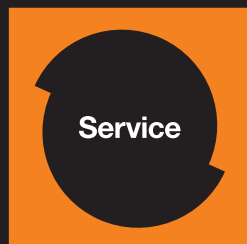
Medien mal anders

(lm) - Zeitschriften wie „ö“ und woxx als „alternativ“ zu beschreiben, mag verwirrend klingen in Zeiten, in denen dieses Adjektiv auch von rechten Parteien wie ADR und AfD benutzt wird. Für uns bedeutet die Bezeichnung jedenfalls weiterhin, dass ein Medium anders als der Mainstream ist. Statt Sprachrohr der politischen und wirtschaftlichen Eliten zu sein, suchen wir die Nähe zur Zivilgesellschaft; anders als die Bewahrer des Ist-Zustandes wollen wir fortschrittlichen Veränderungen den Weg bereiten.

Zwar gibt es ein paar alteingesessene - „etablierte“ - klingt noch komischer - alternative Projekte wie Forum, woxx und Ara. Doch das Umfeld, in dem alternative Medien sich bewegen, ist dabei sich zu verändern. Neu sind locker strukturierte Initiativen wie Transition, neu ist eine englische Expat-Community, die das Global Village nach Luxemburg gebracht hat, neu sind auch die Internet-Technologien. Für alle drei

Entwicklungen sind Entstehung und Arbeitsweise von ö typisch.

Allgemein gesprochen stellen diese Entwicklungen für die alternativen Medien - vorausgesetzt, diese sind bereit, sich neu zu erfinden - eher Chancen als Gefahren dar. Dennoch ist die luxemburgische Medienlandschaft bis auf Weiteres geprägt von großen Verlegern, konventionellem Journalismus und einem für die Kleinen ungünstigen System von Vertrieb und Pressehilfe. Die woxx ist überzeugt, dass die alternativen Medien diese Herausforderungen gemeinsam angehen müssen. Sie sollten einander kennen und einander helfen, wo es geht, und da zusammenarbeiten, wo es sinnvoll ist. Einen ersten Schritt unternimmt die woxx, gemeinsam mit den alternativen luxemburgischen Medienpionieren Forum und Ara, indem sie versucht, ein Bewusstsein zu schaffen für die Vielfalt und den Wert dieser anderen Medien.



Recycler mon vieux smartphone



Orange
Reprise

Donnez une seconde vie à votre smartphone, recyclez le sans polluer, et bénéficiez d'une remise immédiate (jusqu'à 500€) pour financer un nouveau téléphone. Estimez la valeur de reprise de votre appareil sur orange.lu



**Vous rapprocher
de l'essentiel**

Conditions en shop et sur orange.lu

ellen Stand des Projektmanagements zuzuschicken. Zwischendurch hatte sie sich schon gefreut: „Sich treffen ist so viel cooler als Trello!“ Die Endrunde „Wie fühlst du dich jetzt?“ bestätigt das: Obwohl man sich regelmäßig bei den Transition-Ereignissen begegnet, finden es alle gut, sich öfter auf ö-Sitzungen zu treffen.

Beim anschließenden gemeinsamen Lunch-Pot-Abendessen will ich etwas über die Lesegewohnheiten erfahren. Man verschicke die Mail an 2.000 Adressen, sagt Joanne, und: „Ich kenne Leute, die es sich ausprinten.“ Für die Oekofoire sollen sogar mehrere Ausgaben in Farbe gedruckt werden. „Aber nur zum Auslegen“, beruhigt Joanne unser Ökogewissen. Das soll helfen, Leser hinzuzugewinnen, die vielleicht zögern, ein PDF von mehreren Megabyte herunterzuladen. Vorteile des Formats sind, zum Beispiel gegenüber HTML-Seiten, dass das Endprodukt wie eine richtige Zeitschrift funktioniert - und mit den Fotos und dem freien Layout richtig gut aussieht. Positive Reaktionen hat es auf schöne Coverfotos wie das mit Frau und Ente gegeben. Auch die locker geschriebene und gesetzte „I Am Transition“-Rubrik ist recht beliebt, weiß Joanne.

Weil sich ö als „living project“ versteht, wird überlegt, den Inhalt zusätzlich zur PDF-Ausgabe auch in Form eines Blogs auf der Cell-Seite verfügbar zu machen. Das hätte zum Beispiel den Vorteil, dass ältere Beiträge leichter zugänglich sind und besser von Google indexiert werden. Die Interaktivität mit Kommentaren und Foren anzuregen, ist auch einer der Punkte auf der Wunschliste. Doch hier stößt das Benevolat an seine Grenzen. Und wenn man, im Sinne der Reconomy, Projekte stärker professionalisiert, besteht die Gefahr, dass Mitarbeiter sich zu stark engagieren und am Ende ein Burn-out steht. Anders als bei vielen zivilgesellschaftlichen Projekten werden solche Fragen in der Transition-Bewegung thematisiert. Dafür stehen vom Gründer Rob Hopkins hochgehaltene Stichworte wie „personal resilience“, „supporting each other“ und „inner transition“. Auch das ist ein Grund, an die Zukunft von ö zu glauben.

Cell-Blog mit ö-PDF-Archiv:
<http://cell.lu/category/our-blog>

dass - und warum - ö in der woxx vorgestellt wird. Im Sinne der Komplementarität zum woxx-Beitrag soll der ö-Beitrag auf Französisch erscheinen. Erstes Gebot bei den Sprachen ist, die Balance zu bewahren, hatte mir Joanne erklärt. Sie sehe darin einen Ausdruck der sprachlichen und kulturellen Vielfalt Luxemburgs. „Wir haben uns dagegen entschieden, alles in einer ‚gemeinsamen‘ Sprache - die es nicht gibt - zu veröffentlichen“. Bisher hat es Texte auf Deutsch, Französisch, Englisch und - sogar ziemlich oft - Luxemburgisch gegeben. „Vielleicht auch mal Portugiesisch oder Italienisch, warum nicht?“ sagt Joanne.

Dass Englisch eine nicht unwichtige Rolle spielt, ist ein für zivilgesellschaftliche Bewegungen in Luxemburg ein neues Phänomen. Gewiss, die Transition-Bewegung kommt aus

England. Begünstigt wird diese linguistische Erweiterung allerdings auch durch einen leichteren Zugang der jungen Generationen zur Sprache von Shakespeare und Shakira. Häufiger denn je studieren LuxemburgerInnen in England, und die englischsprachige Community ist in den vergangenen zwanzig Jahren stark angewachsen. Diese Entwicklung ist an den alteingesessenen alternativen Medien, wie auch an den NGOs, vorbeigegangen. Doch nach und nach bilden sich Brücken zwischen den Gemeinschaften.

Global Village von Shakespeare bis Trello

„Ich bin morgen auf Ara, bei Nicole“, sagt Svenja. Nicole Olenskaia's Sendung „Green Is the New Black“ ist eine der mittlerweile zahlreichen

englischsprachigen Programmteile der Jugendsendung Graffiti. Die Radiomacherin ist übrigens auch im Orla Collective - „an online magazine & community based in Luxembourg“ - aktiv. Und dieses wiederum hat mit „Onkraut“ zusammengearbeitet. „Eine Kurzmeldung wäre gut“, sagt Joanne. „Und ein Link auf den Podcast.“ Svenja fragt nach der Deadline. „Der 25., das ist Dienstag, dann haben wir noch ein paar Tage Zeit zum Bearbeiten“, erklärt die Koordinatorin. Auf meine Nachfrage versichert Joanne, man versuche schon, das Erscheinungsdatum - den 1. des Monats - einzuhalten, aber sich dafür verrückt machen wolle man nicht.

„So, wir sind durch“, verkündet die Koordinatorin das Ende der Sitzung und verspricht, ihren Mitarbeiterinnen einen Screenshot vom aktu-

ANNONCES

**MEMBER VUM GEMENGEROT,
FIRWAT NET DIR, MADAME?**

05.10.
DIFFERDANGE

1535°C – Creative hub
115 a, rue Emile Mark
L-4620 Differdange

um 18:30 Auer

08.11.
ETTELBRUCK

Däichhal
Salle 2, premier étage
Rue du Deich
L-9012 Ettelbruck

um 18:30 Auer

**ENG FRA
AN DER POLITIK
ASS KENG MOUDEFRO**

**GEMENGEWAHLEN 2017:
A WANN DIR DE
POLITESCHE KOSTÜM
GÉIFT PROBÉIEREN,
MADAME?**

**WIELT
EGALITEIT
.LU**

HOTLINE: 8002 7722

LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de l'Égalité des chances



**ÄRE BANANNEPRODUZENT
VERDÉNGT RESPEKT
AN E FAIREN HANDEL.**

www.fairtrade.lu

FAIRTRADE



Casa Fabiana

**RESTAURANT BIOLOGIQUE
SALON DE THE**

service traiteur sur demande
3, rue de Bonnevoie L-1260 Luxembourg
Tel.: +352 26196182
www.casafabiana.lu

ouvert du lundi au vendredi de 10.00 à 17.00 h
samedi de 10.00 à 16.00 h
le vendredi soir à partir de 19.00 h
les autres soirs sur réservation à partir de 12 personnes

Wissen Sie,
was Ihre Bank
mit Ihrem
Geld macht?

%etika
Initiativ fir Alternativ
Finanzéierung

BIOLANDWIRTSCHAFT

Wo Milch und Honig fließen

Renée Wagener

Mit dem Fall der europäischen Milchquote ist die Luxemburger Milchbauernschaft in Bedrängnis geraten. Die Biobauern-Genossenschaft musste ebenfalls nach neuen Wegen für die Überwindung der Krise suchen. Doch mit der Schaffung der betriebseigenen Molkerei in Bascharage sind die grundsätzlichen Probleme der Milchproduktion nicht behoben.

Die Kleinen hatten gewarnt. Als vor über einem Jahr der Plan konkret wurde, die EU-Milchquotenverordnung abzuschaffen, geschah dies vor allem auf Druck jener Großbetriebe, die bereits den Weg einer stark industrialisierten Milchproduktion eingeschlagen hatten. Sorgen um die Zukunft mussten sich die kleineren Betriebe machen. Auch die Umweltbewegung prophezeite eine noch stärkere Überproduktion; der deutsche Umweltverband „Bund“ etwa warnte: „Die Milcherzeuger geraten unter zusätzlichen Preisdruck, das Höfesterben geht weiter, und die Tierhaltung wird in immer größeren Ställen konzentriert.“ Ökologisch wertvolle Wiesen würden zunehmend zu Ackerland umgepflügt.

Milchpulverberge

Die Entwicklung seither hat den kritischen Stimmen recht gegeben: Auch wenn die Milchquote nie beliebt war, zeigen anderthalb Jahre „freie Marktwirtschaft“ nun hinreichend deutlich, dass die Milchüberprodukti-

on sich noch verstärkt und der Druck auf die Preise noch weiter zugenommen hat. Aus den früheren Milchseen wurden Milchpulverberge. Nächste Woche lädt in Brüssel das „European Milk Board“, ein Interessenverein europäischer Milcherzeuger, zu einem Pressegespräch mit Milchbauern und -bäuerinnen aus Burkina Faso ein. Thema: die Folgen der Überproduktion. „Die Billigimporte von europäischem Milchpulver“, so heißt es in der Einladung, „gefährden die lokale Milchwirtschaft, viele Menschen verlieren ihre Lebensgrundlage. Vor dem Hintergrund der großen Flüchtlingsbewegungen nach Europa, die auch einen starken wirtschaftlichen Hintergrund haben, wird die Bedeutung einer verantwortungsvollen EU-Politik besonders deutlich.“

Doch für die EU ist nicht „Verantwortung“ das Stichwort, sondern „Marktanteil“. Den Nutzen aus der verstärkten Nachfrage, die sich in den letzten Jahren in Asien und Lateinamerika zeigt, möchte man nicht den Produzenten in den USA überlassen. Fein raus scheint in diesem harten Kampf nach dem Modell „Wachse oder weiche“ lediglich die Biolandwirtschaft zu sein. Deren Produkte erfreuen sich weiterhin einer so starken Nachfrage, dass das Angebot nicht Schritt halten kann. Auch die Biolandwirtschaft muss aber auf dem nun „frei“ gewordenen Markt bestehen – und mit seinen Widersprüchen zurechtkommen.

In den letzten 28 Jahren hat sich die Milchproduktion in Luxemburg

stark verändert. Nicht nur, dass die Produktion von Biomilch sich etabliert hat, auch die Gesamtproduktion ist weiter gewachsen. Während sie laut Statec im Jahre 1937 im Verhältnis zur Durchschnittsbevölkerung noch bei 1,3 Kilo pro EinwohnerIn und Tag lag, erreichte sie 1990, wenige Jahre nach Einführung der europäischen Milchquotenverordnung (1984), 2,1 Kilo. 2015, kurz vor dem Fall der Verordnung, ist dieser Wert auf 1,5 zurückgegangen. Jedoch dürfte in den letzten Jahrzehnten der Import von Milchprodukten ebenfalls gestiegen sein, genauso, wie verstärkt luxemburger Milchprodukte ins Ausland exportiert werden. Vor allem aber frappt, dass die Zahl der Milchkühe seit den Achtzigerjahren rückläufig ist. Gab eine Statec-Kuh 1937 noch 7,3 Kilo Milch pro Tag, so waren es 1980 10,9 Kilo, 1990 13,5 und 2015 20,2 Kilo. „Höchstleistungen“ von hochgezuchteten Kühen liegen freilich noch weit über diesem Wert.

Mit oder ohne Hörner

„Firwat eng Kou ouni Haren?“, fragt ein Konsument in seinem Kommentar zum neuen Werbespot der Biog-Molkerei, der zurzeit nicht nur auf YouTube, sondern auch in Fernsehen und Kino zu sehen ist. Die Frage kann Änder Schanck, Geschäftsführer der Gruppe Oikopolis, zu der auch die Biog gehört, leicht beantworten: Es sei ein Ausdruck der Aufrichtigkeit gegenüber den KonsumentInnen, wenn eine Kuh ohne Hörner gezeigt

wird. „Heute haben nur ein Drittel unserer Kühe Hörner, das sind in der Regel die Demeter-Kühe, bei denen Enthornung verboten ist. Aus unserem Selbstverständnis heraus wäre es nicht richtig, eine Kuh mit Hörnern zu zeigen, wenn zwei Drittel der Tiere gar keine Hörner mehr haben.“ Schanck hat 1988 die „Biog“ mitgegründet, die Biobauern-Genossenschaft, die heute eine feste Größe in der Verarbeitung und Vermarktung von Bioprodukten in Luxemburg darstellt. Dazu gehört auch die Biog-Molkerei, die seit Beginn des Jahres in Bascharage in Betrieb ist. Auch viele „Bio“-Ställe sind laut Schanck so gebaut, dass es dort gar nicht mehr möglich ist, Tiere mit Hörnern zu halten. Rentabilität spielt also auch hier eine Rolle.

Bio-Kriterien wirken sich in der Milchproduktion vor allem auf die Größe des Stallraums aus, der dem einzelnen Tier zukommt, sowie auf die Art der Futtermittel. Das Beispiel der Fütterung zeigt die Widersprüche der konventionellen Milchwirtschaft: Durch die Sojafütterung wird die Produktion gesteigert, jedoch leidet das Wohlbefinden der Kuh durch diese Steigerung massiv – zum Beispiel treten sehr häufig Eutererkrankungen auf. Hinzu kommt, dass das in Europa verfütterte Soja größtenteils in Südamerika erzeugt wird, mit fatalen Auswirkungen auf das dortige Ökosystem. Und: Dieses Soja ist größtenteils gentechnisch verändert.

Jedoch scheinen die Kriterien zur Biomilchproduktion derzeit recht vage. Besonders die für das Label der

Auch in der Biomilchverarbeitung ist Technik angesagt. Hier der Pasteurisator der Biog-Molkerei in Bascharage.



FOTO: RW

EU-Bio-Verordnung sind bemerkenswert lasch – zum Beispiel ist es zulässig, in einem recht großen Umfang Kraftfutter zu verfüttern. Die Kriterien des Biolandwirtschaftsverbandes „Bio Lëtzebuerg“ stützen sich auf diese Verordnung als Mindeststandard, gehen jedoch in einer Reihe von Punkten über sie hinaus: Bei der Tierfütterung zum Beispiel sind Fleisch, Blut- und Knochenmehl, sowie Komposte aus Haushaltsabfällen verboten. Noch strenger sind die Richtlinien der Fachgruppe „Demeter“ innerhalb der „Bio Lëtzebuerg“: Neben dem Enthornungsverbot gibt es auch für den Stallbau oder die Anbindung von Tieren Kriterien. Doch manche Regeln

bleiben vage. So heißt es etwa: „Weidegang, zumindest aber Auslauf ist erforderlich soweit möglich.“ Und an anderer Stelle: „Die Sommerfütterung muss überwiegend aus Grünfutter bestehen; anzustreben ist die Futteraufnahme über Weidegang.“ Dass Bio nicht gleich Bio ist, bestätigt auch Schanck: „Ich bin nicht mit allem zufrieden, was derzeit im Bio-Bereich läuft.“

Auf EU-Ebene stehen nun Änderungen ins Haus. Voriges Jahr wurden die Bio-Kriterien der EU neu diskutiert, eine Novelle der EU-Direktive zu Bio-Produktion und -Import soll 2017 in Kraft treten. Die Milchwirtschaft wird hier besonders bei den Berei-

chen Futtermittel und Verarbeitung, aber auch bei den Modalitäten der Umstellungsperiode ins Visier genommen. Kritik an den geplanten strengeren Regeln kommt durchaus auch aus den Kreisen der Biolandwirtschaft. Die Umstellung auf Bio, so heißt es aus Deutschland, werde dadurch noch erschwert.

Das neue Luxemburger Agrargesetz betrifft die gesamte Landwirtschaft. Was die Tiere angeht, so wurden in ihm Normen für ihr Wohlergehen festgesetzt. Jedoch birgt das Gesetz so manche typisch luxemburger „Lösung“. So gibt es nun eine Beweidungsprämie, doch, so Schanck: „Wir hatten dafür gekämpft, dass der Weidegang der Kühe allgemein Pflicht wird.“

Der Markt macht's

Enthornung und Weidegang sind nur zwei der zahlreichen Problempunkte, mit der sich die Biomilchwirtschaft zurzeit auseinandersetzen muss. Der Fall der Quote bedeutete für die kleineren Betriebe den Verlust eines gewissen Schutzes und stellte auch die Biobauernschaft vor eine schwierige Situation. Die Zusammenarbeit der Biog mit der konventionellen Milchproduktions- und -vertriebsgenossenschaft „Luxlait“, die seit 2000 Verarbeitung, Verpackung und Vertrieb der Biog-Milch übernommen hatte, geriet durch den Fall des Milchpreises ins Wanken. Anders als bei der konventionellen Milch ist der Preis der Biomilch zwar stabil geblie-

ben. Weil aber die Biomilch nur bis zu einer bestimmten Obergrenze von der Luxlait abgenommen wurde – darüber hinausgehende Mengen nur zum Preis für konventionelle Milch – bekamen auch die Biobauern und -bäuerinnen den Preisverfall zu spüren. Das wollten diese nicht einfach so hinnehmen: Sie kündigten bei der Luxlait und schauten sich im Ausland nach einem neuen Abnehmer um. Die Biog war gezwungen, schnell zu handeln. Es war deshalb ein Glücksfall, dass man in Bascharage das Lokal einer ehemaligen Metzgerei angeboten bekam. In Rekordzeit wurde die neue Molkerei installiert, die nun seit Anfang des Jahres in Betrieb ist. Die überschüssige Milch geht an einen Abnehmer nach Belgien, der immerhin 20 Cent mehr bietet als dies bei Luxlait der Fall war. Auch für den Vertrieb musste eine neue Firma gefunden werden.

Nach dem Fall der Milchquote hat im Kühlregal der luxemburger Supermärkte die „neue Unübersichtlichkeit“ noch weiter zugenommen. Gab es früher für die EndverbraucherInnen beim Einkauf meist nur die Wahl zwischen Luxlait und Ekabe, so stehen sie heute vor einem buntgemischten Angebot. Neben luxemburger Milchprodukten gibt es immer mehr ausländische Marken, meist aus Frankreich und Deutschland. Seit einigen Jahren ist auch noch die „faire“ Milch dabei, die ihren konventionellen luxemburger ProduzentInnen einen besseren Abnahmepreis garantieren soll. Neben konventioneller Milch

Hörner ab: Auch in Luxemburg wird ein großer Teil der Biokühe enthornt – meist aus Effizienzgründen.



FOTO: PIXABAY

Investissez dans les énergies renouvelables

bmsfeld



enosolar

Avec enosolar, profitez de votre installation photovoltaïque en toute sérénité grâce au service tout compris d'Enovos : matériel, installation, monitoring et assurance. Faites un geste pour l'environnement et bénéficiez d'une rentabilité confortable en fonction de l'ensoleillement de votre toit.

Découvrez enosolar lors de l'Oekofoire (stand : 2A65). Conditions sur enosolar.lu

Energy for today. Caring for tomorrow.



erhält man im Supermarkt längst auch Biomilch, etwa von der Biog oder vom „Cactus“, die allerdings auch in Zusammenarbeit mit der Biog produziert wird. Nach der Trennung der Biog von der Luxlait hat die Großmolkerei zudem ihr Angebot um eigene Biomilch erweitert. Die woxx fragte bei der Luxlait nach, von wem diese Milch produziert wird, erhielt aber bis Redaktionsschluss keine Antwort.

Dass auch die Biomilch-Herstellung mit zur Überproduktion beitragen könnte, lässt der Oikopolis-Manager nicht gelten. Allein schon die Fütterung mit „Gen“-Soja zur Steigerung der Milchproduktion sei in der Biomilchwirtschaft verboten, allgemein sei der Zukauf von Futtermitteln begrenzt. Es gibt hier eine natürliche Begrenzung der Produktion durch die Bindung an das Land.

Ganz auf die Kuh verzichten will man aber in der Biolandwirtschaft ohnehin nicht. Die Kuh spielt besonders in der Demeter-Philosophie eine zentrale Rolle, die über die Milch und Fleischlieferung hinausgeht. Denn sie liefert auch Energie und Dünger, die im Landbau notwendig sind. „Ohne Mist geht es hierzulande nicht“, meint Schanck.

Bio-Milch oder gleich vegan?

Artgerechte Tierhaltung und Fütterung, aber auch die von den Kühen produzierte Milchmenge sind in Westeuropa zu Diskussionsthemen geworden. Der deutsche „Bund“ seinerseits fordert aus ökologischen Gründen, die Milchproduktion müsse an den Inlandkonsum angepasst werden. Doch auch ernährungstech-

hat den Glaubenssatz, dass Milchprodukte für den menschlichen Körper gesund, ja notwendig seien, ins Wanken gebracht. Kritisiert wird ebenfalls die Tendenz, dass nun auch in den Schwellenländern wie China oder in Lateinamerika Milchprodukte, die früher dort eine untergeordnete Rolle spielten, zunehmend konsumiert werden.

In dieser Sichtweise lässt sich auch fragen, wie die neuen Biog-Produkte mit dem Anspruch auf eine gesunde Lebensweise zu vereinen sind. Die neuen Joghurtsorten, die Schokomilch und das Speiseeis werden zwar mit Bio-Rohrzucker gesüßt, doch macht sie das nur wenig gesünder als sonstige konventionelle Produkte. Auch wird so die Produktpalette jener der Luxlait immer ähnlicher. „Wenn wir konventionelle Produkte substituieren können, tragen wir ja auch dazu bei, dass konventionelle Landwirtschaft durch Biolandwirtschaft ersetzt wird. Ganz ‚Stopp‘ sagen können wir nicht, das geht nicht“, meint Schanck.

Um den Biolandbau in Luxemburg zu fördern, ist dennoch mehr vonnöten, als den Umstieg von konventioneller auf Biomilchproduktion zu erleichtern. Ein Problem liegt darin, dass durch die jahrzehntelange Konzentration auf die Milchwirtschaft auch in Luxemburg die Tradition des Gemüseanbaus abgerissen ist. Auf die Frage, weshalb nicht verstärkt auf Getreide- oder Gemüseanbau gesetzt wird, schüttelt Schanck den Kopf: „Da wären wir schnell fertig, wir haben niemanden mehr, der Salat oder Feingemüse produzieren kann. Kartoffeln kann jeder anbauen, eventuell auch noch Möhren und Kohl, doch mehr ist nicht drin. Es gibt keine Gemüseanbaukultur mehr.“ Immerhin zeigt eine Kooperation der Biog mit der Ettelbrücker Ackerbauschule, dass hier ein neuer Wind weht: „Wir nehmen denen das Gemüse ab, das sie auf ihren Versuchsfeldern anbauen.“

nisch werden Zweifel am Nutzen der intensiven Produktion von Milch laut: Die erstarkende vegane Bewegung

Starkes Interesse beim Publikum: Tag der offenen Tür in der neuen Biog-Molkerei.



FOTO: RW

ANNONCES

FOIRE
Internationale **BIO**
15 et 16 octobre
GORCY (F)
à 8 km de Longwy.


www.cussigniere.org

LE FONDS  BELVAL

Etablissement public créé par la loi du 25 juillet 2002
pour la réalisation des équipements de l'Etat
sur le site de Belval-Ouest

AVIS DE RECRUTEMENT

Dans le cadre de ses missions de réalisation des projets de construction pour le compte de l'Etat sur les friches industrielles de Belval ainsi que d'exploitation, de gérance, de maintenance et de transformation du patrimoine immobilier le Fonds Belval se propose d'engager avec effet immédiat

1 Responsable financier m/f

mission:

- gestion financière et comptable de l'établissement public
- développement, application et contrôle des procédures comptables
- établissement et suivi des budgets de fonctionnement, d'investissement, de maintenance et d'exploitation annuels et pluriannuels
- établissement des comptes annuels
- reporting interne et externe
- relations avec les établissements financiers
- gestion et supervision des opérations financières, crédits et facturation
- suivi et gestion des conventions

profil:

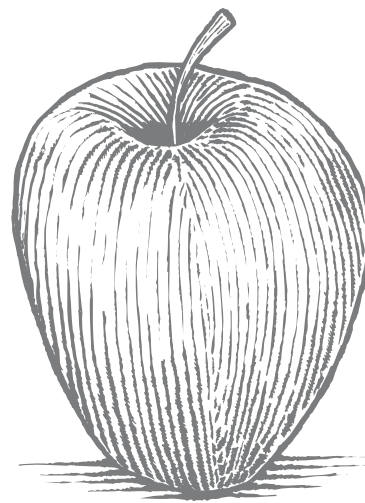
- master en sciences économiques
- expérience professionnelle d'au moins 5 ans dans la gestion financière et comptable d'un établissement de nature ou de taille comparables
- parfaite connaissance des procédures comptables
- excellentes connaissances en matière de TVA et d'impôt sur le revenu
- maîtrise des langues française, allemande et luxembourgeoise, la maîtrise de l'anglais constituant un atout
- ouverture d'esprit et flexibilité
- parfaite maîtrise des outils et programmes informatiques usuels dont Windows Office, la connaissance du logiciel GESALL constituant un avantage

L'engagement sera à durée indéterminée et à tâche complète. Les demandes de candidature comportant le curriculum vitae, les diplômes et références ainsi qu'une photo récente, sont à adresser au Fonds Belval pour le 30 septembre 2016 à 12:00 heures.

Le Fonds Belval

Félicie Weycker
Président du Conseil d'administration

1, avenue du Rock'n'Roll
L-4361 Esch-sur-Alzette
Tél.: 26 840-1 Fax: 26 840-300
E-mail: fb@fonds-belval.lu
www.fonds-belval.lu



Taille & soin biologique aux arbres fruitiers

Votre patrimoine végétal
manque-il de soins et de
tailles ?

Arboriculteur, Luc
Koedinger rajeunit vos
arbres et arbustes par
une taille adaptée à leur
âge et à leur passé.

**Création de vergers ou de jardins fruitiers et de
potagers** (préparation du sol, plantation et formation
d'arbres en espalier, haies fruitières...).

Luc Koedinger **352 621 718 753
ou par courriel : **luc@climax.coop**

Membre de la coopérative agricole CLIMAX Perma-coop (Arlon)

waterCat® Présent au Hall 2 Stand 2B13 **Watercat Lu**

Wollen Sie Ihre Wasserleitungen so...? Oder doch lieber so, dauerhaft rein!

Entdecken Sie alle Produkte zur Wasserbehandlung und Wasseraufbereitung.

Seit über 10 Jahren 2003-2013 in Luxemburg vertreten.

250 verkaufte Watercat Systeme.

Wir lösen Wasserprobleme auf höchstem Niveau.

31A, rue Lentz | L-3509 DUDELANGE | Tel.: 52 09 23 | Fax: 52 13 90 | E-Mail: info@watercat.lu

 **SUNNEN
HOFFMANN**
DOMAINE VITICOLE

VITICULTEUR - NEGOCIANT EN VINS
1^{er} Domaine Luxembourgeois en agriculture biologique

Vins fins et créchants de notre domaine viticole.
Grand choix en vins étrangers.

6, rue des Prés | L-5441 Remerschen | caves-sunnen.lu
Tél (+352) 23 66 40 07 | info@caves-sunnen.lu |

Sunnen-Hoffmann

MAISON FONDÉE EN 1872

www.woxx.lu

EUROPA

EU OHNE VISIONEN

Flexible Solidarität statt Quoten

Danièle Weber & Thorsten Fuchshuber

Vor allem Einigkeit wollte die EU in Bratislava demonstrieren – und die scheint nur auf dem Rücken der Flüchtlinge möglich. Ob der Pragmatismus des kleinsten gemeinsamen Nenners das Projekt Europa retten kann, ist indes fraglich.

Die Zeit der pathetischen Erklärungen in der EU-Politik scheint vorerst vorbei. Noch vor zwei, drei Jahren ging kaum ein Großereignis der Europäischen Union über die Bühne, ohne dass an Deklarationen wie jene aus dem Jahr 1983 erinnert wurde, als die in Stuttgart versammelten Staats- und Regierungschefs sich zu einer „ever closer union“, zu einem stetigen Zusammenwachsen der europäischen Gemeinschaft bekannten.

Heute regiert Ernüchterung statt Euphorie. „Eine Vision allein reicht nicht aus“, meinte Kommissionspräsident Juncker am Dienstag vergangener Woche in seiner Rede zum Zustand der Union. Was heute nötig sei, so Juncker weiter, „sei Sinn für Realität und große Ehrlichkeit“. Sympathische Worte aus dem Mund eines Politikers. Doch es ist nicht allzu viel, was ohne den visionären Überschuss noch übrig bleibt.

Das zeigt sich dieser Tage ganz besonders an der EU-Flüchtlingspolitik. Im Gegensatz zum Vorjahr, als der Kommissionspräsident die 28 Mitgliedstaaten lautstark dazu aufrief, ihren Teil zur Lösung der so genannten Flüchtlingskrise beizutragen, schlug Juncker dieses Mal einen ganz anderen Ton an.

Gerade einmal drei Minuten seiner insgesamt einstündigen Rede nahm das Thema Migration ein, 2015 hatte es im Mittelpunkt derselben Ansprache gestanden. Stattdessen bekannte sich Juncker, der im Jahr zuvor „mehr Union“ und „mehr Europa“ gefordert hatte, nun zum Nationalstaat wie kaum jemals zuvor. Gleich zu Beginn dieser Rede zur Lage der Union stellte er klar: „Wir wollen die Nationalstaaten nicht plattwalzen“. Inhaltlich erinnerte der Auftritt an seine Jahr für Jahr in Luxemburg gehaltenen Reden zur Lage der Nation, indem er für jeden etwas mitgebracht hatte. Doch ein roter Faden ließ sich unschwer erkennen: Die Botschaft an die Mitgliedstaaten, dass sie es sind, die entscheiden, wo es in der EU langgehen soll: „Wir brauchen viel mehr Solidarität. Aber Solidarität muss von Herzen kommen. Solidarität kann man nicht erzwingen.“

Wem das nicht deutlich genug war, der konnte sich im Einladungsschreiben von EU-Ratspräsident Donald Tusk an die Staats- und Regierungschefs der EU zum informellen Gipfel in Bratislava überzeugen, wohin die Reise geht: „Neue Kompetenzen für die Europäischen Institutionen sind nicht das gewünschte Rezept“, schrieb Tusk, dessen Text schnurgerade zurück in die Nation führt und der jeder weiteren europäischen Integration eine Absage erteilt.

Ungeist von Bratislava

Doch nicht nur in dieser Hinsicht eignet sich das Treffen in Bratislava am vergangenen Wochenende als Symbol. Hatte Juncker drei Tage zuvor in seiner Rede noch gesagt, dass Europa „vor allem Frieden“ bedeute, wie sich bereits seit 70 Jahren bewähre, so wurde in Bratislava deutlich, dass es selbst für dieses Resümee einer gehörigen Portion Realitätsverdrängung bedarf: Wie die UNO auf ihrem ebenfalls am Wochenende stattfindenden Flüchtlingsgipfel mitteilte, gibt es derzeit die größte Flüchtlingsbewegung seit dem Zweiten Weltkrieg, von der rund 65 Millionen Menschen unmittelbar betroffen sind.

Tusk forderte angesichts dessen in seinem Brief jedoch nicht etwa eine Wende der Politik jener Mitgliedsstaaten, die sich in dieser Situation nicht verantwortlich fühlen. Vielmehr plädierte er für ein Ende der „politisch korrekten Erklärungen, dass Europa keine Festung werden dürfe, dass es offen bleiben muss“. Wie die UNO ist auch Tusk der Meinung, dass keine Zeit mehr zu verlieren bleibt, allerdings mit einer anderen Konsequenz: „Bratislava muss der Wendepunkt mit Blick auf den Schutz der Außengrenzen der Union sein.“

Sollte es daher jemandem gelingen sein, aus diesem Gipfel ein günstiges Resümee zu ziehen, dürften es die sich der Hilfe für die Flüchtlinge verweigernden Staaten und Donald Tusk gewesen sein. Der „Geist von Bratislava“, den die deutsche Bundeskanzlerin Angela Merkel eingangs beschworen hatte, bestand nämlich maßgeblich in der Beerdigung eines auch von ihr entscheidend mit vorangetriebenen Projekts: der verpflichtenden Quoten zur Verteilung von Flüchtlingen auf die einzelnen Mitgliedstaaten.

Ein Jahr ist das Umverteilungssystem in Kraft, und den Initiatoren des Plans bleibt inzwischen kaum

„Solidarität muss von Herzen kommen“: Jean-Claude Juncker mit dem dänischen Premierminister Rasmussen (links neben Juncker) und dessen kroatischen Amtskollegen Oreskovic (rechts) nach einer Flussfahrt auf der Donau in Bratislava.



etwas übrig, als sein Scheitern einzugestehen. 160.000 Flüchtlinge hätten binnen zwei Jahren von Griechenland und Italien auf den Rest der EU verteilt werden sollen. Bis heute haben gerade einmal knapp über 3.800 Geflüchtete Griechenland und rund 1.100 Italien vermittelt durch das System in Richtung anderer EU-Länder verlassen. Damit der Plan eingehalten werden kann, müssten täglich mehr als 400 Migranten in der EU umverteilt werden. Trotz des zahllosen Male wiederholten Appells der Kommission an die Mitgliedstaaten, nun „endlich zu liefern“, glaubt auch in Brüssel niemand mehr daran, dass der Plan noch umgesetzt wird.

In der „Erklärung von Bratislava“ wird eine Umverteilung von Flüchtlingen mit keinem Wort mehr erwähnt, stattdessen einigten sich die 27 eingeladenen EU-Staats- und Regierungschefs am vergangenen Wochenende auf das Ziel eines „vollkommenen Ausschlusses“ einer „Wiederholung der unkontrollierten Migrationsströme des letzten Jahres“ und einer „weiteren Verringerung der Anzahl irregulärer Migranten“.

Überdies sollen weitere Anstrengungen unternommen werden, „um den Konsens in der EU über die lang-

fristige Migrationspolitik auf eine breitere Basis zu stellen“, halten die 27 fest. Dies soll auch die Frage betreffen, „wie die Grundsätze von Verantwortung und Solidarität künftig anzuwenden sind“.

Gespent von Europa

Seit Beginn des EU-Türkei-Abkommens Anfang April kommen tatsächlich nur noch rund 20.000 Flüchtlinge pro Monat in Griechenland an. Noch im September 2015 waren es über 150.000 Personen. Klar ist auch, dass der Weg in die EU während der vergangenen Monate noch lebensgefährlicher für die Flüchtlinge wurde. Das zeigen die jüngsten Zahlen des UNHCR: Obwohl weniger als ein Siebtel der Flüchtlinge im Vergleich zum Vorjahr kommen, ist die Zahl derer, die bei ihrer Flucht ums Leben kommen, kaum gesunken. Im Jahr 2015 starben 3.771 auf dem Weg nach Europa, dieses Jahr wurden bislang 3.211 Tote gezählt.

Angesichts solcher Perspektiven können sich selbst die erbittertesten Gegner einer verbindlichen Verteilquote – Polen, Ungarn, Tschechien und die Slowakei – inzwischen eine „flexible Solidarität“ vorstellen. Das

Konzept soll es den einzelnen Mitgliedstaaten der EU ermöglichen, „selbst über spezifische Formen ihrer Beiträge zu entscheiden, die ihre Erfahrungen und Fähigkeiten in Betracht ziehen“, so die sogenannten Visegrad-Staaten in einer gemeinsamen Erklärung am Rande des Gipfeltreffens. Jeder Verteilmechanismus von Flüchtlingen in der EU solle aber freiwillig sein. „Wir werden darüber sprechen müssen, was sie sich genau darunter vorstellen“, kommentierte Angela Merkel entgegenkommend, als ob daran tatsächlich noch etwas fraglich sei. Schließlich hatte der ungarische Ministerpräsident Viktor Orbán trotz des für ihn günstigen Verlaufs des Gipfels angekündigt, dass er an dem für den 2. Oktober angesetzten Referendum der ungarischen Bevölkerung über die EU-Quote und somit die Aufnahme von 1.300 Flüchtlingen in seinem Land festhalten wird.

So war es schließlich lediglich der italienische Premierminister Renzi, der sich der vom gastgebenden slowakischen Ministerpräsident Robert Fico ausgegebenen Parole, „Einigkeit“ zu demonstrieren, nicht anschließen wollte: für „eine Bootsfahrt auf der Donau“ sei er nicht angereist. Es mache keinen Sinn, Dokumente

ohne Handlungsperspektive zu verfassen, so Renzi. Die Union müsse mit den nordafrikanischen Staaten ein Abkommen zur Kontrolle der Migrantenströme aushandeln nach dem Vorbild der Türkei. „Wenn es so weitergeht, werden wir bald nicht vom Geist von Bratislava, sondern vom Gespenst von Europa sprechen“, so Renzi. Sein eigener Vorschlag wird indes womöglich den Druck von Italien als Ankunftsland für Flüchtlinge nehmen. Doch wie der Deal mit Libyen von einst oder der Deal mit der Türkei von heute stellt auch dieses Vorgehen nur eine weitere Form der Abschottung dar. Die Not der Flüchtlinge wird nicht dadurch kleiner, dass sie das „Friedensprojekt Europa“ gar nicht erst erreichen.

Renationalisierung im Innern, inhumanes Grenzregime nach außen: Es scheint ganz, als werde sich Viktor Orbáns Orakel bewahrheiten – auch wenn er es als Warnung vor den Flüchtlingen meinte: „Europa wird nicht länger erkennbar sein“.

KULTUR-TIPPS

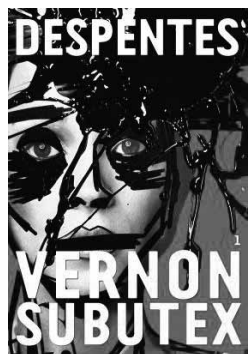
**Francis Kirps: Die Klasse von 77**

(lc) - Wenn Poetry-Slammer sich an ihren ersten Roman wagen, sind die Erwartungen naturgemäß groß. Bei „Die Klasse von 77“ des luxemburgischen Slammers, Lesebühnen-Organisators und Phlegmatikers im Weinberg des Herrn, Francis Kirps, war das nicht anders. Ein „Coming-of-Age“-Roman, in dem 9-Jährige nach dem Zusammenstoß mit einer Ramones-Kassette in ihrem Heimatdorf die Punkrevolution ausrufen, entspricht sicherlich auch den Erwartungen. Es sind zumal die

Verstrickungen, in die der Ich-Erzähler und seine Mitstreiter geraten, die das Lesen zum purem Vergnügen machen. Gespickt mit vielen Pop-Referenzen, die sich nicht nur absoluten Kennern der Punkgeschichte erschließen, und allerlei menschlich-allzumenschlichen Allüren, die der Autor geschickt aufs Korn nimmt, ist „Die Klasse von 77“ mehr als nur eine Sammlung aneinandergereihter Slam-Texte. Es ist tatsächlich ein Roman daraus geworden, der, wie (fast) alle Bücher dieser Gattung, auch ein paar Schwächen aufweist - zumal beim Aufbau und beim Finale, wahrlich kein Knaller. Das ändert nichts daran, dass sich die Lektüre lohnt. Und es wird klar: Da geht noch mehr!

Virginie Despentes : Vernon Subutex (tomes 1 et 2)

(lc) - Vernon Subutex est un pseudonyme datant d'une époque révolue. Il fait référence au nom de plume « Vernon Sullivan », que prit naguère Boris Vian pour écrire ses premiers romans noirs, et au Subutex, le nom d'une substance utilisé dans le traitement substitutif de la dépendance aux opiacés - et avant tout à l'héroïne.



Pour le protagoniste, le nom renvoie aux années 1980 et 1990, quand il tenait encore une boutique de disque huppée à Paris. Ayant raté le tournant du numérique, Subutex a dû mettre la clé sous le paillason à la fin des années 2000. Commence alors sa descente aux enfers. D'abord lente, puisqu'il peut subsister en vendant ses stocks au compte-gouttes sur l'internet, puis en vitesse accélérée à partir du moment où il perd son logement. S'ensuit une longue période d'errance sur les canapés de ses connaissances, amoureuses, meilleurs amis

et même anciens ennemis. Tout au long de cette évolution, on constate que la vraie intention de l'auteure n'est pas de suivre son personnage principal, mais de l'utiliser comme une sorte de vaisseau afin de donner une description cliniquement exacte de la société actuelle. Ce n'est pas pour rien qu'une critique imprimée sur le dos du bouquin le qualifie de « comédie inhumaine ». Car il se pourrait bien que Virginie Despentes reprenne le rôle de Balzac avec ce très long texte - un troisième tome était prévu pour mars de cette année, mais il n'a pas encore paru ; entre-temps, l'auteure a confirmé que son roman sera converti en websérie. Quant au deuxième tome, celui-ci narre les péripéties de Subutex une fois celui-ci devenu sans-abri. Désormais, il vit au-dessus du parc de la Butte-au-Cailles dans le nord de Paris, et ses amis chez qui il a squatté au premier tome se rendent chez lui tous les jours. Retourner de la situation et portrait d'une société qui, une fois mise à mal, s'isole dans ses délires. Que « Vernon Subutex » est un roman résolument contemporain, on le remarque aussi à l'utilisation des réseaux sociaux : au lieu d'être diabolisés, ils font partie intégrante de l'intrigue. Et puis le style de Virginie Despentes a lui aussi connu une bonne évolution. Plus concise et moins portée sur les descriptions explicites d'échanges de faveurs érotiques, l'auteure montre une face plus humaine, voire humaniste, de sa verve.



KULTUR

POLITIQUE CULTURELLE (1/3)

Céder l'accès

Luc Caregari

C'est une des questions cruciales de l'organisation de la vie culturelle qui trop souvent est passée sous silence, parce qu'elle paraît tellement évidente : l'accès à la culture. Or, dans une société sous tension entre le vœu de plus d'inclusion et des symptômes de dislocation, l'accès devient un enjeu primordial.

Mais avant de parler de l'accès en tant que tel, il faut évoquer la question suivante : à quelle culture les gens veulent-ils accéder et par quels moyens ? Le sondage présenté par le ministère de la Culture fin juin dernier apporte quelques éléments de réponse. Si les questions sur l'importance de la culture (deux tiers des sondés s'accordent à dire que la culture est « très », voire « extrêmement » importante pour le pays) et des élites (80 pour cent estiment que la culture ne leur est pas réservée) peuvent donner une note d'optimisme, d'autres réponses beaucoup moins. À commencer par la fréquentation, où 43 pour cent admettent ne profiter que très peu de l'offre culturelle. Et puis le type d'activité culturelle, où « aller au cinéma » et « écouter un disque » caracolent en tête.

Cela veut dire que le public luxembourgeois a bien conscience de l'offre culturelle qui l'entoure (et qu'il finance avec ses impôts), mais qu'il n'en profite que très - ou trop - rarement. Une étude publiée par le Statec en 2013 confirme d'ailleurs cette tendance.

Alors que faire face à ce paradoxe ? Une partie de la réponse est dans la fiche 21 dudit sondage : 34 pour cent estiment en effet que « l'école ne sensibilise pas assez, voire pas du tout les enfants et les adolescents à la culture ». Nous voi-

là donc à présent sur un terrain miné, celui de l'éducation à la culture. Miné parce que depuis des décennies, tous les ministres de la Culture sans aucune exception ont évoqué une meilleure coopération entre l'éducation nationale et le domaine de la culture. Mais malgré toutes ces promesses, il y a lieu de constater qu'aucune initiative coordonnée entre les deux ministères n'a vu le jour jusqu'ici. Certes, il y a de bonnes volontés, même des fonctionnaires employés à faire le lien entre le monde de la culture et celui de l'éducation. Mais, il n'y a aucun master plan pour apporter une solution durable à ce problème, ne serait-ce que pour coordonner toutes les initiatives bénévoles qui existent ici et là dans les établissements.

Pour le dire autrement, l'éveil et l'éducation à la culture dépendent toujours de quelques idéalistes. Les raisons sont multiples, et tout n'est pas à mettre sur l'incompétence de l'un ou l'autre ministère. Il y a d'un côté le ministère de la Culture, qui est toujours en sous-effectif ; de l'autre, au ministère de l'Éducation, on veut se tenir en respect devant les corporations des enseignants et ne pas trop les froisser. Car, s'il existe bel et bien des bénévoles idéalistes qui offrent leur temps libre pour apporter un peu plus de culture à leurs élèves, il y a aussi un nombre important d'enseignants récalcitrants à tout effort supplémentaire. Et surtout en période de grandes réformes, ce n'est pas l'heure de demander encore du bénévolat par-dessus le marché. L'éducation reste donc un grand chantier dans l'accès à la culture. Et peut-être qu'au lieu de jouer au Kulturkampf entre éducation aux valeurs et catéchisme, le monde politique aurait mieux fait

Il se passera encore un certain temps avant que les barrières ne tombent.

de donner ses heures à l'éducation culturelle et artistique, voire à la philosophie - qui transmettent des valeurs depuis des siècles.

Trop de chantiers

Un autre volet important est celui de l'accès culturel pour celles et ceux qui n'ont pas les moyens de fréquenter assidûment les musées et les théâtres. Car, il faut le dire, l'accès aux « temples culturels » n'est pas évident quand on gagne juste assez pour survivre. Là du moins, il y a eu un petit mais significatif progrès. Après des années de bataille, l'association « Cultur'All » a été reconnue par le ministère de la Culture et peut désormais faire connaître ses services à un public plus large, ainsi que nouer des partenariats officiels avec les différentes institutions culturelles et groupements artistiques du pays. Le service proposé par Cultur'All est simple : chaque citoyen luxembourgeois qui a droit à l'allocation de vie chère reçoit automatiquement un « Kulturpass », avec lequel il peut réserver des places soit gratuites, soit à prix réduit auprès des institutions partenaires - qui de leur côté réservent toujours un contingent de places pour les détenteurs d'un Kulturpass. Une évidence en soi, mais elle a mis son temps à paraître digne de l'attention de la politique culturelle.

Pourtant, garantir l'accès pour les jeunes et les moins fortunés n'est pas tout. Car pour apprécier la culture, la meilleure façon est toujours de pouvoir en produire. Il faudrait donc donner la priorité à toutes les initiatives qui travaillent avec des personnes dont l'accès aux sphères culturelles n'est pas garanti de par leur condition physique ou sociale.

C'était justement pour parler de ce thème que l'Œuvre nationale de secours Grande-Duchesse Charlotte avait invité lundi passé à une table ronde sur le thème : « Faciliter l'accès à la culture ». Comme l'a fait remarquer Pierre Bley, le président de l'Œuvre, dans son discours d'introduction, la soirée était consacrée à la recherche de nouvelles pistes et de nouveaux formats que son institution pourrait soutenir à l'avenir. D'autant plus qu'après une table ronde similaire sur le thème des jeunes artistes luxembourgeois émergents, l'Œuvre a déjà créé le programme de bourses « Start Up » - dont le succès est indéniable.

Pourtant, au cours de la soirée, on a dû constater que le dynamisme n'était pas vraiment au rendez-vous. Trop différentes dans les approches, les structures et les modes de financement, les initiatives présentées montraient surtout qu'un concept unificateur manquait toujours à l'appel. Cela ne veut dire en aucun cas que le Luxembourg manque de bonnes



PHOTO : ©PUBUCDOMAIN

idées, tout au contraire. Du collectif « Dadofonic », qui est un ensemble de 13 personnes souffrant de handicaps mentaux ou physiques, qui y sont professionnalisées - disposant donc d'un vrai salaire régulier - et sont souvent « empruntées » par d'autres compagnies, au collectif « CUEVA », qui a organisé les expositions très populaires « Quartier 3 » et « Zaepert » à Esch, attirant un public qui n'aurait jamais mis les pieds dans une galerie d'art, en passant par le projet « Toystroy Crew » qui - c'est une belle exception - réunit éducation et pratique culturelle sous le signe de la musique, de la technique et de l'écologie - tout y est.

Mais le problème est que toutes ces initiatives (et d'autres encore comme la fondation EME, le Kolle-

tiv D et d'autres compagnies) se sont constituées individuellement et ont un mode de fonctionnement et de financement qui leur est propre. Encore une fois, il manque un master plan grâce auquel on pourrait garantir leur financement équitable, et surtout veiller à une bonne distribution géographique et sociologique des efforts fournis par les différents acteurs sur le terrain. Attention, il n'est pas question de centraliser ces efforts, une chose logistiquement impossible pour le ministère de la Culture, mais de bien les distribuer. Ce serait déjà un beau début !

Dans cette nouvelle petite série, nous tenterons une analyse des besoins de la politique culturelle luxembourgeoise. Cette première partie est dédiée à la problématique de l'accès à la culture. Les deux suivantes seront consacrées aux modes de financement et aux risques et opportunités du mécénat.

AUTOBIOGRAPHISCHER ROMAN

Parlando des Widerstands

Bustos Domecq

Das Buch „Mein deutscher Bruder“ von Chico Buarque handelt von der brasilianischen Militärdiktatur und von der Suche nach seinem Halbbruder in der DDR. Dem Ernst des Themas trotzend, ist es vollmunterer Ironie.

Chico Buarque ist einer der berühmtesten Liedermacher Brasiliens unter den Musikern der „música popular“. Seine Verse sind große Dichtkunst. „Vater, nimm diesen Kelch von mir weg mit dem Rotwein aus Blut“ – die Zeilen aus dem Lied „Cálice“ hat Buarque weniger an den eigenen Vater gerichtet als an die gesamte Vätergeneration. Der Song, während der brasilianischen Militärdiktatur (1964-1985) entstanden, ist eine Anklage.

Im Jahr des Putsches war er 20 Jahre alt; 1970 kehrte Buarque nach anderthalb Jahren aus dem Exil in Italien zurück. Auch Caetano Veloso und Gilberto Gil, die beiden anderen berühmten Vertreter des „Tropicalismo“, wie die politisch geprägte Musikrebellion Brasiliens genannt wird, mussten für ein paar Jahre emigrieren. Der Tropicalismo war mehr als eine musikalische Epoche in der Geschichte des Landes, sondern eine politisch-gesellschaftliche Bewegung, oder besser gesagt „eine Lebenshal-

tung, eine kulturelle Einstellung, ein Konzept“, wie es Gilberto Gil einmal formuliert hat.

Seinen Durchbruch als Musiker erlebte er 1966. Doch Buarque hat zugleich auch Theaterstücke veröffentlicht – unter anderem das 1967 uraufgeführte „Roda Viva“. Seit den Neunzigerjahren erscheinen auch Romane von ihm. Der Sprössling des gehobenen Mittelstandes, aufgewachsen in einem intellektuellen Umfeld, studierte zuerst Architektur in São Paulo. Mit neun Jahren schrieb er Texte für Karnevalssumzüge, mit 18 seine erste Erzählung. Sein Traum sei es gewesen, zu singen wie João Gilberto, zu komponieren wie Tom Jobim und zu dichten wie Vinicius de Moraes.

Ein immer wiederkehrendes Thema des heute 72-jährigen Buarque ist die Wahrnehmung eines vergehenden Lebens und der unaufhaltsame Bedeutungsverlust des Vergangenen. „Mein deutscher Bruder“ ist ein Roman mit einem autobiographischen Kern. Es handelt von Buarques Suche nach seinem Halbbruder, den sein Vater Sergio Buarque de Holanda, ein bekannter Journalist, Soziologe und Historiker, Autor von „Die Wurzeln Brasiliens“, 1930 in Berlin mit einer Deutschen unehelich gezeugt hatte. Die Spur des Kindes verlor sich

in den Wirren des Krieges. Bis Chico Buarque im Nachlass seiner Eltern eine Schachtel mit dessen Briefen entdeckte. Von einem Halbbruder in Deutschland hatte er bereits zuvor erfahren. Doch in der Familie wurde darüber geschwiegen.

Die Vermischung von autobiographischen und fiktiven Elementen verschafft dem Autor die nötige Distanz zu dem Thema.

So reiste der große Musiker 2013 auf eigene Faust nach Berlin und fand die Spur des Bruders tatsächlich: Dieser war einst, wie Buarque selbst, ein Sänger. Sergio Günther erlangte in der DDR eine gewisse Prominenz als Schlagersänger, Moderator sowie Radio- und Fernsehentertainer. Günther starb 1981.

Buarques Alter Ego im Roman, Ciccio genannt, ist noch jung, als er in der Bibliothek des Vaters beim Blättern in einem Buch auf einen Brief von einer Deutschen namens Anne Ernst aus dem Jahr 1931 stößt, der an den Vater gerichtet war. Die

Entdeckung weckt seine Neugier, ja sogar die Sehnsucht nach dem unbekannten Halbbruder und lässt ihn nicht mehr los: „Eines Abends platzte ich mitten beim Essen ohne Vorwarnung heraus: Ich würde mich für einen deutschen Sohn nicht schämen. Mein Vater erstarrte mit der Gabel vor dem Mund, während mein Bruder im Playboy neben seinem Teller weiterblätterte. Nur Mama, sekundenlang sprachlos, äußerte sich: Aber wer schämt sich denn für einen deutschen Sohn, Ciccio?“

Ciccio ist sich sicher, dass seine Mutter Bescheid weiß über seinen deutschen Bruder. Buarque hat in dem Roman im Vergleich zur Realität einiges verändert. Aus seiner Mutter, einer Künstlerin, wurde eine italienischstämmige Hausfrau, aus sechs Geschwistern machte er einen verhassten Bruder, einen Macho, der dem jüngeren Ciccio durch seine Erfolge bei Frauen das Leben schwer macht und der, obwohl nie politisch gegen das Regime aktiv, von den Militärs entführt, gefoltert und ermordet wird.

Das Buch ist amüsant und vollmunterer Ironie – vergleichbar mit dem Vorgängerwerk „Vergossene Milch“ (woxx 1253), doch etwas dezenter. Es liest sich fließend, Buarques Tonfall erinnert an das Par-



Chico Buarques „deutscher Bruder“: Sergio Günther erlangte in der DDR eine gewisse Prominenz als Schlagersänger, Moderator sowie Radio- und Fernsehuntertainer.

FOTO: INTERNET

lando der Bossa Nova. Doch zugleich ist er präzise und voller Raffinesse, jedes Detail ergibt im Kontext des gesamten Romans einen Sinn. Die Sprache bewegt sich stets am Rande der Ernsthaftigkeit, so ernst das Thema auch ist. Dies auf Deutsch zu übertragen, ist eine Meisterleistung der Übersetzerin Karin von Schweder-Schreiner, wie schon in „Vergossene Milch“ und zuvor in dem Roman „Budapest“.

Chico Buarque erfuhr aus der Korrespondenz seines Vaters mit den deutschen Behörden, dass die ledige Mutter das Kind zur Adoption freigegeben hatte. Briefe von Sergio Buarque de Holanda, in denen er anbot, seinen Sohn nach Brasilien zu holen, beantwortete sie nicht.

Die Vermischung von autobiographischen und fiktiven Elementen, von Dichtung und Dokumentation, verschafft dem Autor die nötige Distanz zu dem Thema – und es erlaubt ihm, politische Bezüge miteinzubauen. Wieder spielt auch die brasilianische Diktatur eine große Rolle, ein Thema, das in der derzeit schwierigen Lage, in der sich Brasilien befindet, aktueller denn je ist. Denn ausgerechnet das alte Establishment scheint zurück an die Macht gelangt und hat großes Interesse, die dunklen Seiten der brasi-

lianischen Geschichte unter den Teppich zu kehren.

Die Diktatur bildet den Hintergrund des Buchs. Es verschwinden Menschen, darunter der ungeliebte Bruder, obwohl dieser nie politisch aktiv war, aber einmal mit der falschen, weil verdächtigen Frau unterwegs. Die Polizei kommt zur Hausdurchsuchung. Was auffällt: Reden kann Ciccio mit seinem Vater nicht. Ihm bleibt einzig und allein die Suche in dessen wachsender Bibliothek, eine Art subversives Bollwerk gegen die Diktatur.

Es wird in der Tat viel gelesen in dem Roman, der auch ein wenig ein Porträt des linken brasilianischen Bildungsbürgertums ist, das, an Privatschulen europäisch gebildet, seine besten Tage gesehen hat und aus dem die Generation des Tropicalismo entsprang. In der Bibliothek des Vaters stehen Werke von Ernst Jünger, der Protagonist liest neben vielen anderen Fernando Pessoa. Seiner Flamme schenkt Ciccio Bücher von Flaubert und Baudelaire, die er bei seinem Vater getohlen hat.

Chico Buarque und Sergio Günther, der eine ein Gegner der brasilianischen Diktatur, der andere ein Günstling und Mitläufer des SED-Regimes in der DDR, haben sich nie ge-

troffen. Doch Buarque hat die Tochter des Deutschen ausfindig gemacht.

Er wisse manchmal nicht, was Erinnerung sei und was Fantasie oder Traum, so Buarque. Wie in „Vergossene Milch“ verschwimmen historisch belegbare Fakten mit den subjektiven Wahrnehmungen. Das ist nicht etwa eine Schwäche des Buchs, sondern eher ein Appell, sich mit der brasilianischen Geschichte auseinanderzusetzen.

Noch immer mischt sich Chico Buarque in die Politik ein. Erst kürzlich, im Mai, hat er gegen die Regierung von Interimspräsident Michel Temer und gegen die Suspendierung von Staatschefin Dilma Rousseff protestiert. Bei den Protesten mit dabei war auch wieder Caetano Veloso, ein alter Kampfgefährte. Sie demonstrierten zusammen mit anderen Kulturschaffenden gegen die Abschaffung des Kulturministeriums. Und sie unterzeichneten ein Manifest gegen die Bedrohung der Demokratie. Nach mehr als einem halben Jahrhundert haben weder sie noch ihre Lieder ihren Zauber verloren.

Chico Buarque sieht in dem Impeachment gegen Dilma Rousseff, von deren Anhängern als „institutioneller Putsch“ bezeichnet, Parallelen zu 1964, als die Militärs den linken Präsi-

denten João „Jango“ Goulart, der den Mindestlohn verdoppelt, Bildungsprogramme gestartet und Analphabeten erstmals das Wahlrecht eingeräumt hatte, mit einem Staatsstreich stürzten und die Macht ergriffen. Umso mehr ist es von Bedeutung, dass sich in Brasilien neue kritische Stimmen dagegen wehren. Gesucht ist der Tropicalismo des 21. Jahrhunderts.

Chico Buarque – Mein deutscher Bruder.
Aus dem brasilianischen Portugiesisch
von Katrin von Schweder-Schreiner.
Verlag S. Fischer, 255 Seiten.

Nächste Woche:

Bolkestein, hilf!

Mehr EU, so Jean-Claude Juncker, soll die Gemeinschaft aus der Krise führen. Ob in Richtung eines liberalen oder sozialen Europas, das wird sich an der Reform der Entsenderrichtlinie zeigen.

AVIS

Poste vacant

Le ministre de la Défense cherche à s'adjoindre pour le compte de l'armée les compétences d'un

officier-médecin (m/f)

Les missions de la personne à engager sont :

- exercer la fonction de chef du Service de santé au Centre militaire à Diekirch,
- exercer la fonction de médecin traitant en collaboration avec d'autres médecins militaires,
- participer à des exercices militaires,
- participer à des opérations à l'étranger,
- assurer les appuis médicaux au profit de demandeurs externes,
- représenter l'armée à des réunions nationales et internationales,
- remplacer le médecin de l'armée en son absence.

Profil :

- être de nationalité luxembourgeoise,
- jouir des droits civils et politiques,
- offrir les garanties de moralité requises,
- être reconnu apte pour le service militaire par le médecin de l'armée ou son délégué,
- être agréé par le ministre de la Défense sur le vu d'un extrait récent du casier judiciaire et du curriculum vitae, le chef d'état-major et le psychologue de l'armée entendus en leurs avis,
- être médecin généraliste ou spécialiste jouissant d'une autorisation d'exercer au Luxembourg.

Avantages :

- être engagé sous le statut de l'officier de carrière,
- avoir l'assurance d'un emploi à temps plein et à durée indéterminée,
- réaliser un parcours professionnel passionnant et sans routine,
- effectuer une formation militaire initiale en Belgique,
- participer aux relations internationales de l'armée.

Les intéressé(e)s sont prié(e)s de présenter leur candidature pour le 30 septembre 2016 au plus tard à la Direction de la défense, 6, rue de l'Ancien Athénée à L-1144 Luxembourg.

Des renseignements supplémentaires peuvent être demandés auprès du bureau du personnel de l'armée (tél : 26 848 – 216).

Poste vacant

La Direction de la santé procède à l'engagement à tâche partielle de 30 heures/semaine et à durée déterminée du 1.11.2016 au 19.03.2017

d'un employé m/f A2 de la carrière de l'orthophoniste

pour les besoins du service audiophonologique.

Des renseignements complémentaires pourront être obtenus par téléphone au 24 77 55 00 ou par mail à l'adresse sap@ms.etat.lu.

Les demandes avec curriculum vitae ainsi que les copies des diplômes et certificats, de la reconnaissance du diplôme et de l'autorisation d'exercer sont à adresser à la Direction de la santé, Villa Louvigny, Allée Marconi, L-2120 Luxembourg pour le 1^{er} octobre 2016 au plus tard.

Poste vacant

La **Direction de la santé** se propose de recruter un **médecin spécialiste (M/F) plein-temps** sous le statut du fonctionnaire de l'État **pour le domaine hospitalier**

Ses tâches principales couvrent

- l'évaluation des besoins sanitaires pour le secteur hospitalier (analyse des données de la carte sanitaire)
- la gestion des demandes d'autorisation d'exploitation des établissements et services hospitaliers
- la mise à jour des autorisations
- l'élaboration et la mise à jour de normes applicables aux services hospitaliers

Le/la candidat(e) doit remplir les conditions requises à l'autorisation d'exercer la médecine au Luxembourg, disposer d'une expérience professionnelle de 3 ans dans le secteur hospitalier et d'une qualification en

gestion des établissements et services de soins.

Des renseignements supplémentaires pourront être demandés par téléphone au 247-85640 ou 247-85631 ; la description détaillée du poste à pourvoir peut être consultée sur le site www.sante.lu.

Les demandes avec lettre de motivation, curriculum vitae et copies des diplômes sont à adresser pour le 12 octobre 2016 au plus tard au

Directeur de la santé
Villa Louvigny
Allée Marconi
L-2120 Luxembourg

Ministère du Développement durable et des Infrastructures
Administration des bâtiments publics

Avis de marché

Procédure : ouverte
Type de marché : Travaux

Ouverture le 07/10/2016 à 10:00.
Lieu d'ouverture :
Administration des bâtiments publics,
10, rue du Saint-Esprit,
L-1475 Luxembourg

Intitulé : Travaux d'installations électriques MT à exécuter dans l'intérêt de la construction de l'École internationale à Differdange enseignement secondaire.

Description : Poste de transformation préfabriqué en béton
Puissance assigné du transformateur en huile : 20kV/1250 kVA

Les travaux sont adjugés en bloc à prix unitaires.
La durée des travaux sur chantier est de 60 jours ouvrables à réaliser par intermittence.
Le début prévisible des travaux : 1er trimestre 2017

Conditions de participation :
Effectif minimum en personnel requis : 20 personnes.
Chiffre d'affaires annuel minimum requis : EUR 300.000.
Références : 3.

Conditions d'obtention du dossier de soumission : Les documents de soumission peuvent être retirés, soit électroniquement via le portail des marchés publics (www.pmp.lu), soit

après réservation préalable 24 heures à l'avance (soumissions@bp.etat.lu) auprès de l'adresse de l'Administration des bâtiments publics jusqu'au 30 septembre 2016.

Il ne sera procédé à aucun envoi de bordereau.

Réception des offres : Les offres portant l'inscription « Soumission pour les travaux d'installations électriques MT dans l'intérêt de l'École internationale à Differdange » sont à remettre à l'adresse prévue pour l'ouverture de la soumission conformément à la législation et à la réglementation sur les marchés publics avant les date et heure fixées pour l'ouverture.

Date de publication de l'avis 1601190 sur www.marches-publics.lu : 15/09/2016

Poste vacant

Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse
Centre socio-éducatif de l'État

Le ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse engage pour le Centre socio-éducatif de l'État un assistant social (groupe d'indemnité A2 sous-groupe éducatif et psycho-social) (m/f) sous le statut d'employé de l'État à durée indéterminée à raison de 20 heures/semaine.

Les candidat(e)s à la carrière **d'assistant social** doivent être détenteur(trice)s du diplôme luxembourgeois d'assistant ou d'un diplôme étranger reconnu équivalent par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et être détenteur d'une autorisation d'exercer la profession d'assistant social délivrée par le ministère de la Santé.

Les demandes avec copie des diplômes, certificats sont à adresser pour le **3 octobre 2016** au plus tard au :

Centre socio-éducatif de l'État
c/o M. Fernand Boewinger
BP 22
L-5507 Wormeldange

Pour des renseignements supplémentaires, veuillez contacter le numéro de téléphone : (+352) 760565-300

INTERGLOBAL

ITALIEN

Kassenschlager Frauenmord

Interview: Catrin Dingler

Die Kooperation „BeFree“ begleitet Frauen, die Gewalt und Diskriminierung erfahren haben oder Opfer von Menschenhandel geworden sind. In Rom hat die woxx die Anti-Gewalt-Einrichtung „Donatella Colasanti und Rosaria Lopez“ besucht und mit „BeFree“-Mitarbeiterin Francesca De Masi über ihre Arbeit gesprochen.

woxx: Die Anti-Gewalt-Einrichtung „Donatella Colasanti und Rosaria Lopez“, in der wir sind, befindet sich auf einem frei zugänglichen Gelände. Ist es nicht gefährlich, dass Gäste unkontrolliert in das Gebäude gelangen können?

Francesca De Masi: Die Einrichtung ist kein geschlossener, geheimer Ort. Die Frauen müssen sich für die Gewalt, die sie erfahren haben, nicht schämen. Die Gesellschaft soll wissen, dass es diese Gewalt gibt, denn sie geht alle an. Am Anfang haben die Frauen Angst, die Wohnung zu verlassen, sie fühlen sich von ihren Männern verfolgt und glauben, sie könnten nicht in Rom bleiben, müssten die Stadt verlassen. Aber sobald sie psychologische Unterstützung bekommen, sich ihrer eigenen Ressourcen (wieder) bewusst werden und soziale Kontakte knüpfen, gewinnen

sie Zutrauen zur Welt. Es ist sehr viel Leben auf dem Gelände und das ist für die Frauen das Wichtigste. Zwischen den verschiedenen sozialen Einrichtungen, die hier angesiedelt sind, den Betreuerteams und den Bewohnerinnen und Bewohnern herrscht große Solidarität. Aber wir haben natürlich auch Vorsichtsmaßnahmen getroffen, der Eingang zu unserem Stockwerk lässt sich von außen nicht öffnen, er ist videoüberwacht und nachts wird das Eingangstor abgeschlossen.

Können Sie die Aktivitäten von BeFree genauer beschreiben?

BeFree ist eine von Frauen gegründete Kooperative, die seit 2007 im Auftrag von öffentlichen Institutionen Frauen begleitet, die Gewalt und Diskriminierung erfahren haben oder Opfer von Menschenhandel geworden sind. Wir sind zurzeit für verschiedene Einrichtungen im Stadtgebiet von Rom zuständig. Zu den wichtigsten zählt die Anlaufstelle in der Notaufnahme des Krankenhauses San Camillo Forlini. Frauen, die sich infolge der erlittenen Aggressionen in ärztliche Behandlung begeben, kommen dort mit geschultem Personal in Kontakt, mit Mitarbeiterinnen, die sich ihre Geschichten anhören und weitere Schritte einleiten

ten können, wenn Frauen den Weg aus der Gewalt suchen. Eine weitere wichtige Einrichtung ist „SOS Donna“ gewesen, eine Beratungsstelle, bei der sich Frauen psychosoziale und juristische Unterstützung holen konnten.

„Die Frauen müssen sich für die Gewalt, die sie erfahren haben, nicht schämen“.

„SOS Donna“ wurde im Juni von der Stadt geschlossen. Wie ist es dazu gekommen?

Es gab bürokratische Probleme. Infolge des Korruptionsskandals „Mafia Capitale“ (demzufolge vor allem im Müll- und Reinigungssektor städtische Aufträge an Kooperativen vergeben wurden, die wiederum im Auftrag eines als „Hauptstadtmafia“ bezeichneten Verbrecherkartells arbeiteten; die Red.), sollte die nationale Antikorruptionsbehörde neue Richtlinien für die Vergabe öffentlicher Aufträge erarbeiten. Da diese Richtlinien noch nicht vorlagen, als im Sommer unsere Verträge mit der Stadt ausliefen, hat die damalige Verwaltung das neue Ausschreibungsverfahren blockiert

Kampf gegen den Feminizid:

Im Frühjahr 2016 machte die Ermordung von Sara di Pietrantonio Schlagzeilen. Die 22-jährige Studentin war auf dem nächtlichen Heimweg durch die Peripherie Roms von ihrem Ex-Freund verfolgt, durch ein Überholmanöver zum Anhalten ihres Wagens gezwungen, mit Alkohol übergossen und angezündet worden (woxx 1375). Francesca De Masi ist Mitarbeiterin der von Frauen gegründeten Kooperative „BeFree“, die in Rom mehrere Schutzeinrichtungen betreut. De Masi deutet die medial geschürte Empörung nach besonders grausamen Frauenmorden als Ablenkung von der alltäglichen Gewalt gegen Frauen sowie deren schwierige Bedingungen, sich aus häuslichen Gewaltverhältnissen zu befreien.

INTERGLOBAL / AVIS

FOTO: INTERNET



„Keine Zeit mehr, um zuzuschauen und still zu bleiben“: Seit Jahren machen AktivistInnen auf die Gewalt gegen Frauen aufmerksam, doch das Problem ist kulturell tief verwurzelt, sagt Francesca De Masi von „BeFree“.

und die betroffenen Einrichtungen geschlossen. Es ist ein Sieg der Bürokratie über die realen Bedürfnisse der Frauen, die sich an Anti-Gewalt-Einrichtungen wenden.

Seit einigen Wochen gibt es eine neue, vom „Movimento 5 Stelle“ geführte Stadtverwaltung. Hatten Sie Gelegenheit mit der Bürgermeisterin, Virginia Raggi, zu sprechen?

Wir haben wenige Tage nach ihrem Amtsantritt vor dem Rathaus gegen die Schließung von SOS Donna protestiert, sie hat daraufhin eine Delegation von Frauen empfangen. Sie meinte, es sei zu spät, die von den Vorgängern angeordnete Schließung zu verhindern, sie werde sich aber in Zukunft für die Finanzierung der Anti-Gewalt-Zentren einsetzen.

Auch die Einrichtung, in der wir uns befinden, sollte zunächst geschlossen werden. Wie ist es gelungen, die Schließung zu verhindern?

Meiner Meinung nach wurde das Zentrum gerettet, weil wir hier auch Aufnahmeplätze bereitstellen, das ist der einzige Unterschied zum SOS Donna. Aktuell wohnen hier sechs Frauen und sechs Kinder, die im Falle einer Schließung ohne Dach über dem Kopf geblieben wären. Dieses Vorgehen zeigt aber auch die Art und Weise, wie das Problem seitens der Institutionen angegangen wird, denn selbstverständlich brauchen nicht alle Frauen, die Gewalt erfahren, einen Wohnplatz, sondern vornehmlich juristische und psychologische Unterstützung, um ihre eigenen Ressourcen zu nutzen. Nur diese Einrichtung zu erhalten und alle anderen

Dienstleistungen zu streichen, heißt, das Problem allein aus einer Perspektive zu betrachten, in der Frauen völlig hilflos sind.

Was ist aus dem von der Regierung schon 2013 aufgelegten Aktionsplan zur Bekämpfung der Gewalt gegen Frauen geworden?

Finanzielle Mittel, die von der Regierung längst bewilligt sind, konnten bisher nicht ausgegeben werden, weil ihre Verteilung zwischen den Regionen, Provinzen und Städten nicht geklärt ist. Das zuständige Ressort der Gleichstellungsbeauftragten wurde von Ministerpräsident Matteo Renzi viel zu lange unbesetzt gelassen. Weil die Finanzierung fehlt, wurden in Neapel und Palermo Einrichtungen geschlossen, auch in Sardinien drohen Schließungen, in Pisa musste das Hilfsangebot reduziert werden.

„Die Erzählungen über Gewalt gegen Frauen laufen darauf hinaus, dass der Mann die Frau ‚zu sehr geliebt‘ hat.“

Die Schließung von „SOS Donna“ in Rom erfolgte wenige Wochen nach der Ermordung von Sara di Pietrantonio. Ohne die Schlagzeilen in Folge des brutalen Mordes hätte die prekäre Situation von Anti-Gewalt-Einrichtungen in Rom möglicherweise überhaupt keine mediale Aufmerksamkeit erfahren. Trotzdem haben einige feministische Gruppen die Berichterstattung kritisiert.

Die Zeitungen tendieren dazu, aus der Ermordung von Frauen einen Verkaufsschlager zu machen. Sie fokussieren sich auf den jeweiligen Mann, der mutmaßlich mit der Trennung nicht zurechtkam, der das Gefühl hatte, alles verloren zu haben usw. Die Erzählungen über Gewalt gegen Frauen laufen darauf hinaus, dass der Mann die Frau ‚zu sehr geliebt‘ hat oder einen ‚Aussetzer‘ hatte. Aber die Gewalt gegen Frauen ist zu verbreitet, um mit einer psychopathologischen Abweichung des einzelnen Individuums erklärt zu werden, sie verweist auf ein kulturelles Problem, man muss das Geschlechterverhältnis diskutieren. In anderen Fällen heben die Medien die fremde Nationalität des Täters hervor. Das führt nicht nur zu einer verzerrten, xenophoben und total irreführenden Darstellung des realen Problems, es führt auch dazu, dass Gesetze zur Bekämpfung der Gewalt gegen Frauen im Rahmen von Verordnungen zur öffentlichen Sicherheit verabschiedet werden. Aber Gewalt gegen Frauen geschieht in 90 Prozent der Fälle im privaten Raum.

Laut Statistik sind im ersten Halbjahr 2016 über 70 Frauen von ihren Partnern, Ex-Freunden oder Söhnen ermordet worden. Diese Gewalt wird allgemein als „Feminizid“ wahrgenommen und diskutiert. Die Gewalt, die Frauen durch Menschenhandel erfahren, wird dagegen kaum zur Kenntnis genommen. Wie erklären Sie sich diese Unterscheidung in der öffentlichen Wahrnehmung?

Historisch gesehen haben sich die Anti-Gewalt-Einrichtungen ausschließlich um Fälle häuslicher Ge-

walt gekümmert, „BeFree“ gehört zu den wenigen, die es sich zur Aufgabe gemacht haben, Gewalt gegen Frauen und den Frauenhandel, die sexuelle Ausbeutung von Frauen gemeinsam zu bekämpfen.

Wie sieht die Arbeit gegen den Frauenhandel konkret aus?

Wir führen eine Beratungsstelle im römischen Identifikations- und Abschiebegefängnis Ponte Galleria. An diesen furchtbaren Ort, von dem wir uns wünschen, es gäbe ihn gar nicht, werden Frauen und Männer gebracht, die keinen Aufenthaltstitel haben und abgeschoben werden sollen. Nach einer Revolte ist der Männertrakt zurzeit unzugänglich, die Frauenabteilung ist weiterhin in Betrieb. Wir sprechen mit den Frauen, versuchen etwas über ihre Geschichte zu erfahren. Häufig haben die Frauen selbst in einer akuten Gefahrensituation die Polizei gerufen und wurden dann aufgrund fehlender Papiere in das Abschiebegefängnis gebracht. Nach dem italienischen Gesetz ist jedoch allen von Menschenhandel betroffenen Personen Schutz zu gewähren. Wir klären die Frauen über ihre Rechte auf, helfen, den ihnen zustehenden Aufenthaltstitel zu bekommen und versuchen sie in den Arbeitsmarkt zu integrieren, was aufgrund der allgemeinen wirtschaftlichen Situation in Italien natürlich sehr schwer ist. Hauptsächlich geht es darum, ihre Abschiebung zu verhindern.

Das Anti-Gewalt-Zentrum ist nach zwei Frauen benannt, die 1975 in einem Küstenort südlich von Rom von drei jungen Männern vergewaltigt

und misshandelt wurden. Rosaria Lopez starb noch vor Ort, Donatella Colasanti überlebte schwer verletzt. Das „Massaker von Circeo“ hat damals viele feministische Gruppen mobilisiert, die ersten Anti-Gewalt-Zentren entstanden aus der autonomen Frauenbewegung. Wie ist das Verhältnis zwischen den Kooperativen, die wie „BeFree“ im öffentlichen Auftrag arbeiten, und den noch existierenden selbstverwalteten Frauenzentren?

Das Phänomen der Gewalt gegen Frauen ist sehr komplex, es muss professionell angegangen werden. „Be-

Free“ ist entstanden, um diese Professionalisierung zu garantieren, es bedarf gewisser Kompetenzen, nicht nur guter Absichten. Deshalb halten wir nicht viel von Organisationen, die mit Ehrenamtlichen arbeiten. Der politische Aktivismus ist allerdings eine andere Sache, wir stehen beispielsweise in engem Austausch mit dem aus einer Hausbesetzung hervorgegangenen Zentrum „Lucha y Siesta“. Viele Einrichtungen haben Probleme mit der Stadtverwaltung. Einigen wurde das Licht abgestellt, anderen plötzlich und übermäßig die Miete erhöht. Viele dieser Gruppen und Organisati-

onen waren daher im Sommer anlässlich der Schließung von „SOS Donna“ im Protest vereint.

Sind in den nächsten Monaten weitere gemeinsame Aktionen geplant?

Anlässlich des Internationalen Tages zur Bekämpfung der Gewalt gegen Frauen hat das von verschiedenen Frauengruppen getragene Netzwerk „Io decido“ („Ich entscheide“) für den 26. November zu einer nationalen Demonstration aufgerufen. Gegen den sensationslüsternen Blick auf die Gewalt gegen Frauen geht es darum,

ein Bewusstsein zu schaffen, dass die Gewalt nicht mit Worten, sondern mit Taten zu bekämpfen ist. Wir brauchen Aufklärungs- und Präventionsprogramme in den Schulen und Universitäten und eine Sensibilisierung aller staatlichen Institutionen von den Kommissariaten bis zu den Justizbehörden. Der nationale Aktionsplan zur Bekämpfung der Gewalt gegen Frauen muss überarbeitet und mit den Einrichtungen vor Ort gemeinsam umgesetzt werden.



AVIS DE MARCHÉ

Procédure : européenne ouverte
Type de marché : Travaux

Modalités d'ouverture des offres :

Date : 02/11/2016 Heure : 10:00
Lieu : Le Fonds Belval
1, avenue du Rock'n'Roll
L-4361 Esch-sur-Alzette
Tél : +352 26840-1
Email : soumission@fonds-belval.lu

SECTION II : OBJET DU MARCHÉ

Description succincte du marché :
Soumission relative aux travaux de fourniture et pose des outillages et machines dans le cadre des

équipements des ateliers du hall d'essais ingénieurs pour le compte de l'Université du Luxembourg

SECTION IV : PROCÉDURE

Conditions d'obtention du cahier des charges :
A télécharger sur le portail des marchés publics (www.pmp.lu)

SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

Autres informations :

Réception des offres : Les offres portant l'inscription « Soumission pour... » sont à remettre à l'adresse prévue pour l'ouverture de la soumission conformément à la législation et à la réglementation sur les marchés publics avant les date et heure fixées pour l'ouverture. La remise électronique

des offres est autorisée pour cette soumission.

Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E. : 20/09/2016

La version intégrale de l'avis n° 1601220 peut être consultée sur www.marches-publics.lu

Poste vacant

La **Direction de la santé** se propose de recruter
un médecin (M/F) plein-temps sous le statut du fonctionnaire de l'Etat
pour la Division de l'inspection sanitaire

Ses tâches principales se situent

dans le cadre du service de santé des migrants et sont entre autre la participation aux contrôles sanitaires et examens médicaux des réfugiés et migrants effectués par l'inspection sanitaire, ainsi que les activités de médecine de l'immigration.

Le/la candidat(e) doit remplir les conditions requises à l'autorisation d'exercer la médecine au Luxembourg.

Des renseignements supplémentaires pourront être demandés par téléphone au 247-85650.

Les demandes avec lettre de motivation, curriculum vitae et copies des diplômes sont à adresser pour le 12 octobre 2016 au plus tard au

Directeur de la santé
Villa Louvigny
Allée Marconi
L-2120 Luxembourg



AGENDA

23/09 - 02/10/2016

film | theatre
concert | events

1390/16

Fuel my Fire!

Das Kollektiv „Fuel Box 301“ stellt ab diesem Freitag in Strassen aus - mit dabei auch der Street Artist Raphael Gindt.

Expo S. 14

WAT ASS LASS

Maniaque orchestré p. 4

Ce weekend, la Philharmonie ouvre ses portes et son cœur : avec « Orchestra-mania », petits et grands pourront découvrir le monde de la musique classique.

EXPO

Das Mittelalter schlägt zurück S. 10

Der russische Tausendsassa Maxim Kantor bespielt mit seinem „neuen Bestiarium“ gleich zwei wichtige luxemburgische Galerien.

KINO

À l'assaut p. 16

« Fuocoammare » nous plonge à Lampedusa, avant-poste de la forteresse Europe, en entremêlant les destins d'iliens et de réfugiés.

WAT ASS LASS | 23.09. - 02.10.

WAT
ASS
LASS?

Der Herbst klopft so langsam an, höchste Zeit für einen Klamottenwechsel: Wie wär's mit etwas Ausgefallenerem? Zum Beispiel der „Steampunk-Convention“, an diesem Wochenende in Lasauvage.

FR, 23.9.

MUSEK

Falstaff, Oper von Giuseppe Verdi,
Saarländisches Staatstheater,
Saarbrücken (D), 19h30.
Tel. 0049 681 30 92-0.

**Lénine Renaud +
HK & les saltimbanks**, Kulturfabrik,
Esch, 19h30. Tél. 55 44 93-1.

**Orchestre philharmonique du
Luxembourg**, sous la direction de
Gustavo Gimeno, œuvres de Mahler,
Coll et Debussy, Philharmonie, grand
auditorium, *Luxembourg*, 20h.
Tél. 26 32 26 32.

Bonnie & Clyde, das Tufa-Musical
2016, Tufa, Großer Saal, *Trier (D)*, 20h.
Tel. 0049 651 7 18 24 12.

**Chiyoda Ku + Memory of Elephants +
Delmar**, café-théâtre Rocas
(place des Bains), *Luxembourg*, 20h.
Tél. 27 47 86 20.

Ley & Payfert, jazz, TOL, *Luxembourg*,
20h30. Tél. 49 31 66.

Dorado Schmitt Quartet, jazz,
brasserie Terminus (7, av. de la Gare),
Sarreguemines (F), 21h.
Tél. 0033 3 87 02 11 02.

Beyond Bollywood, Rockhal,
Main Hall, *Esch*, 21h.

Queenings, tribute to Queen,
Duksaal, *Freudenburg (D)*, 21h.
Tel. 0049 6582 2 57.

THEATER

In Zeiten des abnehmenden Lichts,
von Eugen Ruge, Alte Feuerwache,
Saarbrücken (D), 19h30.
Tel. 0049 681 30 92-0.

D'Fatzbeidelen, vum Norbert Weber,
mat Marc Baum a Pol Hoffmann,
Kulturcenter Kinneksbond, *Mamer*,
20h. Tel. 26 39 51 60 (Dë. - Fr.
13h - 17h).

Misa Tango, Tanztheater unter
der Leitung und Choreographie
von Reveriano Camil, Sankt
Ambrosiuskirche, *Trier (D)*, 20h.

Cabaret, musical de Christopher
Isherwood, par la troupe du Lycée de

WAT ASS LASS

Kalender **S. 2 - S. 8**

Orchestramania **p. 4**

Erausgepickt **S. 6**

EXPO

Ausstellungen **S. 9 - S. 14**

Maxim Kantor **S. 10**

KINO

Programm **S. 15 - S. 25**

Fuocoammare **p. 16**

Free State of Jones **p. 20**

WAT ASS LASS | 23.09. - 02.10.

garçons Esch, Théâtre, *Esch*, 20h.
Tél. 54 09 16 / 54 03 87.

Luxembourg's Private Space Explorevolutionary Superfancy Asteroid Tailoring, Informationsspektakel vu Richtung 22, Am Dierfgen (4, Grand-Rue), *Luxembourg*, 20h. Tél. 22 28 28.

Leborgne to be Alive, spectacle humoristique, maison de la culture, *Arlon (B)*, 20h30. Tél. 0032 63 24 58 50.

PARTY/BAL

DJ Redoo, De Gudde Wëllen, *Luxembourg*, 21h. Tél. 691 59 54 84.

KONTERBONT

Oekofoire, Luxexpo, *Luxembourg*, 14h - 21h.

L'étoile bipolaire, projection du film documentaire de Caterina Profili suivie d'une discussion, Kulturfabrik, *Esch*, 19h. inscription@prevention.lu ou bien tél. 45 55 33

Judith Hermann, Lesung, Haus Beda, *Bitburg (D)*, 20h.

Poetry Slam Luxembourg, mit Josephine von Blueten Staub, Philipp Herold, Karma Catena, Julian Heun, Aida, Meral Ziegler, West und Gilles Bernard, Kulturhaus, *Niederanven*, 20h. Tél. 26 34 73-1.

Open Stage, music and stage performance, café Ancien Cinéma, *Vianden*, 21h. Tél. 26 87 45 32 ou bien info@anciencinema.lu.

SA, 24.9.

KONFERENZ

Sur les traces d'Edmond Dune - Edmond Hermann, alias Edmond Dune journaliste à RTL, présentation par Paul Lesch, projection de films et vin de l'amitié, CNA, *Dudelange*, 19h.

MUSEK

Récital d'orgue, par Martin Gregorius, œuvres de Bach, Roberday, Bruna et Ximenez, cathédrale, *Luxembourg*, 11h.

A Midsummer's Night Dream, Oper von Benjamin Britten, Theater, *Trier (D)*, 19h. Tél. 0049 651 7 18 18 18.

Bonnie & Clyde, das Tufa-Musical 2016, Tufa, Großer Saal, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

Joja Wendt, Trifolion, *Echternach*, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Vivace, sous la direction d'Ulric Evrad, œuvres de Cohen, Abba, Barbelivien, Bernstein et Verdi, église, *Tontelange (B)*, 20h. Dans le cadre du festival Musique dans la vallée.

Blues op der Musel, mat Big Daddy Wilson a Vecchi e brutti, Quai Navitours, *Remich*, 20h. www.bluesclub.lu

Benoît Martiny Band, jazz, Wine Not Club (6 rue de la Poterne), *Thionville (F)*, 20h.

Kornelius Flowers + Candy Apple Grey, Lucky's Luke (Luxemburgerstr. 6), *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 8 34 53.

Quatuor Henri Pensis, œuvres de Mozart et Mendelssohn-Bartholdy, Pianos Kelly, *Niederanven*, 20h. Réservation obligatoire au tél. 34 70 69.

Son del Salón, Le Gueulard plus (3, rue Victor Hugo), *Nilvange (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 82 54 07 07.

Crinan Wood, café Ancien Cinéma, *Vianden*, 21h.

MHD, Rockhal, Club, *Esch*, 21h.

AngerFest, Kulturfabrik, *Esch*, 21h. Tél. 55 44 93-1.

Dalton Telegramme + Gaetan Streel + Daymon's Tree, L'Entrepôt (2, rue Zénobe Gramme), *Arlon (B)*, 21h. www.entrepotarlon.be

Gustavo & Götz, brasserie Terminus (7, av. de la Gare), *Sarreguemines (F)*, 21h. Tél. 0033 3 87 02 11 02.

Klappstuhl, café Little Woodstock, *Erzen*, 22h.

THEATER

Andorra, von Max Frisch, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

In Zeiten des abnehmenden Lichts, von Eugen Ruge, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

Luxembourg's Private Space Explorevolutionary Superfancy Asteroid Tailoring, Informationsspektakel vu Richtung 22, Am Dierfgen (4, Grand-Rue), *Luxembourg*, 20h. Tél. 22 28 28.

Grand match d'ouverture, rencontre internationale de théâtre d'improvisation, salle Robert Krieps au Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, *Luxembourg*, 20h30. Tél. 26 20 52-444.

PARTY/BAL

Deezdaze, De Gudde Wëllen, *Luxembourg*, 21h. Tél. 691 59 54 84.

KONTERBONT

Oekofoire, Luxexpo, *Luxembourg*, 10h - 19h.

Porte ouverte, avec conférence du Dr Anne-Marie Schuller « Et maintenant ? Les aspects psychologiques d'une blessure cérébrale », Blätz asbl (Centre Louis Ganser, 9, rue Vieille), *Bettembourg*, 10h. - 12h.

Découvrir les hauts fourneaux accompagné d'un sidérurgiste, visite guidée s'adressant à tous ceux qui s'intéressent plus en détail à la construction des hauts fourneaux, au fonctionnement des différentes installations et à la

production de fonte et d'acier, avec Guy Bock, rendez-vous devant le bâtiment « Massenoire » (avenue du Rock'n'Roll), *Belval*, 10h (D). visite@fonds-belval.lu

De Sigg vu Lëtzebuerg an d'Originen vum Grand-Duché, Geschichtsmusée vun der Stad, *Luxembourg*, 10h30. Tél. 47 96-45 00.

Anno 1900 - Steampunk Convention, marché victorien, animations artistiques et musicales, créations mécaniques insolites, Fond-de-Gras, *Lasauvage*, 11h - 18h. www.minettpark.lu

Festa europea dell'Unità, conférences, ateliers, animation musicale, stands gastronomiques et d'information, Parc municipal « Gaalgebierg », *Esch*, 12h - 03h.

Vide-Dressing, centre culturel Altrimenti (Salle Rheinsheim, 5, avenue Marie-Thérèse), *Luxembourg*, 14h - 19h.

Journée porte ouvertes, Parlement européen, *Luxembourg*, 14h - 18h.

Orchestrmania, concerts, ateliers, programme pour enfants, Philharmonie, *Luxembourg*, 14h30 - 19h. www.philharmonie.lu Voir article p. 4

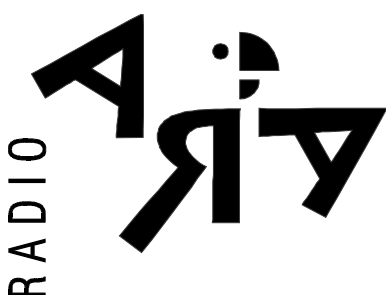
Beauty of Wushu and Dance, soirée thématique chinoise avec défilé de mode et spectacle démonstration de kung-fu, Casino 2000, *Mondorf*, 19h45.

David Goldrake, Centre des arts pluriels, *Ettelbruck*, 20h. Tél. 26 81 21-304.

SO, 25.9.

KONFERENZ

Luxembourg, a City on Show, guided tour through one thousand years of history, History Museum of the City, *Luxembourg*, 15h.



102,9 MHz / 105,2 MHz
www.ara.lu

Freiden
23.09.2016
16:00 - 17:00

Ennert dem Pavé

Ennert dem Pavé ass eng jonk a politesch Sendung.

All Freiden tëschent 16 a 17 Auer liwweren iech Jonk Lénk, OGBL Jeunes, Richtung22 oder d'UNEL een Abléck an hir politesch Aarbecht.

Den Numm vun der Sendung kënnt vun engem Sproch aus der '68er Beweegung: "sous les pavés, la plage" a wéist, datt duerch Opbroch eng besser Zukunft méiglech ass.

EVENT

WAT ASS LASS | 23.09. - 02.10.

PHOTO : WOXX



Studieux, Gustavo Gimeno prépare une semaine chargée à la Philharmonie.

PHILHARMONIE EN FAMILLE

Sus à l'orchestre

Florent Toniello

Ce samedi aura lieu à la Philharmonie « Orchestramania », un après-midi pour découvrir l'orchestre autrement. Néophytes ou initiés, les spectateurs de tous âges se verront offrir un programme foisonnant. Petit aperçu avec le directeur musical de l'OPL.

« Je suis un peu nerveux, parce que je dois assurer le concert d'ouverture, celui de clôture, ainsi qu'une conférence et un atelier. » Gustavo Gimeno, dans son lumineux appartement de la Ville-Haute, ne tarde pas pourtant à s'animer : « Je suis heureux ici au Luxembourg, qui est devenu le deuxième pilier de ma carrière, avec Amsterdam où réside ma famille. Je veux commencer à avoir un contact plus poussé avec le public local. Grâce à 'Orchestramania', soigneusement préparé par une équipe formidable, l'orchestre et moi aurons l'occasion de rester plus longtemps avec les spectateurs que lors d'un concert normal, et nous pourrions discuter ensemble. »

En effet, la Philharmonie a concocté pour cet après-midi festif un programme bien rempli, qui fait la part belle aux concerts de l'Orchestre philharmonique du Luxembourg et de ses petites formations, comme la bande de hautbois ou le sextette de cors. L'ouverture, à 15 heures dans le grand auditorium, sera assurée par l'OPL

au complet, avec... des ouvertures d'opéra. Un programme savamment dosé : « Ce sont trois œuvres de Mozart, Tchaïkovski et Verdi qui sont à la fois très belles, de styles très différents et pas trop longues, pour que les plus jeunes puissent aussi les apprécier pleinement. »

L'orchestre conclura à 18h30 avec « La mer » de Claude Debussy, agrémentée d'images en direct par l'artiste Grégoire Pont. Entre-temps, outre les concerts en salle de musique de chambre, on pourra également voir un court spectacle, « Ma mère l'Oye », pour les enfants à partir de trois ans, s'essayer à l'orchestre de gamelan indonésien à partir de huit ans, visiter l'orgue du lieu ou le studio d'enregistrement. Le foyer abritera divers ateliers créatifs et des stands, comme ceux de la fondation EME (« Écouter pour mieux s'entendre ») ou de la radio 100,7.

Pour les plus aventureux, une tombola permettra même de décrocher un billet pour l'atelier de direction d'orchestre avec Gustavo Gimeno en personne. Ce dernier aurait-il d'ailleurs une indiscretion à nous accorder sur le premier conseil qu'il prodiguera aux heureux gagnants ? « En fait, je n'en sais rien ! Diriger,

c'est un processus d'apprentissage qui dure toute une vie. J'ai bien quelques astuces, mais j'espère surtout qu'il y aura beaucoup de questions, tant dans la conférence-discussion intitulée 'Un chef d'orchestre, à quoi ça sert' que pendant l'atelier. Comme pour diriger, justement, je donnerai le tempo de départ, puis j'écouterai et je m'adapterai. »

L'essentiel, c'est donc de se laisser porter et, pour ceux qui ne l'ont pas encore fait, de tenter l'expérience de l'orchestre. « Il y aura tellement de sessions différentes où l'on pourra écouter de la musique, la comprendre avec des explications, la faire soi-même, et tout ça de la manière la plus détendue possible... C'est un événement idéal pour mieux connaître le monde de la musique classique. Et puis la Philharmonie est un si beau bâtiment, qu'il est agréable d'explorer en dehors d'un concert régulier. N'ayez pas d'idées préconçues et venez ! » Le rendez-vous est donc pris, maestro.

Ce samedi 24 septembre à la Philharmonie, de 14h30 à 19h.

Programme complet : <https://www.philharmonie.lu/fr/programm/orchestramania/1323>

MUSEK

Instant Folk Heroes, jazz, brasserie Le Neumünster (Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster), Luxembourg, 11h. Tél. 26 20 52 98-1.

Récital flûte et orgue, par Christiane Dennemeyer et Roger Goodwyn, œuvres de Lœillet, Telemann, Widor, Albinoni, Stanley et Whitlock, Pianos Kelly, *Niederanven*, 16h30. Réservation obligatoire au tél. 34 70 69.

Récital d'orgue, par Mélanie Barney, œuvres de Bach, Béliser, Wagner, Vierne, Pierné, Elgar et Widor, église décanale Notre-Dame, *Wiltz*, 17h.

Récital d'orgue et hautbois, par Laurent Felten et Emmanuel Deutsch, église, *Junghinster*, 17h.

One of These Nights, tribute to The Eagles, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 18h. Tel. 0049 681 30 92-0.

Warrel Dane + Mindpatrol + Theriantropy, L'Entrepôt (2, rue Zénobe Gramme), *Arlon (B)*, 19h30. www.entrepotarlion.be

Bonnie & Clyde, das Tufa-Musical 2016, Tufa, Großer Saal, *Trier (D)*, 19h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

Cabaret, Musical von John Kander und Fred Ebb, Kasino am Kornmarkt, *Trier (D)*, 19h30.

European Workshop for Contemporary Music, sous la direction de Rüdiger Bohn, œuvres de Sciarrino, Andre, Adámek et Bortnowski, Philharmonie, salle de musique de chambre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 32 26 32.

Sneakermess, Rockhal, *Esch*, 21h.

THEATER

Misa Tango, Tanztheater unter der Leitung und Choreographie von Reveriano Camil, Sankt Ambrosiuskirche, *Trier (D)*, 19h30.

KONTERBONT

Festa europea dell'Unità, conférences, ateliers, animation musicale, stands gastronomiques et d'information, Parc municipal « Gaalgebierg », *Esch*, 9h30 - 20h.

Oekofoire, Luxexpo, *Luxembourg*, 10h - 18h.

Portes ouvertes, Déierenasyl, *Luxembourg*, 10h - 17h30. www.deierenasyl.lu

WAT ASS LASS | 23.09. - 02.10.

Anno 1900 - Steampunk Convention, marché victorien, animations artistiques et musicales, créations mécaniques insolites, Fond-de-Gras, *Lasauvage*, 11h - 18h. www.minettpark.lu

Journée nationale de canoë-kayak, Al Schwemm, *Diekirch*, 11h - 17h. www.cnev.lu

Familljefest, Naturmusée, *Luxembourg*, 12h - 18h. Tél. 46 22 30-1.

Porte ouverte, jardin communautaire (Bonnevoie-Kaltreis, à côté du château d'eau), *Luxembourg*, 14h - 17h.

Drucken wie zu Gutenbergs Zeiten, Führung durch das Luxemburger Druckmuseum, *Grevenmacher*, 14h30 + 16h. Tél. 26 74 64-1.

O Mamm léif Mamm, Visite vun de Mariestatuen an der Stad, Rendez-vous am Geschichtsmusée vun der Stad, *Luxembourg*, 15h (F). Tél. 47 96-45 00.

Onse Fuendel héich ze halen, eng musikalesch Liesung, mat Pierre Puth a Paul Dahm, Café Um Buer, *Bettange/Mess*, 17h. Tél. 37 95 95-28.

MO, 26.9.

MUSEK

Tomawok + Toybloïd + Jazz Moutarde + Ralitt DJ Set, BAM (20, boulevard d'Alsace), *Metz (F)*, 19h.

Filarmonica della Scala, sous la direction de Riccardo Chailly, œuvres de Schumann, Philharmonie, grand auditorium, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 32 26 32.

KONTERBONT

Kleines Schicksal oder Das ganz alltägliche Elend, aktualisierte Lesung der Erzählung von Joseph Funck, mit Eugénie Anselin, Steve Karier und Anouk Wagener, Kasemattentheater, *Luxembourg*, 20h. Tél. 29 12 81.

DI, 27.9.

KONFERENZ

Inégalités au Luxembourg, avec Romain Schneider, Sylvain Hoffmann, Yves Cruchten, Laura Zuccoli et Robert Urbé, Auberge de Jeunesse, *Luxembourg*, 18h.

Working Life of LGBTI People in the European Union, lecture by Piotr Glonek, University of Luxembourg, Maison du savoir, lecture hall 3.540 (11, porte des Sciences), *Esch*, 18h.

De Militärkierfecht um Gehaansbiereg, e Virtrag vum Claude Kugeler, centre culturel régional opderschmelz, *Dudelange*, 19h30. Tél. 51 61 21-290.

MUSEK

Cabaret, Musical von John Kander und Fred Ebb, Kasino am Kornmarkt, *Trier (D)*, 19h30.

Nikolaus Hein: Dichtung und Musik, mit Martine Linden (Rezitation), dem St. Pius-X-Chor, dem Vokalensemble Ste. Cécile und dem Streichquartett Mosella, Pfarrkirche, *Ehnen*, 20h.

Taryn Kawaja, café Konrad, *Luxembourg*, 21h.

THEATER

Andorra, von Max Frisch, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

Ungefähr gleich, von Jonas Hassen Khemiri, mit Konstantin Bühler, Petra Förster, Sebastian Herrmann, Catherine Janke, Nora Koenig und Raoul Schlechter, Kapuzinertheater, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Crime et châtiment - Sad Songs from the Heart of Europe, de Kristian Smeds, d'après l'œuvre de Dostoïevski, Théâtre du Centaure, *Luxembourg*, 20h. Tél. 22 28 28.

KONTERBONT

Guatemala, projection du film documentaire de Julie Corbeil et Ugo Monticone, Centre des arts pluriels, *Ettelbruck*, 20h. Dans le cadre d'Exploration du monde. Tél. 26 81 21-304.

MI, 28.9.

KONFERENZ

L'acquisition de l'écrit, par le professeur Michel Fayol, Université du Luxembourg, Maison du savoir, salle 4.510, *Esch*, 17h. Tél. 46 66 44-6563/6560.

Digital Inclusive Finance - A Legal Perspective, inaugural lecture by Dirk Zetzsche, University of Luxembourg,



L'orgue de l'église décanale de Wiltz résonnera aux sons de Wagner, Bach et autres - concert de Melanie Barney, ce dimanche 25 septembre.

campus Kirchberg, room B001 (4, rue Alphonse Weicker), *Luxembourg*, 18h.

Aporie von Eid und Fluch - Unmögliche Versprechen in Goethes Faust, Vortrag von Professor Dr. Georg Mein, Universität Luxemburg, Maison du savoir, Hörsaal 3.540, *Esch*, 19h.

MUSEK

A Midsummer's Night Dream, Oper von Benjamin Britten, Theater, *Trier (D)*, 19h. Tél. 0049 651 7 18 18 18.

Napoleon Gold, Mudam Café, *Luxembourg*, 19h.

Hannes Wader, Europahalle, *Trier (D)*, 20h.

Lata Gouveia, Ratelach (Kulturfabrik), *Esch*, 20h. Tél. 55 44 93-1.

Ben Caplan & The Casual Smokers, De Gudde Wëllen, *Luxembourg*, 21h. Tél. 691 59 54 84.

THEATER

Nektarios Vlachopoulos + Don Clarke, Kabarett, Tufa, Großer Saal, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

Ungefähr gleich, von Jonas Hassen Khemiri, mit Konstantin Bühler,

Petra Förster, Sebastian Herrmann, Catherine Janke, Nora Koenig und Raoul Schlechter, Kapuzinertheater, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Semianyki Express, spectacle clown, Théâtre, *Esch*, 20h. Tél. 54 09 16 / 54 03 87.

Crime et châtiment - Sad Songs from the Heart of Europe, de Kristian Smeds, d'après l'œuvre de Dostoïevski, Théâtre du Centaure, *Luxembourg*, 20h. Tél. 22 28 28.

KONTERBONT

What is Brexit? Two Perspectives on Britain's EU Referendum, by Dr Mathias Häußler and Prof. Ben Rogaly, University of Luxembourg, Maison du savoir, lecture hall 3.520 (11, porte des Sciences), *Esch*, 18h30.

Kleines Schicksal oder Das ganz alltägliche Elend, aktualisierte Lesung der Erzählung von Joseph Funck, mit Eugénie Anselin, Steve Karier und Anouk Wagener, Kasemattentheater, *Luxembourg*, 20h. Tél. 29 12 81.

Dreams Have a Language, première du film de Sylvie Blocher et Donato Rotunno, Mudam Auditorium, *Luxembourg*, 20h30. Tél. 45 37 85-1. www.mudam.lu.

ERAUSGEPICKT



Cours de langues

Asti asbl informe que des places sont encore disponibles pour les **cours de luxembourgeois et les cours de français** suivants : luxembourgeois débutant : horaires du dimanche matin ou du lundi soir, luxembourgeois intermédiaire : horaire du mercredi soir, français débutant : horaire du dimanche matin, français intermédiaire : horaire du dimanche après-midi. **Les frais d'inscription sont de 180 euros pour 60 heures de cours.** Peuvent bénéficier d'un tarif réduit de 10 euros les personnes qui présentent un bon prouvant leur situation en tant que demandeur d'emploi inscrit à l'Adem, signataire du contrat d'accueil et d'intégration, demandeur de protection internationale ou bénéficiaire du RMG. Les cours sont agréés par le ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse. Pour plus d'informations adressez-vous à l'Asti asbl au 12, rue Auguste Laval L-1922 Luxembourg, tél. 43 83 33-1.

Concours « Preventive Art - Demystify Condoms »

À l'occasion de la Journée mondiale du sida, le 1er décembre, le service HIV Berodung de la Croix-Rouge luxembourgeoise, en collaboration avec l'asbl Paticka et l'ONG Stop Aids Now/Acces, organise un **concours créatif de réalisation d'œuvres artistiques ou d'objets fonctionnels en préservatifs** sous le thème : « Preventive art - demystify condoms! »

Le virus de l'immunodéficience humaine (VIH) continue à se transmettre, notamment via des relations sexuelles non protégées. Bien que de nouvelles stratégies de prévention voient régulièrement le jour, le préservatif reste le meilleur moyen de se protéger contre le VIH et d'autres infections sexuellement transmissibles. Il

est également unique dans son caractère de double protection, à la fois contre le VIH et contre les grossesses non désirées. Pourtant, pour de nombreuses personnes, le préservatif reste un sujet toujours délicat et parfois même tabou. En discuter avec le partenaire, négocier l'utilisation

ou simplement l'achat restent pour beaucoup un obstacle à la prévention. L'objectif de ce concours est donc de démystifier le préservatif en laissant libre court à l'imagination et en créant un objet fonctionnel ou une œuvre artistique en utilisant des préservatifs avec ou sans emballage. Le concours s'adresse

à **tout public sans discrimination aucune**, jeunes, artistes avérés ou dans l'âme, souhaitant exprimer leur créativité avec des préservatifs, masculins ou féminins, et contribuer à la prévention.

Le vernissage de l'exposition d'une vingtaine d'œuvres sélectionnées ainsi que la remise des prix pour les trois œuvres gagnantes auront lieu le 1er décembre dans le cadre des activités organisées pour la Journée mondiale du sida.

Les projets doivent être remis aux organisateurs pour le lundi 7 novembre au plus tard à la HIV Berodung de la Croix-Rouge luxembourgeoise au 94, bd. du Général Patton. Toutes les informations et le règlement du concours se trouvent sur la page Facebook « Preventive Art » ainsi que sur le site www.croix-rouge.lu

Energiewochen 2016

Auch dieses Jahr organisieren Oekozer Pafendall und Mouvement écologique die traditionellen Energiewochen. Ziel der Veranstaltung ist es, dass

Privatpersonen unter dem Motto „**von Privat zu Privat**“ **konkrete Projekte in privaten Haushalten in Luxemburg besichtigen** können und umweltbewusste Lösungsansätze zum Schwerpunkt Materialverwendung kennenlernen. Schon seit Jahren liegt das Augenmerk auf der Verwendung ökologischer und nachhaltiger Materialien und werden Konstruktionen unter Verwendung vorbildlicher Materialien in den Vordergrund gestellt. Dies lohnt sich um so mehr, da ab nächstem Jahr das aktualisierte Förderprogramm Prime House 2017 eben solche Baumaterialien und Konstruktionen im besonderen Maße fördern wird. Die Energiewochen stehen unter der Schirmherrschaft der Ministerien für Nachhaltigkeit, Wohnungsbau und Wirtschaft. **Die Besichtigungen finden zwischen dem 27. September und 8. Oktober statt.**

Folgende Gebäude öffnen dieses Jahr ihre Türen: Junglinster - Holz-Passivhaus - Dienstag, den



Energiewochen

27. 9. - 8. 10. 2016

27. September um 18h
Troisvierges - Holzhaus mit Hanfdämmung - Donnerstag, den 29. September um 18h
Bettemburg - Passivhaus mit Strohballen - Samstag, den 1. Oktober um 10h
Cruchten - Passivhaussiedlung - Samstag, den 1. Oktober um 14h
Cruchten - Passiv-Reihenhaus massiv - Samstag, den 1. Oktober um 15h
Luxemburg - Renovierung des Pateren Klouschter - Samstag, den 1. Oktober um 14h30
Cruchten - Passiv-Doppelhaus massiv - Samstag, den 1. Oktober um 16h
Luxemburg - Sanierung eines Stadthauses - Montag, den 3. Oktober um 18h
Grosbous - Energetische Sanierung einer alten Mühle - Mittwoch, den 5. Oktober um 18h
Junglinster - Energetische Sanierung eines Bauernhofs - Donnerstag, den 6. Oktober um 18h
Beckerich - Frisinghaus - Samstag, den 8. Oktober um 10h
Beckerich - Résidence Juck - Samstag, den 8. Oktober um 11h
Detailliertere Informationen finden sich auf www.oekozer.lu und <http://www.meco.lu>
Für alle Besichtigungen ist eine vorherige Anmeldung unter oekozer@oeko.lu oder Tel. 43 90 30 40 erforderlich.



WAT ASS LASS | 23.09. - 02.10.

DO, 29.9.

KONFERENZ

B. C. Koekkoek, his life and his work, by Asker Pelgram, Musée national d'histoire et d'art, *Luxembourg*, 18h. Tél. 47 93 30-214.

Pourquoi Ceta ne doit pas se faire, par Fabien Milin, Casino syndical (63, rue de Bonnevoie), *Luxembourg*, 18h30.

Putins Welt. Einblicke in das neue Russland, Vortrag von Katja Gloger, Handwerkskammer des Saarlandes (Hohenzollernstr. 47-49), *Saarbrücken*, 19h.

MUSEK

Gegen die Dummheit - Hanns Eisler heute, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

Bonnie & Clyde, das Tufa-Musical 2016, Tufa, Großer Saal, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

Bretas-Kevorkian Duo, salle de musique Arca (17, rue Atert), *Bertrange*, 20h.

Nickelback, Rockhal, Main Hall, *Esch*, 21h.

THEATER

Crime et châiment - Sad Songs from the Heart of Europe, de Kristian Smeds, d'après l'œuvre de Dostoïevski, Théâtre du Centaure, *Luxembourg*, 18h30. Tél. 22 28 28.

Cold Blood, spectacle de danse de Michèle Anne De Mey et Jaco van Dormael, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h (GB). Tél. 47 08 95-1.

Semianyki Express, spectacle clown, Théâtre, *Esch*, 20h. Tél. 54 09 16 / 54 03 87.

KONTERBONT

Luxembourg, une ville s'expose, visite guidée, Musée d'histoire de la Ville, *Luxembourg*, 18h. Tél. 47 96-45 70.

Street Photography Slide Night, Rotondes, *Luxembourg*, 19h.

Die 17 Refraktäre vom Mathgeschaff, Buchpräsentation mit dem Autor Paul Heinrich, Bibliothek, *Ettelbruck*, 19h30. Tél. 26 81 15 32.

L'amour maître de la langue, Jahrmarkttheater des 18. Jahrhunderts, Theater, *Trier (D)*, 19h30 (F). Tél. 0049 651 7 18 18 18.

En Owend mam Raymond Schaack, Nationales Literaturarchiv, *Mersch*, 19h30. Tél. 32 69 55-1.

FR, 30.9.

MUSEK

Olas de música y recuerdos, hommage à Enrique Granados, par Llorenç Serrahima (acteur) et Miguel Turrión (piano), Centre Català (88, rue de la Semois), *Luxembourg*, 19h (en catalan).

Récital de piano, par Christopher Park, œuvres de Bach, Stravinsky, Neuwirth et Schumann, Philharmonie, salle de musique de chambre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 32 26 32.

Bonnie & Clyde, das Tufa-Musical 2016, Tufa, Großer Saal, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

Baloji, centre culturel régional opderschmelz, *Dudelange*, 20h. Tél. 51 61 21-290.

Soirée spécial Congé annulés, projection sur grand écran des Exit:LX Sessions et concerts en direct par Flamingods, Tys et Seed to Tree, Rotondes, *Luxembourg*, 20h.

Gemma Ray, De Gudde Wëllen, *Luxembourg*, 21h. Tél. 691 59 54 84.

Burning Heads + Forget Your Pride + Mighty Max DJ Set, L'Entrepôt (2, rue Zénobe Gramme), *Arlon (B)*, 21h. www.entrepotarlon.be

THEATER

Famille Flöz-Haydi, Stück von Andrés Angulo, Björn Leese, Hajo Schüler und Michael Vogel, Cube 521, *Marnach*, 20h. Tél. 52 15 21, www.luxembourg-ticket.lu

Cold Blood, spectacle de danse de Michèle Anne De Mey et Jaco van Dormael, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h (F). Tél. 47 08 95-1.

Semianyki Express, spectacle clown, Théâtre, *Esch*, 20h. Tél. 54 09 16 / 54 03 87.

Marie Curie ou la science faite femme, texte, interprétation et mise en scène de Pierrette Dupoyet, salle Robert Krieps au Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 20 52-444.

KONTERBONT

Yoko Tawada, Lesung, Theater, *Trier (D)*, 18h30. Tél. 0049 651 7 18 18 18.

Marathon, cirque nouveau avec Sébastien Wojdan, Rotondes, *Luxembourg*, 19h. COMPLET !

SA, 1.10.

JUNIOR

Il était une fois, contes pour enfants illustrés par les œuvres du musée, Mudam, *Luxembourg*, 10h (D). Tél. 45 37 85-1, www.mudam.lu

Loopino au royaume des valises volantes, Philharmonie, espace découverte, *Luxembourg*, 10h30 (F), 14h (F) + 16h30 (L). Tél. 26 32 26 32.

Toimoinous, ciné-concert sans paroles, avec le Label Caravan (Rennes), Rotondes, *Luxembourg*, 11h + 15h.

MUSEK

Récital d'orgue, par Aurore Baal, œuvres de Boyvin, Muffat, Bach et Estermann, église Saint-Michel, *Luxembourg*, 11h.

Bonnie & Clyde, das Tufa-Musical 2016, Tufa, Großer Saal, *Trier (D)*, 17h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

Blues Contest, Kulturzentrum „Beim Nössert“, *Bergem*, 19h.

Olas de música y recuerdos, hommage à Enrique Granados, par Llorenç Serrahima (acteur) et Miguel Turrión (piano), Centre Català (88, rue de la Semois), *Luxembourg*, 19h (en castillan).

West Side Story, Musical von Leonard Bernstein, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

Bryan Adams, Rockhal, Main Hall, *Esch*, 20h.

Orchestre de chambre du Luxembourg, sous la direction de Kiril Stankow, œuvres de Mendelssohn-Bartholdy, Roussel et Tchaïkovsky, centre culturel Kinneksbond, *Mamer*,

Sein Geist scheint noch lange nicht verraucht: „Marley's Ghost“ Reggae zollt dem jamaikanischen Großmeister Tribut - am 1. Oktober im Duksaal in Freudenburg.



WAT ASS LASS | 23.09. - 02.10.

20h. Tél. 26 39 51 60 (ma. - ve.
13h - 17h).

The Fretless, Centre des arts pluriels,
Ettelbruck, 20h. Tél. 26 81 21-304.

Orfeo, par-delà le Gange, Arsenal,
grande salle, Metz (F), 20h.
Tél. 0033 3 87 74 16 16.

Nina Attal + Mr Yaz, Le Gueulard
plus (3, rue Victor Hugo), Nilvange (F),
20h30. Tél. 0033 3 82 54 07 07.

Marley's Ghost, tribute to Bob Marley,
Ducsaaal, Freudenburg (D), 21h.
Tél. 0049 6582 2 57.

Jam Session, L'Entrepôt
(2, rue Zénobe Gramme), Arlon (B),
21h. www.entrepotarlon.be

THEATER

Argos, création de la cie
Les Artgonauts, Grand Théâtre,
Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Moon River (en tierra extrana),
un voyage politico-sentimental
multilingue, salle Robert Krieps au
Centre culturel de rencontre Abbaye de
Neumünster, Luxembourg, 20h.
Tél. 26 20 52-444.

KONTERBONT

Fête des cultures, concerts, spécialités
culinaires, boissons exotiques, de
l'artisanat et des produits du monde,
sous chapiteau (place de l'Hôtel de
Ville), Dudelange, 10h - 0h30.

De lokale Maart, Rotondes,
Luxembourg, 10h.

Pyramide de chaussures, place
d'Armes, Luxembourg, 10h - 17h.
Org. Handicap International.

Großer Second-Hand-Kanner-Bazar,
Sporthalle, Weiler-la Tour, 10h - 16h.
Tél. 621 36 59 08.

Family Play Day, place d'Armes,
Luxembourg, 10h - 17h.

Schwarzmarkt, Europäische
Akademie für Bildende Künste e.V.,
Trier (D), 12h - 19h.

Marathon, cirque nouveau avec
Sébastien Wojdan, Rotondes,
Luxembourg, 19h. COMPLET !

**Prodiges ou les propos d'un
prestidigitateur**, avec David
Goldrake, Forum Geesseknäppchen,
Luxembourg, 19h30.



Nein, keine lateinische sondern eine latein-amerikanische Geige macht am 2. Oktober in
Niederanven halt: „El Violin latino“.

SO, 2.10.

JUNIOR

**Loopino au royaume des valises
volantes**, Philharmonie, espace
découverte, Luxembourg, 10h30 (F),
14h (F) + 16h30 (L). Tél. 26 32 26 32.

Toimoinous, ciné-concert sans
paroles, avec le Label Caravan
(Rennes), Rotondes, Luxembourg, 11h,
15h + 17h. COMPLET !

Musicircus en famille, exploration des
œuvres pour les enfants de cinq à dix
ans et leurs parents, Centre Pompidou,
Metz (F), 15h. Tél. 0033 3 87 15 39 39.

Tango criminal, Konzertkrimi
mit Musik von Astor Piazzolla,
Kammermusiksaal der Philharmonie,
Luxembourg, 17h. Tél. 26 32 26 32.

Pic'O'Rama, Rotondes, Luxembourg,
17h.

MUSEK

Concert-apéritif, par Angela
Münchow-Rathjen (violon), Andrea
Garnier (violon), Aram Diulgerian
(alto), Sehee Kim (violoncelle), œuvres
de Mozart et Mendelssohn-Bartholdy,
Philharmonie, salle de musique de
chambre, Luxembourg, 11h.
Tél. 26 32 26 32.

Sascha Ley et Laurent Payfert,
brasserie Le Neumünster (Centre
culturel de rencontre Abbaye de

Neumünster), Luxembourg, 11h.
Tél. 26 20 52 98-1.

Peer Gynt, Theater Überzwerg
(Scharnhorststr. 10), Saarbrücken (D),
11h. Tél. 0049 681 85 40 21.

Vox Luminis, sous la direction de Lionel
Meunier, œuvres de la famille Bach,
église, Beckerich, 17h. Dans le cadre du
festival Musique dans la vallée.

El violin latino, Kulturhaus,
Niederanven, 17h.

Genesis, mit den Schlagzeugern
des Saarländischen Staatsorchesters,
Saarländisches Staatstheater,
Saarbrücken (D), 18h.
Tél. 0049 681 30 92-0.

Moderat, Rockhal, Club, Esch, 21h.

Martin Turner, Ducsaaal, Freudenburg (D),
21h. Tél. 0049 6582 2 57.

THEATER

O Temps d'O, Zirkus-Show mit der
Compagnie Barolo Solo, Cube 521,
Marnach, 16h. Tél. 52 15 21,
www.luxembourg-ticket.lu

Misa Tango, Tanztheater unter
der Leitung und Choreographie
von Reveriano Camil,
Musikkonservatorium, Luxembourg,
17h. Tél. 47 08 95-1.

Argos, création de la cie
Les Artgonauts, Grand Théâtre,
Luxembourg, 17h. Tél. 47 08 95-1.

In Zeiten des abnehmenden Lichts,
von Eugen Ruge, Alte Feuerwache,
Saarbrücken (D), 19h30.
Tél. 0049 681 30 92-0.

Tristan und Isolde, Choreografie von
Giorgio Mancini, Theater, Esch, 20h.
Tél. 54 09 16 / 54 03 87.

PARTY/BAL

Dance Fever, Tufa, Großer und
Kleiner Saal, Trier (D), 20h.
Tél. 0049 651 7 18 24 12.

KONTERBONT

Vide-grenier, place Guillaume II,
Luxembourg, 10h - 17h.
Inscriptions : tél. 47 96-42 99.

Konscht am Gronn, dans toutes les
rues du quartier, Luxembourg, 10h.

De lokale Maart, Rotondes,
Luxembourg, 10h.

Schwarzmarkt, Europäische
Akademie für Bildende Künste e.V.,
Trier (D), 10h - 17h.

Portes ouvertes, les créatifs résidents
parraineront une trentaine de
professionnels, 1535° Creativity Hub
(115, rue É. Mark), Differdange,
10h - 18h.

Bazar, Maison syndicale, Dudelange,
10h30.
Org.: Déierenasil Diddeleng.

Fête des cultures, concerts, spécialités
culinaires, boissons exotiques, de
l'artisanat et des produits du monde,
sous chapiteau (place de l'Hôtel de
Ville), Dudelange, 11h - 19h.

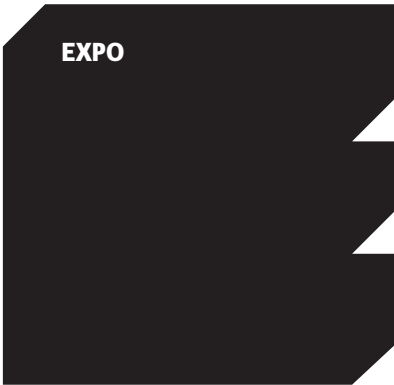
Kiermes um Haff, Päerdsatelier,
Liewenshaaff, Merscheid, 11h - 19h.
Tél. 48 08 96.

Manufaktur Dieudonné, Führung
durch die Ausstellung, Luxemburger
Spielkartenmuseum, Grevenmacher,
14h30 + 16h. Tél. 26 74 64-1.

Luxembourg, a City on Show,
guided tour through one thousand
years of history, History Museum of
the City, Luxembourg, 15h.

**Le haut fourneau dans la Cité des
sciences**, visite guidée, rendez-vous
devant le hall des poches à fonte
(av. du Rock'n'Roll/av. des Hauts
Fourneaux, Esch, 15h (D).
www.fonds-belval.lu

O Mamm léif Mamm, Visite vun de
Mariestatuen an der Stad, Rendez-vous
am Geschichtsmusée vun der Stad,
Luxembourg, 15h (F). Tél. 47 96-45 00.



EXPOSITIONS PERMANENTES / MUSÉES

Musée national de la Résistance

(place de la Résistance, tél. 54 84 72), Esch-sur-Alzette, *ma. - di. 14h - 18h.*

Musée national d'histoire naturelle

(25, rue Münster, tél. 46 22 33-1), Luxembourg, *ma. - di. 10h - 18h.*

Musée national d'histoire et d'art

(Marché-aux-Poissons, tél. 47 93 30-1), Luxembourg, *ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.*

Musée d'histoire de la Ville de Luxembourg

(14, rue du St-Esprit, tél. 47 96 45 00), Luxembourg, *ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.*

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean

(parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), Luxembourg, *je. - lu. 10h - 18h, me. 10h - 23h (galeries 22h).*

Musée Dräi Eechelen

(parc Dräi Eechelen, tél. 26 43 35), Luxembourg, *je. - lu. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 20h.*

Villa Vauban - Musée d'art de la Ville de Luxembourg

(18, av. Emile Reuter, tél. 47 96 49 00), Luxembourg, *lu., me., je., sa. + di. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.*

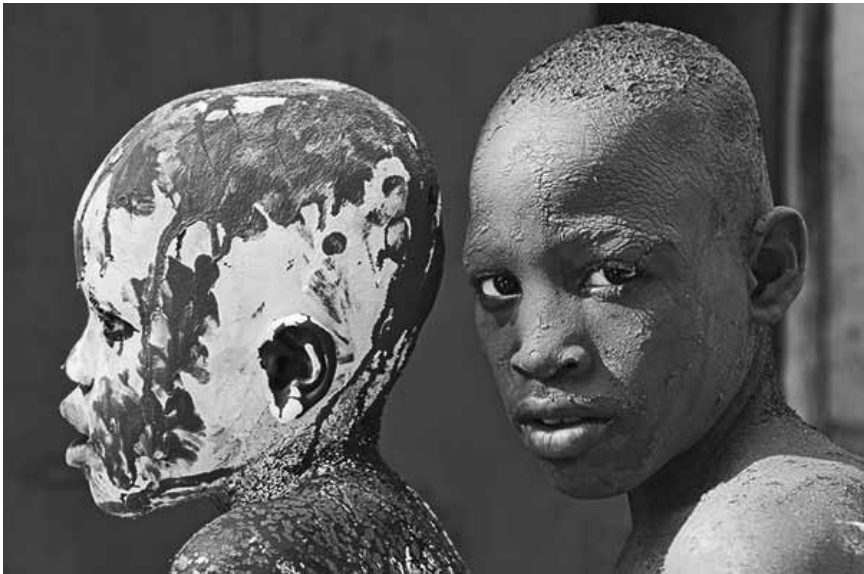
The Bitter Years

(château d'eau, 1b, rue du Centenaire, tél. 52 24 24-303), Dudelange, *me., ve. - di. 12h - 18h, je. nocturne jusqu'à 22h.*

The Family of Man

(montée du Château, tél. 92 96 57), Clervaux, *me. - di. + jours fériés 12h - 18h.*

EXPO



Les « Vagabondages urbains » de Benjamin Struelens seront à la maison de la culture d'Arlon jusqu'au 9 octobre.

Arlon (B)

Jocelyne Clotuche : Plurielle

espace Beau Site (321, av. de Longwy, tél. 0032 63 22 71 36), *jusqu'au 9.10, lu. - ve. 9h30 - 18h30, sa. 9h30 - 17h. Les di. 25.9 et 9.10 : 15h - 18h.*

Benjamin Struelens : Vagabondages urbains

NEW photographies, maison de la culture (1, parc des Expositions, tél. 0032 63 24 58 50), *jusqu'au 9.10, ma. - di. 14h - 18h.*

Athus (B)

Éléonore Ramaekers : Voyage pictural

peintures, centre culturel (17, rue du Centre, tél. 0032 63 38 95 73), *jusqu'au 30.9, lu. - ve. 9h30 - 17h et les soirs de spectacle à partir de 19h45.*

Beckerich

Exposition anniversaire

Millegalerie (Moulin, 103, Huewelerstrooss, tél. 621 25 29 79), *jusqu'au 9.10, ma. - je. 17h - 21h, ve. - di. 14h - 21h.*

Bourglinster

Marion Harduin : Temporary Spaces

annexes du château, *jusqu'au 30.9, ma. - di. 14h - 19h. Fermé ce ve. 23.9.*

Capellen

Liliane Heidelberger, Gust Graas et Maria Pace

NEW sculptures, peintures et gravures, galerie « Op der Kap » (70, rte d'Arlon, tél. 26 10 35 06), *du 28.9 au 9.10., me. - di. 14h - 19h.*

Vernissage le 27.9 à 19h.

Clervaux

Jessica Backhaus : I Wanted to See the World

photographies, Échappée belle (place du Marché), *jusqu'au 30.9, en permanence.*

Grace Euna Kim : Constellations

installation, Schlassgaart, *jusqu'au 30.3.2017, en permanence.*

Andrea Grützner: Erbgericht

Fotografien, Arcades I (Grand-Rue), *bis zum 30.9.*

Jérémie Lenoir : Marges

photographies, jardin de Lélise (montée de l'Église), *jusqu'au 14.4.2017, en permanence.*

Anne Mächler et Nico Schmitz : Fieldworks

photographies, jardin du Bra'haus (9, montée du Château, tél. 26 90 34 96), *jusqu'au 17.5.2017, en permanence.*

EXPOTIPP



PLURIDISZIPLINÄRE KUNST

Das Bestiarium des Dr Kantor

Sandy Artuso

Der russische Maler, Bildhauer, Autor und Essayist Maxim Kantor ist mit einer Doppel-Ausstellung im Neimënster und in der Galerie Simoncini zu sehen. „Das neue Bestiarium“ zeigt ein Sammelsurium von Heiligenfiguren, Fabelwesen, tierischen und menschlichen Ungeheuern, ganz im Stil mittelalterlicher Vorbilder.

Der Sohn des Kunsthistorikers und Philosophen Karl Kantor begann als 20-jähriger zusammen mit seiner Untergrundgruppe „Red House“, die Moskauer Kunstszene aufzumischen; die internationale Szene wurde schnell auf ihn aufmerksam und beschleunigte seinen Aufstieg zu einem der einflussreichsten Künstler Russlands. Kantor lässt sich jedoch ungern von Strömungen vereinnahmen und ist bis heute seinem eigenständigen, unverkennbaren Stil treu geblieben. Seine Ölgemälde bestechen durch ausdrucksstarke Farben und eine kraftvolle Pinselführung, mit der mal unheimlich anmutende Landschaften, dann wieder bedrückend gebrochene Figuren geschaffen werden.

Kantor ist auch bekannt für seine Radierungen und Lithografien. Seit den frühen 1990er Jahren betätigt er sich darüber hinaus literarisch: Er schreibt Romane und ist ebenfalls

mit satirischen Theaterstücken sowie politischen Essays hervorgetreten, in denen er zu gesellschaftlichen Themen kritisch Stellung bezieht.

Dieser politische Impetus zeigt sich natürlich auch in seinem bildlichen Schaffen; Kantor nutzt seine Kunst, um Unterdrückung und Leid aufzuzeigen und zu benennen. Dabei benutzt er mitunter eine mittelalterlich anmutende Bildsprache, wie sie auch sehr gut an den Exponaten im prominentesten Teil der Ausstellung, im Lucien-Wercollier-Kreuzgang des Neimënster, zu sehen ist. Die Räumlichkeiten sind ideal für diese verstörende Menschen- und Tierschau, die das Programmheft als „ewige Kreaturen, die in jeder Epoche ein anderes Erscheinungsbild haben“ bezeichnet. So reihen sich Heiligenporträts (St. Thomas d'Aquin, St. Jean Baptiste) und biblische Szenen (Leviathan, L'Arche, Fuite en Égypte) an apokalyptische Visionen (Le printemps brun, Le viol de l'Europe); dabei taucht immer wieder der Drache als Symbol des Bösen auf, begleitet von zahlreichen anderen Tieren und halb-menschlichen Wesen, die der ganzen Ausstellung ein dystopisches Flair geben. Interessant sind auch die Marionetten im Stil Honoré Daumiers, die Märchenfiguren (La princesse) und zeitgenössische Figuren (Le capitaliste) darstellen, aber auch mit dem „Tsar-

Président Bicéphale“ ein politisches Clin-d'Oeil wagen.

Nach dem Kreuzgang gilt es, den „escalier baroque“ aufzusuchen, in dem Maxim Kantors Lithografien zu sehen sind. Hier finden sich manche Motive wieder, etwa der enthauptete Johannes der Täufer oder die „Réfugiés“, die vor einem unbenannten Bösen zu fliehen scheinen. Auch hier nehmen die Bilder - zum Beispiel die „Danse macabre“ - mittelalterliche Motive auf und treten so typologisch in Beziehung zu den unheimlichen Kreaturen, die im Kreuzgang begonnen wurde. Das Bestechende liegt jedoch darin, dass es Kantor mit nur wenigen Details in den einzelnen Werken gelingt, eine Aktualität zu generieren und das Unheimliche ins Heute zu transportieren.

Die Kantor-Werkschau wird im Untergeschoss der Galerie Simoncini fortgesetzt. Hier stehen Porträts und Landschaftsbilder im Vordergrund. Das Meisterstück bildet hier Kantors Kunstbuch „The Ballad of Robin Hood“, das Grafiken, Gedichte und Zeichnungen im Stil eines mittelalterlichen Codex verbindet.

Bis zum 2. November.

EXPO

Colpach-Bas

Colp'Art

sculptures, parc du centre de convalescence (château), jusqu'au 2.10, en permanence.

Visite guidée par Florence Hoffmann et Patricia De Zwaef ce dimanche 25.9 à 16h.

Vente aux enchères itinérante au profit de la Croix-Rouge le 2.10 à 16h.

Diekirch

Andrea Bender: Schichtwechsel

espace apArt (6a, rue du Marché) jusqu'au 24.9, ve. + sa. 10h - 18h.

Fascination chinoise

galerie de la maison de la culture (13, rue du Curé), jusqu'au 2.10, tous les jours 14h - 18h.

Dikricher Photo Club

NEW Al Kierch, vum 24.9. bis den 9.10., Dë. - So. 10h - 18h.

Vernissage dëse Freideg, 23.9. um 19h30.

Differdange

Pol Leurs : Caricatures

Aalt Stadhaus (38, avenue G.-D. Charlotte, tél. 5 87 71-19 00, www.stadhaus.lu), jusqu'au 1.10, lu. 10h - 20h, ma. - sa. 10h - 18h.

Dudelange

Robert Frankle : Divieto di abbandono

NEW photographies, centre d'art Nei Liicht (rue Dominique Lang, tél. 51 61 21-292), du 24.9 au 27.10, me. - di. 15h - 19h.

Vernissage ce samedi 24.9 à 11h30.

Mémoire vive

Centre de documentation sur les migrations humaines (Gare-Usines, tél. 51 69 85-1), jusqu'au 24.9, ve. + sa. 15h - 18h.

Pasha Rafiy : It's Lonely Out There - The Photography of Foreign Affairs

NEW centre d'art Dominique Lang (Gare-Ville), du 24.9 au 27.10, me. - di. 15h - 19h.

Vernissage ce samedi 24.9 à 11h30.

EXPO

Romain Urhausen

photographies, Display01 + 02 au CNA (1b, rue du Centenaire, tél. 52 24 24-1), jusqu'au 30.10, ma. - di. 10h - 22h.

Echternach

Christophe Poissonier und Hedi Westra

NEW Malerei, Trifolion (Tel. 26 72 39-1), vom 29.9. bis zum 18.10., während der Veranstaltungen.

Esch

5. international Biennale vum sozio-politesche Plakat

Nationale Resistenzmusée (place de la Résistance, Tel. 54 84 72), bis den 9.10., Dë. - So. 14h - 18h.

„(...) zeigen (...) die Exponate (...) unter anderem auch, wie Worte, Bilder oder eben Plakate missbraucht werden können, um Menschen zu beeinflussen.“ (Sandy Artuso)

Laura Bofill & Bernadette Snijers

peintures, galerie Schortgen (108, rue de l'Alzette, tél. 54 64 87), jusqu'au 29.10, ma. - sa. 10h - 12h + 14h - 18h.

Barbara Dasnoy : Sédimentations

peintures, galerie Schlassgoart (bd Grande-Duchesse Charlotte, tél. 26 17 52 74), jusqu'au 16.10, ma. - di. 15h - 19h.

Femmes et destins

NEW œuvres de Carla Costa, Nicole Hansen, Lucinda Luis, Deirdre Stylianou et Anna Zaupa, galerie d'art du théâtre municipal (122, rue de l'Alzette, tél. 54 09 16), jusqu'au 19.10, ma. - di. 15h - 19h, fermé les jours fériés.

Jeannot Lunkes et Nicolas Schneider

Centre François Baclesse (rue Émile Mayrisch, tél. 26 55 66-1), jusqu'au début de l'année 2017, accessible pendant les heures d'ouvertures du centre.

Merveilleuses femmes

NEW œuvres de Jeannette Bremin, Peggy Dihé, Marie-José Kerschen et Isabelle Lutz, galerie De Jaeger (7, rue Dicks, 2e étage,

tél. 26 72 13 66), du 28.9 au 29.10, me. - sa. 10h - 18h et sur rendez-vous.

Vernissage ce samedi 24.9 à 17h.

Paysages recomposés

photographies, halle des coulées du haut fourneau A (avenue du Rock'n'Roll/avenue des Hauts Fourneaux), jusqu'au 30.10, me. - ve. 12h - 19h, sa. 10h - 18h, di. 14h - 18h.

Public Art Experience

œuvres de Martine Feipel et Jean Bechameil, Giuseppe Licari, Alessandro De Francesco, Jan Kopp, Shimon Attie, Neville Gabie, David Rickard et William Engelen, différents endroits autour des hauts fourneaux (avenue du Rock'n'Roll/avenue des Hauts Fourneaux - renseignements à la réception de la massenoire et du haut fourneau A), jusqu'au 30.9, me. - ve. 12h - 19h, sa. 10h - 18h, di. 14h - 18h.

Visite guidée avec Christian Mosar ce di. 25.9. à 15h.

Eupen (B)

Roger Greisch: 99 Jahre - 99 Farben

Ikob - Museum für zeitgenössische Kunst (Rotenberg 12B, Tel. 0032 87 56 01 10), bis zum 20.11., Di. - So. 13h - 18h.

Dirk Dietrich Hennig : Jamais-vu - Jean Guillaume Ferrée

Ikob - Museum für zeitgenössische Kunst (Rotenberg 12B, tél. 0032 87 56 01 10), jusqu'au 20.11, ma - di. 13h - 18h.

Visite guidée le 20.11 à 15h.

Foetz

Sculptures, matières, matériaux, textures...

exposition collective, galerie Bernard Ceysson (bâtiment Sisa Foetz, au bout de la rue de l'Industrie sur la gauche, tél. 26 20 20 95), jusqu'au 16.10, ve. - di. 12h - 19h et sur rendez-vous

Kehlen

Chiara Dahlem : In Statu Quo

NEW peintures, 21Artstreet (7, rue de Mamer), du 24.9 au 2.10, ma. - di. 14h - 19h et sur rendez-vous.

Vernissage ce vendredi 23.9 à 19h.

Koerich

Diverses sont les lignes de la vie...

exposition collective, galerie Bernard Ceysson (13-15, rue d'Arlon, tél. 26 20 20 95), jusqu'au 29.10, me. - sa. 12h - 18h et sur rendez-vous.

Larochette

L'art-rochette

exposition collective, château, jusqu'au 25.9, ve. - di. 10h - 18h.

Luxembourg

Pelly Aroche

peintures, galerie Painture (3, rue de Reims, tél. 48 38 86), jusqu'à la fin de l'année, lu. - ve. 7h30 - 18h30, di. 8h - 14h et sur rendez-vous.

« (...) la peinture d'Aroche décrit un monde encore préservé des excès du progrès... qui ne tardera pas à changer. » (ft)

Les sculptures de Liliane Heidelberger, ancienne élève de Lucien Wercollier, ainsi que les peintures et gravures de Gust Graas et de Maria Pace sont à découvrir à la galerie « Op der Kap » à Capellen, du 28 septembre au 9 octobre.



Monique Becker, Nadine Bouis et Vadim Korniloff

NEW peintures et sculptures, Celina Gallery (14, avenue de la Liberté, tél. 691 70 78 07), jusqu'au 2.11, lu. - ve. 10h - 19h, sa. 10h - 18h.

Blackouts - Trous de mémoire

exposition participative, Archives nationales (plateau du Saint-Esprit, tél. 47 86 66-1), jusqu'au 28.2.2017, lu. - ve. 8h30 - 17h30, sa. 8h30 - 11h30.

« Une idée simple qui relie mémoire et histoire, trous de mémoire et mémoire collective. Simple dans sa mise en place, mais incroyablement belle et efficace. » (Karolina Markiewicz)

Cercle5 - un regard actuel sur la ville

photographies inédites de Christian Aschman, Laurianne Bixhain, Patrick Galbats, Daniel Wagener et Roger Wagner, Cercle Cité (place d'Armes), jusqu'au 9.10, tous les jours 11h - 19h.

EXPO



Une excursion dans une période encore trop tabouïlée au Luxembourg : « La guerre froide » au MNHA, prolongation jusqu'au 15 janvier 2017.

Visites commentées gratuites tous les sa. à 11h.
Rencontre avec les photographes le 6.10 à 18h30.

« (...) petite exposition rafraîchissante qui vaut le détour pendant votre prochaine orgie de shopping dans la Ville haute. » (lc)

Choses humaines
œuvres de Pierre Dessons, Marc Giai-Miniet, Abraham Hadad et Jörg Hermle, agence Andersen & associés (16, rue André Duchscher, tél. 28 84 23-1), jusqu'au 14.10, ma. - sa. 9h30 - 12h + 13h - 18h30.

Lucien Clergue et Karin Székessy: Nudes and Nature
photographies, Kunschthaus beim Engel (1, rue de la Loge, tél. 22 28 40), jusqu'au 15.10, ma. - sa. 10h30 - 12h + 13h - 18h30, di. 15h - 18h.

Ronny Delrue : Arteriae
NEW Krome Gallery (21a, av. Gaston Diderich, tél. 46 23 43), du 1.10 au 5.11, je. - sa. 12h - 18h.

Wim Delvoye
Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1),

jusqu'au 8.1.2017, je. - lu. 10h - 18h, me. 10h - 22h (galeries) ou 23h (café). Fermé le 25 décembre. Ouvert jusqu'à 15h les 24 et 31 décembre.

Visites guidées les me. 19h (GB), sa. 11h (L) 15h (D) 16h (F), di. 11h (GB), 15h (D), 16h (F). Visite guidée exceptionnelle le 3.10 : 16h (D). Visite fir Kanner mat Boma a Bopa den 31.10. : 15h. Visites en famille les 9, 16, 23 + 30.10 : 10h30.

« L'art de Wim Delvoye est de toute façon de loin plus accessible que celui d'autres contemporains, et avec cette exposition le Mudam s'est lui-même créé sa légende. » (lc)

Eng grouss Famill
NEW Kapell am Kulturzenter Neumünster (28, rue Münster, Tél. 26 20 52-1), bis den 13.10., all Dag 11h - 18h.

Espaces d'artistes
donations et acquisitions récentes, Villa Vauban (18, av. Émile Reuter, tél. 47 96 49 00), jusqu'au 15.1.2017, me., je., sa. - lu. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.

Visites guidées les ve. 18h (F) et di. 15h (L/D).

Aline Forçain : Faux-semblant
Cecil's Box (4e vitrine du Cercle Cité, côté rue du Curé), jusqu'au 6.11, en permanence.

Éliane Goedert-Stolz : L'europe des individus
Maison de l'Europe (7, rue du Marché-aux-Herbes), jusqu'au 14.10, lu. 13h - 17h, ma. - ve. 9h - 18h, sa. 11h - 16h.

Images d'un monde serein
Villa Vauban (18, av. Émile Reuter, tél. 47 96 49 00), jusqu'au 5.3.2017, me., je., sa. - lu. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.

Visites guidées les ve. 18h (F) et di. 15h (L/D). Visite guidée pour enfants le 1.10 : 14h (F).

Maxim Kantor : Le nouveau bestiaire
peintures, marionnettes, œuvres graphiques et sculptures, cloître Lucien Wercollier au Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster et galerie Simoncini (28, rue Münster, tél. 26 20 52-1 et 6, rue Notre Dame, tél. 47 55 15), jusqu'au 2.11, tous les jours 11h - 18h (Neumünster) et ma. - ve. 12h -18h, sa. 10h - 12h +

14h - 17h et sur rendez vous (galerie Simoncini). Fermé le 1er novembre.

Voir article p. 10

Karl IV (1316-1378) - Luxemburg und „sein“ europäischer Graf, König und Kaiser
Historisches Museum der Stadt (14, rue du Saint-Esprit, Tel. 47 96 45 00), bis zum 9.10., Di., Mi., Fr. - So. 10h - 18h, Do. 10h - 20h.

« Quelques maquettes réelles et informatisées qui montrent le Luxembourg des années 1000 et 1500, quelques vieux manuscrits sur lesquels les informations - voire traductions - sont rares. Une lettre de 1968 associant les villes de Luxembourg et de Prague. Quelques équipements, des canons, un arbre généalogique... et on y est. » (lc)

William Klein : Échantillon
photographies, galerie Clairefontaine espace 2 (21, rue du Saint-Esprit, tél. 47 23 24), jusqu'au 15.10, ma. - ve. 10h - 18h30, sa. 10h - 17h.

Gilles Kutten : The Moan
NEW installation, buvette des Rotondes (derrière la gare), du 30.9 au 9.11, lu. - je. + sa. 11h - 01h, ve. 11h - 03h, di. 10h - 01h.

Vernissage le 29.9 à 18h.

Joseph Kutter
peintures, Musée national d'histoire et d'art (Marché-aux-Poissons, tél. 47 93 30-1), jusqu'au 26.3.2017, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

La guerre froide au Luxembourg
Musée national d'histoire et d'art (Marché-aux-Poissons, tél. 47 93 30-1), jusqu'au 15.1.2017, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Visites guidées les je. 18h (L/D) et les di. 15h (L/D).

« Une iconographie modeste, mais qui fait travailler notre imagination, des présentations factuelles, qui invitent aux interrogations et aux analyses - l'exposition 'La guerre froide au Luxembourg' a d'abord le mérite d'exister. (...) à voir, de préférence en visite guidée. » (lm)

EXPO

Chen Kuen Lee: Hauslandschaften - Organisches Bauen
Luca - Luxembourg Center for Architecture (1, rue de l'Acierie), bis zum 15.10., Di. - Fr. 14h - 18h, Sa. 11h - 15h.

Lëtzebuenger Naturfoto-Frënn: Best of
NEW Luxexpo (Kirchberg), bis de 25.9., Fr. 14h - 21h, Sa. 10h - 19h, So. 10h - 18h.

Luxembourg-Portugal : 125 ans de relations diplomatiques
Musée national d'histoire et d'art (Marché-aux-Poissons, tél. 47 93 30-1), jusqu'au 13.11, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Aude Moreau : La nuit politique
NEW Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain (41, rue Notre-Dame, tél. 22 50 45), du 24.9 au 8.1.2017, lu., me. + ve. 11h - 19h, sa., di. et jours fériés 11h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Visites guidées les me. 12h30 (F/D/L), sa. 15h (F), di. 15h (F), 16h (L/D).

Vernissage ce vendredi 23.9 à 18h.

Orchidées, cacao et colibris - naturalistes et chasseurs de plantes luxembourgeois en Amérique latine
Naturmusée (25, rue Münster, tél. 46 22 33-1), jusqu'au 8.10, ma. - di. 10h - 18h. Fermé le lendemain matin de la Nuit des musées.

« La muséographie de l'exposition traduit finalement plutôt bien l'impression mitigée que le visiteur peut ressentir devant certains relents de colonialisme. » (ft)

Our Points of View on European Spaces
projet multilatéral entre quatre écoles de niveau secondaire, tunnel menant à l'ascenseur reliant le Grund à la Ville haute, jusqu'à octobre, en permanence.

Carl Palm : Swim et Eric Schockmel : Macrostructure
NEW Nosbaum Reding Projects (4, rue Wiltheim, tél. 26 19 05 55), jusqu'au 5.11, ma. - sa. 11h - 18h.

Patrimoine & accessibilité
NEW foyer au 1er étage du Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster (28, rue Münster, tél. 26 20 52-1), du 24.9 au 9.10., tous les jours 11h - 18h.

Vernissage ce vendredi 23.9 à 18h sur inscription via contact@neimenster.lu

Pont Adolphe 1903
Musée Dräi Eechelen (5, parc Dräi Eechelen, tél. 26 43 35 ou bien info@m3e.public.lu), jusqu'au 8.5.2017, me. 10h - 20h, je. - lu. 10h - 18h.

Visites guidées en F/D/L : me 18h + di. 15h.
Groupes uniquement sur demande tél. 47 93 30-214 ou bien service.educatif@mnha.etat.lu

« En somme (...) une exposition plutôt réussie et équilibrée qui n'intéressera pas que les touristes - les locaux aussi peuvent (re)découvrir les trésors que recèle ce monument devenu partie intégrante de leur quotidien. » (lc)

Jeff Sonhouse: Particulars
NEW peintures, galerie Zidoun-Bossuyt (6, rue Saint-Ulric, tél. 26 29 64 49), jusqu'au 29.10, ma. - sa. 11h - 19h.

John Stewart: Adventures of a Footloose Photographer
photographies, galerie Clairefontaine espace 1 (7, place Clairefontaine, tél. 47 23 24), jusqu'au 15.10, ma. - ve. 10h - 18h30, sa. 10h - 17h.

Armand Strainchamps : Arrêts sur images
NEW peintures, House 17 (17, rue du Nord), jusqu'au 9.11, lu. - ve. 12h - 20h, sa. 11h - 19h.

Transformation
exposition collective avec des œuvres de Clegg & Guttman, Max Dauphin, Torben Giehler, Gilles Pegel, ToiToi et Jean-Philippe Tromme, Krome Gallery (21a, av. Gaston Diderich, tél. 46 23 43), jusqu'au 24.9, ve. + sa. 12h - 18h.

Marc Wagner: Question of Balance
NEW peintures, galerie Schortgen (24, rue Beaumont, tél. 26 20 15 10), jusqu'au 8.10, ma. - sa. 10h30 - 12h30 + 13h30 - 18h.

Nora Wagner & Romain Simian
vidéo, BlackBox au Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain (41, rue Notre-Dame, tél. 22 50 45), jusqu'au 3.10, lu., me. + ve. 11h - 19h, sa., di. et jours fériés 11h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Visites guidées les di. 15h + 16h.

« Une œuvre belle et légère. Ce n'est pas qu'elle ne se prend pas au sérieux, mais elle n'est pas empreinte de la lourdeur symbolique d'autres travaux sur le même thème : l'Europe en crise vue à travers les pays de sa périphérie, la Grèce avant tout. » (lc)

Gao Xingjian
œuvres récentes, galerie Simoncini (6, rue Notre-Dame, tél. 47 55 15), jusqu'au 15.10, ma. - ve. 12h - 18h, sa. 10h - 12h + 14h - 17h et sur rendez-vous.

Mersch

Traces de corrections - textes en métamorphoses
Centre national de littérature (2, rue Emmanuel Servais, tél. 32 69 55-1), jusqu'au 30.9, lu. - ve. 10h - 17h. Fermé les jours fériés.

« Une exposition importante pour tous les amoureux de la littérature, luxembourgeoise ou non, et qui mérite amplement un déplacement à Mersch. » (ft)

Metz (F)

Entre deux horizons
avant-gardes allemandes et françaises du Saarländmuseum, galerie 3 du Centre Pompidou (1, parvis des Droits de l'Homme, tél. 0033 3 87 15 39 39),

jusqu'à janvier 2017, lu., me. - ve. 11h - 18h, sa. 10h - 20h, di. 10h - 18h.

Jean-Pierre Laffont : Tumultueuse Amérique
NEW photographies, galerie d'exposition de l'Arsenal (avenue Ney, tél. 0033 3 87 39 92 00), du 28.9 au 27.11, ma. - sa. 13h - 18h, di. 14h - 18h. Fermé les jours fériés.

Vernissage le 27.9 à 18h30.

Niederanven

Josef Blecha, Iva Mrazkova et Ota Nalezinek : Noir & Blanc - Ombre & Lumière
NEW caricatures, peintures et sculptures, Kulturhaus (145, rte de Trèves, tél. 26 34 73-1), jusqu'au 21.10, ma. - di. 14h - 17h.

Oberkorn

Artistes résidents
NEW œuvres de Viviane Briscolini, Julie Cruchten, Raymond Colombo, JKB Fletcher, Frank Jons, Françoise Ley, Kingsley Ogwara, Tine Krumhorn, Reiny Rizzi, Gilles Pegel, Egberdien Van der Torre et Marco Weiten, espace H2O (rue Rattenm), jusqu'au 9.10, me. - di. 15h - 19h.

Saarbrücken (D)

Hans-Jürgen Burkard : Unterwegs im Auftrag des Stern
Fotografien, Historisches Museum Saar (Schlossplatz 15, Tel. 0049 681 5 06 45 01), bis zum 9.10., Di., Mi., Fr. + So. 10h - 18h, Do. 10h - 20h, Sa. 12h - 18h.

Führungen Sa., So. + Feiertage 15h.
Führung für Kinder: So. + Feiertage 16h15.

D'Lëtzebuenger Naturfotofrënn hunn - mat der Kamera équipéiert - nees hiert Beschtt ginn. Hiere „Best of“ weisen si dëse Weekend op der Oekofoire.



EXPO

ARTWORK BY JOSIANE GINTER


**Alex Hoffmann:
After the World Ends**

Malerei, Galerie Neuheisel
(Johannisstr. 3A,
Tel. 0049 681 3 90 44 60),
*bis zum 29.10., Mo. - Fr. 9h - 18h30,
Sa. 9h - 14h.*

Strassen
Fuel Box 301

NEW exposition collective, espace
temporaire d'exposition
(301, rte d'Arlon), *du 24.9 au 9.10,
ve. - di. 14h - 19h ou sur rendez-vous :
yvrish@pt.lu*

Vernissage ce vendredi 23.9 à 18h.

Trier (D)
**Jean-Claude Berens:
Erinnerungen**

NEW Fotografien, Galerie im ersten
Obergeschoss der Tufa (Wechselstraße
4-6, Tel. 0049 651 4 07 17),
*vom 24.9. bis zum 16.10., Di., Mi. + Fr.
14h - 17h, Do. 17h - 20h,
Sa., So. + Feiertage 11h - 18h.*

*Eröffnung an diesem Freitag,
dem 23.9. um 19h.*

Éditions Trèves

NEW Jahresausstellung, Galerie der
Tufa (2. Obergeschoss, Wechselstraße
4-6, Tel. 0049 651 4 07 17),
*vom 24.9. bis zum 16.10., Di., Mi. +
Fr. 14h - 17h, Do. 17h - 20h, Sa., So. +
Feiertage 11h - 18h.*

*Eröffnung an diesem Freitag,
dem 23.9. um 20h.*

EVBK: Findungen und Formate

SWR Studio Trier (Hosenstraße 20,
Tel. 0049 651 97 85 40), *bis zum 7.10.,
Mo. - Fr. 10h - 17h.*

**Rolf LeRolf: Afterglow und
Nadine Reuter: Lost Places**

NEW Street Art und Fotografie,
KM9 - Spielplatz der Kunst (Karl-Marx-
Str. 9, Tel. 0049 175 3 79 02 76),
*vom 24.9. bis zum 18.10., Di. + Do.
14h - 19h, Sa. 11h - 14h und nach
Absprache.*

Eröffnung am 23.9. um 19h.

**Lust und Verbrechen:
Der Mythos Nero in der Kunst**

Stadtmuseum Simeonstift
(An der Porta Nigra,
Tel. 0049 651 7 18 24 49),
bis zum 16.10., täglich 9h - 17h.

**Nero: Kaiser, Künstler
und Tyrann**

Rheinisches Landesmuseum
(Weimarer Allee 1,
Tel. 0049 651 9 77 40), *bis zum 16.10.,
Di. - Fr. 9h30 - 17h, Sa., So. und
Feiertage 10h30 - 17h.*

Nero und die Christen

Museum am Dom
(Bischof-Stein-Platz 1,
www.museum-am-dom-trier.de),
bis zum 16.10., Di. - So. 10h - 18h.

Punktlandung

Diplomausstellung, Kunsthalle der
Europäischen Akademie für Bildende
Kunst, (Aachenerstr. 63,
Tel. 0049 651 99 84 60), *bis zum 25.9.,
Fr. - So. 11h - 17h.*

Völklingen (D)
Buddha

2.000 Jahre buddhistische Kunst,
Völklinger Hütte
(Tel. 0049 6898 9 10 01 00),
*bis zum 19.2.2017, täglich 10h - 19h.
Geschlossen am 24., 25. und 31.12.*

**Buddha:
Der Pfad der Erkenntnis**

acht Meditationsstationen, Völklinger
Hütte (Tel. 0049 6898 9 10 01 00),
*bis zum 19.2.2017, täglich 10h - 19h.
Geschlossen am 24., 25. und 31.12.*

Steve McCurry: Buddhismus

Fotografien von 1985 bis 2013,
Völklinger Hütte
(Tel. 0049 6898 9 10 01 00),
bis zum 6.11., täglich 10h - 19h.

Wadgassen (D)
Papier in Bewegung

Pop-up-Bücher und Papiermechanik,
Deutsches Zeitungsmuseum
(Am Abteihof 1,
Tel. 0049 6834 94 23-0/-20),
bis zum 15.1.2017, Di. - So. 10h - 16h.

**H.-G. Rauch: Journalismus -
Medien - Technik**

Karikaturen und Zeichnungen,
Deutsches Zeitungsmuseum
(Am Abteihof 1,
Tel. 0049 6834 94 23-0/-20),
bis zum 9.10., Di. - So. 10h - 16h.

Für die, die es ziemlich genau wissen wollen: „Punktlandung“ - die Diplomausstellung der Europäischen Akademie für Bildende Künste, noch bis zu diesem Sonntag, dem 25. September in Trier.



Les horaires



La page www.woxx.lu/kino vous dira exactement où et quand trouver la prochaine séance !

Les cinémas ne nous communiquant pas les horaires des festivals, vous trouverez les détails de la programmation de la British & Irish Film Season sous www.bifilmseason.lu

Die Uhrzeiten

Auf der Seite www.woxx.lu/kino finden Sie alle Infos, die Sie brauchen, um Ihren nächsten Kinobesuch zu organisieren! Da die Kinos uns keine Zeiten zu im Rahmen von Festivals laufenden Filmen mitteilen, finden Sie die Details zur British & Irish Film Season unter www.bifilmseason.lu

XXXX = excellent

XXX = bon

XX = moyen

X = mauvais

Commentaires:

da = David Angel

lc = Luc Caregari

cat = Karin Enser

lm = Raymond Klein

ft = Florent Toniello

rw = Renée Wagener

dw = Danièle Weber

Multiplex:

Luxembourg-Ville

Utopolis

Utopia (pour les réservations du soir : tél. 22 46 11)

Esch/Alzette

Utopolis Belval

Luxembourg-Ville

Cinémathèque

KINO | 23.09. - 27.09.



How to properly grow up - that's the question behind "Adult Life Skills", this summer's hip British comedy. At the Utopia as part of the "British and Irish Film Season".

extra

Adrift (Open Water 2)

D 2006 von Hans Horn.

Mit Wolfgang Raach, Alexandra Raach und Eric Dane. 90'. Engl. Fassung, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Piscine Pika Rodange

Für eine Gruppe Gymnasiasten wird eine Wochenendkreuzfahrt zum Alptraum als sie nicht mehr aus dem Meer auf das Schiff können.

Michael Bubl  Tour Stop 148

USA 2016 105'. O.v.

Utopolis Belval

This docu-style film features performances from the recent world tour and highlights the hard-working crew and the sacrifices made to put on the show.

Havana Moon

USA 2016 by Paul Dugdale. 120'. V.o.

Utopolis Belval und Kirchberg

The Rolling Stones live in Havana.

Grown Ups 2

USA 2013 von Dennis Dugan.

Mit Adam Sandler, Kevin James und Salma Hayek. 101'. Ab 6.

Piscine Pika à Rodange

Die Freunde Lenny, Eric, Kurt und Marcus treffen sich in ihrer alten Heimatstadt, die sie als Kinder verlassen hatten. Lenny und seine Frau Roxanne leben mittlerweile sogar wieder im Ort und haben der Großstadt den Rücken gekehrt. Doch die alten Kumpel müssen feststellen, dass das ruhige Landleben nicht nur Vorteile hat.

Norma

Opéra de Vincenzo Bellini. Livret Felice Romani. Chef d'orchestre Antonio Pappano. Avec Sonya Yoncheva, Joseph Calleja et Sonia Ganassi. 160'. V.o. it., s.-t. anglais. En direct du Royal Opera House (Londres).

Starlight

Norma, prêtresse du temple druidique, rompant ses vœux de chast t , a deux enfants de Pollione, proconsul romain. Elle découvre que son amant est amoureux d'une jeune prêtresse, son amie, Adalgisa. Norma tente de le convaincre de renoncer   Adalgisa et

FILMKRITIK



Se soigner l'œil paresseux et viser juste à Lampedusa, tant pour Samuele que pour l'Union européenne.

GIANFRANCO ROSI

Oxymore, métaphore et migration

Florent Toniello

« **Fuocoammare** », tourné à Lampedusa, est une énorme baffe salutaire à la face de l'Europe retranchée. Un film choc qui remue les consciences sans pour autant négliger sa construction formelle.

À quoi sert le cinéma documentaire ? Pour le réalisateur Gianfranco Rosi, si les images d'actualité qui « écrasent notre perception » sont du domaine de l'essai, alors son film ressemble à de la poésie. « Les 20 mots d'un poème, avec les blancs, les silences et les marges d'interprétation qu'ils contiennent, peuvent en dire beaucoup plus que les 20.000 mots d'un essai », confie-t-il lors d'un long entretien dans le dossier de presse.

Et de poésie, « *Fuocoammare* » n'en manque pas. Les premières images plantent le décor, sur cette île de Lampedusa où le vent souffle en permanence (woxx 1340). Le jeune Samuele, qu'on va suivre pendant une heure et demie, confectionne un lance-pierre avec lequel il va chasser des oiseaux. Le cadre est travaillé au centimètre près, le son mixé pour que le spectateur soit immergé dans l'ambiance du lieu. Rosi filme

d'ailleurs seul, ne laissant à personne le soin de manipuler son objectif ou son micro. Séquence suivante. Les installations militaires de l'île et les premières paroles : « How many people ? What's your position ? » Des questions répétées imperturbablement par les garde-côtes italiens, en réponse à l'appel de détresse d'une embarcation de réfugiés.

Jusqu'à la fin, le film alternera les images de la vie ordinaire de l'île et les séquences chocs des sauvetages en mer et des procédures du « hotspot », où les arrivants sont identifiés puis retenus. Comme si ces deux univers ne pouvaient se rejoindre. C'est d'ailleurs la stricte réalité, tant les habitants sont désormais peu en contact avec les réfugiés depuis le début des interceptions en mer de l'opération Mare nostrum. Le lien cinématographique est assuré par Pietro Bartolo, directeur de l'hôpital local, qui partage son expérience de médecin tant au service des îliens que des réfugiés. Sa longue intervention, photos à l'appui, nous prépare à l'horreur : cette séquence terrible du sauvetage où l'on découvre que l'embarcation de fortune contient des dizaines de cadavres.

« *Fuocoammare* » - littéralement « La mer en flammes » -, c'est aussi un titre en forme de figure de style qui sied parfaitement à la narration poétique. Cet oxymore vient d'une chanson que tous les habitants de ce roc européen planté à 110 kilomètres des côtes africaines connaissent. Lors de la Seconde Guerre mondiale, l'aviation britannique avait bombardé un navire italien au large de l'île ; les flammes avaient été visibles de la terre ferme, donnant l'impression d'une mer de feu.

Et pour continuer sur la lancée des figures de style utilisées en poésie, le film nous gratifie d'une métaphore géniale, évidente à la première vision, mais que le cinéaste dit pourtant n'avoir pas prévue : Samuele, le jeune protagoniste, découvre qu'il souffre de ce qu'on appelle un « œil paresseux ». Celui-ci ne fait pas remonter au cerveau les informations dont il dispose. Le remède est simple : occulter l'œil sain et forcer l'autre à regarder. Mais lorsque le traitement commence à faire effet, Samuele éprouve soudain un manque de souffle, une sorte d'anxiété qui lui bloque la respiration. Comment ne pas penser dès

lors que Samuele, c'est nous tous, c'est l'Europe aisée qui ne peut rester indifférente au drame qui se joue en Méditerranée, pour peu qu'elle daigne enfin ne pas détourner les yeux ? Le garçonnet qui chassait les oiseaux au début gazouille avec eux à la fin. Tout un symbole...

Difficilement soutenable parfois, poétique souvent, ennuyeux jamais, « *Fuocoammare* » est un brûlot cinématographique qui allie avec succès un fond sérieux à une forme maîtrisée. On ne peut que se féliciter de sa récompense suprême à la Berlinale, qui lui ouvrira plus grandes les portes de la distribution. Ne le ratez pas.

À l'Utopia.

KINO | 23.09. - 27.09.

de lui revenir, mais il refuse. Norma avoue alors publiquement sa faute et est condamnée à mort. Pollione est condamné pour avoir poursuivi Adalgisa dans le temple et monte au bûcher avec Norma.

british and irish film season

Adult Life Skills

GB 2015 by Rachel Tunnard.
Starring Jodie Whittaker, Lorraine Ashbourne and Brett Goldstein. 96'. Ov.

Utopia

A 29 year-old has never got over the death of her twin brother and lives in the garden shed while her mother and grandmother live in the family home. Her mother gives her an ultimatum to leave the shed by her 30th birthday and find her own place to live; in the meantime, she strikes up a friendship with a young boy who lives next door and whose mother is ill.

Atlantic

GB 2015, documentary by Richie O'Donnell. 80'. Ov.

Utopia

Documentary about the two big resources in the North Atlantic - oil and fish, and the impact of their exploitation on the environment in various countries. It follows the fortunes of three small fishing communities - in Ireland, Norway and Newfoundland.

Swallows and Amazons

GB 2015 by Philippa Lowthorpe.
Starring Andrew Scott, Rafe Spall and Kelly Macdonald. 97'. Ov.

Utopia

Based on the classic, best-selling book by Arthur Ransome, the film features four children on holiday with their mother in the Lake District in 1929; they are allowed to sail over to the nearby island in their boat "Swallow" and set up camp for a few days. They soon realise this has been the territory of some other girls who sail the "Amazon", and the scene is set for serious rivalry.

The Library Suicides

GB 2015 by Euros Lyn. Starring Catrin Stewart, Ryland Teifi and Dyfan Dwyfor. 87'. Ov. welsh, engl. st.

Utopia

Twin sister librarians Nan and Ana plan revenge when their author mother apparently commits suicide,

with her final words suggesting her biographer murdered her.

programm

A Hologram for the King

USA/D/GB/F von Tom Tykwer.
Mit Tom Hanks, Sarita Choudhury und Alexander Black. 98'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Utopolis Kirchberg

Alan Clay, ein 54 Jahre alter amerikanischer Geschäftsmann, steht wegen der Bankenkrise kurz vorm Scheitern. Um seine Firma vor dem finanziellen Bankrott zu bewahren, begibt sich Clay nach Saudi-Arabien, wo er sich einen rettenden Deal in der IT-Branche erhofft.
Voir filmtepp p. 21

Absolutely Fabulous

NEW USA 2016 von Mandie Fletcher.
Mit Jennifer Saunders, Joanna Lumley und Julia Sawalha. 92'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopolis Kirchberg

Eddy kratzt an der 60 und hat nun neben Tochter Saffron auch eine Enkeltochter, aber ihr Leben rund um Glamour und Alkohol ist noch

ähnlich chaotisch wie vor 20 Jahren. Nachdem ein Verlag ihre schlampig zusammengeschriebenen Memoiren abgelehnt hat, weiß Eddy, dass es nur eine einzige Möglichkeit gibt, ihr Leben zu verbessern: Sie braucht noch mehr und noch bessere Kontakte zu Prominenten. Zusammen mit ihrer besten Freundin Patsy geht Eddy auf eine Luxusparty an der Themse, um dort Kate Moss als neue Klientin zu gewinnen.

Bad Moms

USA 2016 von Jon Lucas und Scott Moore. Mit Mila Kunis, Kathryn Hahn und Kristen Bell. 101'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Cinémaacher, Le Paris, Orion, Prabbeli, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

Die junge Mutter Amy Mitchell versucht, Karriere und Familie zu balancieren. Das ist schwer und wird noch schwerer, als sie herausfindet, dass ihr Mann Mike, ohnehin keine große Hilfe beim Hüten der frechen Kinder, sie auch noch betrügt. Amy platzt der Kragen, aus der braven Ehefrau wird eine „Bad Mom“. Sie schmeißt ihren Mann raus und bekommt zusammen mit zwei anderen Müttern einen Geschmack davon, was Freiheit auch bedeuten kann.

✂ Nach den Gag-Feuerwerken von „Very Bad Trip“ eins bis drei, versuchen sich die Macher nun am Klischee der amerikanischen Übermutter. Was lustig anfängt, verliert sich leider schnell in einer langweiligen Aneinanderreihung flacher Witze. (lc)

Ben-Hur

USA 2016 von Timur Bekmambetov.
Mit Jack Huston, Morgan Freeman und Toby Kebbell. 123'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Cinémaacher, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

Judah Ben-Hur, ein jüdischer Prinz, und Messala Sohn eines römischen Steuereintreibers, wachsen zu jener Zeit, zu der auch Jesus Christus lebt, gemeinsam auf. Sie sind beste Freunde, bis Messala eines Tages nach Rom geht, um sich dort weiterzubilden. Jahre später kommt er als völlig veränderter Mensch zurück, hat nur noch Spott für Judah und vor allem für dessen Religion übrig.

British children's literature brought back to the big screen: The new "Swallows and Amazons" screens at the Utopia as part of this year's "British and Irish Film Season".



KINO | 23.09. - 27.09.



Eddy und Patsy lassen es noch mal krachen - und killen nebenbei Kate Moss: „Absolutely Fabulous“, neu im Utopolis Kirchberg.

Blair Witch

NEW USA 2016 von Adam Wingard.
Mit Brandon Scott, Callie Hernandez
und Valorie Curry. 89'. O.-Ton,
fr. + nl. Ut. Ab 16.

Utopolis Belval und Kirchberg

20 Jahre ist es her, dass Heather Donahue und ihre Freunde in den Black-Hills-Wäldern verschwanden. Nun macht es sich Heathers Bruder James zur Aufgabe, gemeinsam mit Peter und Ashley und der mit einer Videokamera ausgestatteten Filmstudentin Lisa, die Umstände dieses äußerst mysteriösen, unaufgeklärten Verschwindens zu erforschen. Durch die düsteren Wälder lassen sie sich von zwei Einheimischen führen, was die Truppe zuversichtlich stimmt. Als sie jedoch nachts das Gefühl haben, in ihrem Lager von jemandem - oder etwas - beobachtet zu werden, stellen sie fest, dass das Verirren ihr geringstes Problem sein dürfte.

Blood Father

F 2016 de Jean-François Richet.
Avec Mel Gibson, Erin Moriarty et
Diego Luna. 88'. V. o. angl., s.-t. fr. +
nl. À partir de 16 ans.

Utopolis Kirchberg

John Link n'a rien d'un tendre : ex-motard, ex-alcoolique, ex-taulard, il a pourtant laissé tomber ses mauvaises habitudes et vit reclus dans sa caravane, loin de toute tentation. C'est l'appel inattendu de sa fille Lydia, 17 ans, qui va lui faire revoir ses plans de se tenir tranquille. Celle-ci débarque chez lui après des années d'absence,

poursuivie par des narcotrafiquants suite à un braquage qui a mal tourné.

✂ Un scénario plutôt mince et un film qui lorgne du côté des thrillers violents classiques sans grande invention. Mais les amateurs de séries B pourront apprécier. (ft)

C'est quoi cette famille ?

F 2016 de Gabriel Julien-Laferrrière.
Avec Julie Gayet, Thierry Neuvic et Julie
Depardieu. 99'. V.o. À partir de 6 ans.

Utopolis Kirchberg

Bastien, 13 ans, est au centre d'une famille recomposée : six demi-frères et sœurs, huit « parents » et autant de maisons. Son emploi du temps familial est bien plus complexe que celui du collège... Trop c'est trop : les enfants décident de faire leur révolution et inversent les règles. Tous ensemble, ils squattent un grand appart, et ce sera désormais aux parents de se déplacer !

Café Society

USA 2016 von Woody Allen.
Mit Jesse Eisenberg, Kristen Stewart
und Steve Carrell. 96'. O.-Ton,
fr. + nl. Ut. Ab 6.

Utopia

Die 1930er: Bobby wuchs in der Bronx auf, hat aber familiäre Verbindungen nach Hollywood. Sein Onkel Aaron ist ein hohes Tier in der Traumfabrik, isst mit Fred Astaire und Gary Cooper, und so hat Bobby auch gleich einen guten Kontakt, als er seinen Plan in die Tat umsetzt, es im Filmgeschäft zu versuchen. Doch das Showbusiness ist Wahnsinn. Und dass Bobby die Damen Theresa und Kat kennenlernt, hilft seinem seelischen Gleichgewicht nur kurz.

✂ (...) une madeleine de Proust, un bel exercice où la nostalgie affleure plus que l'émotion. (ft)

Central Intelligence

USA 2016 von Rawson Marshall
Thurber. Mit Dwayne Johnson, Kevin
Hart und Amy Rya. 109'. O.-Ton,
fr. + dt. Ut. Ab 12.

Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

In seiner Jugend hatte es Bob nicht gerade leicht. Einer der wenigen, die Bob damals nett behandelt haben, war sein bei allen sehr beliebter Mitschüler Calvin. 20 Jahre später

Schön die Windeln anziehen ehe es ins Kino geht: Die „Blair Witch“ ist zurück - im Utopolis Belval und Kirchberg.



KINO | 23.09. - 27.09.

fristet letzterer nun ein Dasein als Buchhalter, der hin und wieder sehnsüchtig an seine wilderen Tage denkt. Aus Bob ist hingegen ein obercooles Muskelpaket geworden, das als Top-Spion für die CIA arbeitet.

Conni & Co
D 2016 von Franziska Buch.
Mit Emma Schweiger, Oskar Keymer und Ken Duken. 104'. O.-Ton. Ab 6.

Ciné Waasserhaus, Cinémaacher, Kursaal, Le Paris, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

Für die zwölfjährige Conni geht die siebte Klasse leider ziemlich schlecht los: Weil ihre alte Schule geschlossen wird, muss sie auf eine neue wechseln. Das bedeutet eine ziemliche Umstellung und neue Kameraden wollen erst gewonnen werden. Das ist aber nichts im Vergleich dazu, dass sie ihren zugelaufenen und heißgeliebten Hund Frodo nicht behalten darf. Denn der kleine Vierbeiner heißt eigentlich Laurentius und gehört dem rücksichtslosen Schuldirektor Möller. Für Conni und ihre Freunde ist klar, dass sie den armen Frodo aus den Fängen von Direktor Möller befreien müssen.

Cézanne et moi
NEW *F 2016 de Danièle Thompson.*
Avec Guillaume Gallienne, Guillaume Canet et Alice Pol. 116'. V.o. À partir de 6 ans.

Utopia
Paul est riche. Émile est pauvre. Ils quittent Aix, « montent » à Paris, pénètrent dans l'intimité de ceux de Montmartre et des Batignolles. Tous hantent les mêmes lieux, dorment avec les mêmes femmes, crachent sur les bourgeois qui le leur rendent bien, se baignent nus, crèvent de faim puis mangent trop, boivent de l'absinthe, dessinent le jour des modèles qu'ils caressent la nuit, font trente heures de train pour un coucher de soleil.

El olivo
E/D 2016 d'Icíar Bollain.
Avec Anna Castillo, Javier Gutiérrez et Pep Ambrós. 98'. V.o., s.-t. fr. + nl. À partir de 6 ans.

Cinémaacher, Le Paris, Orion, Prabbeli, Starlight, Sura

Alma, jeune femme engagée, reprend l'exploitation agricole de son grand-

père. Ce dernier a été contraint de vendre son olivier millénaire à une multinationale et ne s'en est jamais remis. Alma décide de renverser l'ordre établi et remonte la piste de cet arbre unique, dernier ancrage dans ses terres familiales. Ce voyage rocambolesque l'amène au cœur d'un combat de David contre Goliath. **XX** (...) l'engagement des acteurs et la façon dont ils sont dirigés permettent au spectateur de s'immerger dans une histoire simple, qui a l'immense mérite d'aborder sans lyrisme exacerbé et sans pathos les thèmes de la transmission et des dérives pseudo-écologiques de notre société de l'image. (ft)

Éternité
F 2016 de Tran Anh Hung.
Avec Audrey Tautou, Bérénice Bejo et Mélanie Laurent. 115'. V.o. À partir de 6 ans.

Utopia
Quand Valentine se marie à 20 ans avec Jules, nous sommes à la fin du 19e siècle. À la fin du siècle suivant, une jeune Parisienne, l'arrière-petite-fille de Valentine, court sur un pont et termine sa course dans les bras de l'homme qu'elle aime. Entre ces deux moments, des hommes et des femmes se rencontrent, s'aiment, s'étreignent durant un siècle, accomplissant ainsi les destinées amoureuses et établissant une généalogie : une éternité. **XX** Le film est beau, très beau. D'une beauté glacée cependant, où manque la chaleur de l'identification. (ft)

Finding Dory
USA 2016 Animationsfilm von Andrew Stanton. 109'. Für alle.

Scala, Starlight, Sura, Utopia, Utopolis Belval und Kirchberg

Sechs Monate nachdem Doktorfisch Dory dem Clownfisch-Vater Marlin bei der Suche nach dessen verlorenem Sohn Nemo geholfen hat, beginnt die Dame mit dem Gedächtnisproblem sich bruchstückhaft an ihre Kindheit zurückzuerinnern. Vor allem der Gedanke an das Juwel von Morro Bay in Kalifornien schleicht sich immer wieder in ihren Kopf ein. Also schwimmt sie zusammen mit Nemo und Marlin los, um den Wunsch vom Wiedersehen mit ihrer verlorengeglaubten Familie doch noch wahr werden zu lassen.

Programm in den regionalen Kinos ...

BETTEMBOURG / LE PARIS

Bad Moms
Conni & Co
El olivo
Florence Foster Jenkins
Männertag
The Secret Life of Pets
Toni Erdmann

DIEKIRCH / SCALA

Ben-Hur
Conni & Co
Finding Dory
Jason Bourne
Männertag
Toni Erdmann

DUDELANGE / STARLIGHT

Bad Moms
Ben-Hur
Central Intelligence
Conni & Co
El olivo
Finding Dory
Florence Foster Jenkins
Jason Bourne
Männertag
Norma
Suicide Squad
The Secret Life of Pets
Toni Erdmann

ECHTERNACH / SURA

Bad Moms
Ben-Hur
Central Intelligence
Conni & Co
El olivo
Finding Dory
Florence Foster Jenkins
Ice Age: Collision Course
Jason Bourne
Männertag
The Secret Life of Pets
Toni Erdmann

GREVENMACHER / CINÉMAACHER

Bad Moms
Ben-Hur
Conni & Co
El olivo
Jason Bourne
The Secret Life of Pets

MONDORF / CINÉ WAASSERHAUS

Conni & Co
Jason Bourne
Molly Monster
Männertag
Quo vado ?
The Secret Life of Pets

RUMELANGE / KURSAAL

Conni & Co
Jason Bourne
Molly Monster
Männertag
Quo vado ?
The Secret Life of Pets

TROISVIERGES / ORION

Bad Moms
Ben-Hur
El olivo
Jason Bourne
Männertag
The Secret Life of Pets

WILTZ / PRABELLI

Bad Moms
Ben-Hur
Conni & Co
El olivo
Florence Foster Jenkins
Männertag
Suicide Squad
The Secret Life of Pets
Toni Erdmann

www.astm.lu

d'solidarité:
de geste, deen zielt !

CCPL IBAN LU76 1111 0099 9096 0000



ACTION SOLIDARITE TIERS MONDE

FILMKRITIK

KINO | 23.09. - 27.09.



Newton Knight n'est pas tendre avec ses ennemis.

GARY ROSS

American Guerilla

Luc Caregari

« **Free State of Jones** » raconte un pan presque inconnu de l'histoire américaine : celui d'un homme ayant rompu avec le racisme et promu la solidarité bien avant que le reste du monde s'y mette.

En 1862, la guerre de Sécession entre les États confédérés du Sud et l'Union nordiste bat son plein. Malgré tous ses efforts, le Sud esclavagiste est en train de perdre la bataille, mais engage néanmoins tous les moyens sur lesquels il peut mettre le grappin pour arrêter l'avancée de son frère ennemi. C'est pendant le siège meurtrier de la ville de Corinth que le pauvre agriculteur du nom de Newton Knight décide de désertre - après que son neveu d'à peine 15 ans meurt dans ses bras.

Il décide de retourner le corps à la mère de l'enfant et retrouve sa ferme de « yeoman » - comme on appelait les agriculteurs du Sud qui vivaient de leur lopin de terre sans posséder d'esclaves. Après avoir aidé une famille à s'opposer aux confiscations sauvages de l'armée sudiste, qui risque de déclencher une famine, il doit prendre la poudre d'escampette et se retrouve dans un marais quasiment inaccessible en compagnie d'esclaves qui ont fui les champs de coton. Petit à petit, il est rejoint par

d'autres déserteurs et forme avec eux un groupe de résistance aux Confédérés. Un groupe dans lequel ni la couleur de peau ni le sexe ne sont un obstacle à l'amitié et la solidarité - le « State of Jones », d'après le « Jones County » dans lequel ils se trouvent. L'État libre brave les attaques des soldats sudistes et tente de rallier l'Union nordiste, puis la guerre se termine, l'esclavage est aboli et la montée du Ku Klux Klan commence...

Même s'il ne suit pas à la lettre la biographie, d'ailleurs très controversée, de son protagoniste, le réalisateur Gary Ross réussit à brosser le portrait du « Robin Hood américain » avec bravoure. Cela est dû partiellement au talentueux Matthew McConaughey, qui campe un Newton Knight sans faute : empathique, souffrant et charismatique. C'est un meneur naturel malgré lui, puisqu'il engage aussi ses proches dans une bataille qu'il pourrait perdre aisément.

Et aussi un cabochard, qui résiste à tout opportunisme qui s'offre à lui dans cette Amérique encore empreinte d'esclavagisme, de racisme et de népotisme. Il évolue dans cet univers impitoyable en créant sa propre bouée de sauvetage, « son » État libre de toute contrainte.

Certes, « **Free State of Jones** » reste un film profondément américain, dans lequel la Bible est citée une réplique sur deux pour justifier les actions de l'un ou de l'autre. Mais le fait de se concentrer sur ce groupe de rebelles pas comme les autres permet à Gary Ross de faire aussi dans la nuance. Ni les Sudistes ni l'Union ne tiennent le rôle de héros dans cette bataille pour plus d'humanité. Les uns n'exploitent pas seulement leurs esclaves noirs : ils n'hésitent aucunement à piller les pauvres paysans pour pouvoir continuer leur effort de guerre. Et les autres n'aident pas le « **Free State of Jones** » lorsque celui-ci veut leur prêter allégeance, ce qui n'était pas une mince affaire. D'autant plus qu'après la fin de la guerre civile américaine, le Nord victorieux ne réussit pas à faire appliquer l'abolition de l'esclavage sur tout le territoire américain et baisse surtout les bras devant le Klan, qui n'est autre qu'une nouvelle émanation des esclavagistes.

Ceci fait de « **Free State of Jones** » une partie d'une histoire alternative des États-Unis et un beau monument d'humanité - qui peut persister même dans les moments les plus noirs.

À l'Utopolis Kirchberg.

Florence Foster Jenkins

USA 2016 von Stephen Frears.
Mit Meryl Streep, Rebecca Ferguson
und Hugh Grant. 110'. O.-Ton,
fr. + nl. Ut. Ab 6.

Le Paris, Prabbeli, Starlight, Sura, Utopia

Biopic über das Leben und Schaffen von Florence Foster Jenkins, die als schlechteste Opernsängerin aller Zeiten in die Geschichte einging - wegen ihres furchtbaren Gesangs. Ihr Manager St Clair Bayfield versucht Florence vor der unbequemen Wahrheit zu schützen. Das wird besonders schwer, als die Sängerin 1944 in der berühmten Carnegie Hall auftreten will.

✂ « **My Beautiful Laundrette** », téléfilm à l'origine, avait été jugé suffisamment bon pour sortir au cinéma. En voici exactement le contraire. (ft)

Frantz

F 2016 de François Ozon.
Avec Pierre Niney, Paula Beer et Ernst Stötzner. 113'. V.o. À partir de 12 ans.

Utopia

Au lendemain de la Première Guerre mondiale, dans une petite ville allemande, Anna se rend tous les jours sur la tombe de son fiancé, Frantz, mort sur le front en France. Mais ce jour-là, un jeune français, Adrien, est venu se recueillir sur la tombe de son ami allemand. Cette présence à la suite de la défaite allemande va provoquer des réactions passionnelles dans la ville.

Free State of Jones

USA 2016 von Gary Ross. Mit Matthew McConaughey, Gugu Mbatha-Raw, und Keri Russell. 139'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 16.

Utopolis Kirchberg

Die Vereinigten Staaten von Amerika zur Zeit des Bürgerkriegs: Der aufsässige Farmer Newton Knight aus Mississippi verlässt nach der Zweiten Schlacht um Corinth im Jahr 1862 die Armee der Konföderierten. Als Akt der Rebellion tut er sich mit einer Gruppe gleichgesinnter Soldaten und sogar einer Anzahl von Sklaven zusammen, um im Folgenden einen eigenen Staat zu gründen. In Knights beispielloser Gemeinde leben Weiße und Schwarze erstmals in Frieden miteinander. Voir article ci-contre.

KINO | 23.09. - 27.09.

Fuocoammare

NEW I/F 2016, documentaire de Gianfranco Rosi. 109'. V.o., s.-t. fr. + nl. À partir de 6 ans.

Utopia

Samuele a 12 ans et vit sur une île au milieu de la mer. Il va à l'école, adore tirer et chasser avec sa fronde. Il aime les jeux terrestres, même si tout autour de lui parle de la mer et des hommes, des femmes, des enfants qui tentent de la traverser pour rejoindre son île. Car il n'est pas sur une île comme les autres. Cette île s'appelle Lampedusa et c'est une frontière hautement symbolique de l'Europe, traversée ces 20 dernières années par des milliers de migrants en quête de liberté.

Voir article p. 16

Hell or High Water

USA 2016 von David Mackenzie. Mit Jeff Bridges, Chris Pine und Ben Foster. 102'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 16.

Utopolis Kirchberg

Toby, geschieden und Vater von zwei Kindern, und sein frisch aus dem Gefängnis entlassener Bruder Tanner versuchen verzweifelt, die Familienfarm im Westen von Texas zu retten. Dabei schrecken sie auch vor Straftaten nicht zurück und wollen gleich mehrere Banken überfallen. Mit dem erbeuteten Geld wollen sie verhindern, dass ihr Heim und die dazugehörigen Ländereien zurück an den Staat gehen.



Les grands esprits se rencontrent : « Cézanne et moi » raconte l'histoire de l'amitié entre le peintre et l'écrivain Émile Zola - nouveau à l'Utopia.

Ice Age: Collision Course

USA 2016, Animationsfilm von Mike Thurmeier. 95'. Für alle.

Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

Noch immer ist Rattenhörnchen Scrat mit seiner heiß geliebten Nuss beschäftigt. Doch dieses Mal setzen seine Missgeschicke eine Kette von Ereignissen in Gang, die sogar die ganze Welt bedrohen: Denn bei seinen Abenteuern stößt er zufällig auf ein UFO, das im Eis eingefroren war, bringt es zum Starten und schießt damit ins Weltall. Dort sorgt er dafür, dass nicht nur viele kleine Meteoriten auf die Erde stürzen, sondern auch ein riesengroßer droht, den gesamten blauen Planeten zu vernichten.

Warnstufe „könnte schlimmer sein als bei Snowden“ beschrieben wird, gerät Bournes alte Verbündete Nicky Parsons ins Visier des Geheimdienstes.

Juste la fin du monde

NEW CDN 2016 de Xavier Dolan. Avec Gaspard Ulliel, Vincent Cassel et Nathalie Baye. 95'. V.o. À partir de 6 ans.

Utopia, Utopolis Kirchberg

Adapté de la pièce de théâtre éponyme de Jean-Luc Lagarce, le film raconte l'après-midi en famille d'un jeune auteur qui, après 12 ans d'absence, retourne dans son village natal afin d'annoncer aux siens sa mort prochaine.

Lights Out

GB 2016 von David F. Sandberg. Mit Teresa Palmer, Maria Bello und Billy Burke. 81'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 16.

Utopolis Belval und Kirchberg

Als kleines Kind litt Rebecca unter schlimmen Ängsten, vor allem, wenn abends das Licht ausgeschaltet wurde. Besonders traumatisch war für sie, nicht unterscheiden zu können, ob die Schreckgestalten in ihrem Zimmer real oder nur eingebildet waren. Als erwachsene Frau ist Rebecca diese Angstzustände nun endlich los, reagiert jedoch alarmiert, als ihr kleiner Halbbruder Martin in seinem dunklen Kinderzimmer von ähnlichen Erscheinungen heimgesucht wird.

FILMTIPP**A Hologram for the King**

Si le film ne renoue pas avec la verve et l'énergie du Tom Tykwer d'avant Hollywood, il reste un dépaysement plutôt complet. Tom Hanks est certes égal à lui-même, mais Sarita Choudhury et Sidse Babbett Knudsen côté charme et Dhaffer L'Abidine côté humour - avec une pointe de subversion dans le royaume saoudien rigoriste - font prendre la sauce de cette comédie dramatique.

À l'Utopia

Florent Toniello

**Jason Bourne**

USA 2016 von Paul Greengrass. Mit Matt Damon, Tommy Lee Jones und Alicia Vikander. 123'. Ab 12.

Ciné Waasserhaus, Cinémaacher, Kursaal, Orion, Scala, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

Die Welt hat sich verändert, seit wir den Agenten mit Amnesie, Jason Bourne, in „Das Bourne Ultimatum“ gesehen haben: Eine Finanz- und Wirtschaftskrise hat Staaten wie Griechenland an den Rand des Abgrunds gebracht, die durch Edward Snowden aufgedeckten Geheimdienstüberwachungen unbescholtener Bürger haben das Vertrauen in Regierungen gemindert. Als die CIA um sensible Daten erleichtert und die Lage mit der

Le fils de Jean

F 2016 de Philippe Lioret. Avec Pierre Deladonchamps, Gabriel Arcand et Catherine de Léan. 98'. V.o. À partir de 6 ans.

Utopia

À trente-trois ans, Mathieu ne sait pas qui est son père. Un matin, un appel téléphonique lui apprend que celui-ci était canadien et qu'il vient de mourir. Découvrant aussi qu'il a deux frères, Mathieu décide d'aller à l'enterrement pour les rencontrer. Mais, à Montréal, personne n'a connaissance de son existence ni ne semble vouloir la connaître.

*** Un long métrage modeste et délicat, comme le clapotis des vagues d'un lac isolé des Laurentides. (ft)

Mechanic: Resurrection

USA 2016 von Dennis Gansel. Mit Jason Statham, Jessica Alba und Tommy Lee Jones. 99'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 16.

Utopolis Belval und Kirchberg

Der Elite-Auftragskiller Arthur Bishop ist zurück, allerdings nur äußerst widerwillig, denn eigentlich hatte er seinen Job endgültig an den Nagel gehängt. Doch den Ruhestand muss er noch ein wenig nach hinten verschieben, als eines Tages sein Erzfeind Riah Crain auftaucht und seine Freundin Gina entführt.

KINO | 23.09. - 27.09.



Basé sur la pièce de Jean-Luc Lagarce, « Juste la fin du monde » narre l'histoire de la mort qui approche, du désir et des regrets d'un jeune auteur - nouveau à l'Utopia.

Molly Monster

NEW D/CH/S 2016, Kinderzeichentrickfilm von Ted Sieger, Michael Ekblad und Matthias Brun. 70'. Dt. Fass.

Ciné Waasserhaus, Kursaal

Molly ist ein kleines Monster-Mädchen, das einen noch kleineren Begleiter hat: die Aufziehpuppe mit Eigenleben Edison. Beide bekamen von Mama und Papa Monster die klare Ansage, zu Hause zu warten, bis die Eltern von der mysteriösen Eierinsel zurückgekehrt sind, von der sie ein neues Geschwisterchen für Molly holen wollen. Zwei Monsteronkel übernehmen die Aufsicht - können aber auch nicht verhindern, dass Molly und Edison ins Abenteuer ziehen.

Morgan

NEW USA 2016 von Luke Scott. Mit Kate Mara, Anya Taylor-Joy, und Toby Jones. 92'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopolis Belval und Kirchberg

Lee wird zu einer abgelegenen und geheimen Forschungsstation geschickt, um einen schrecklichen Vorfall zu untersuchen und zu bewerten. Dort angekommen erfährt sie, dass ein künstlich erschaffener Mensch dafür verantwortlich ist: Morgan. Bald stellt sich die Frage, ob nicht vielleicht die Firma, die hinter ihrer Entwicklung steht, das größere Übel sein könnte.

Mullewapp - eine schöne Schweinerei

D/L 2016, Animationsfilm für Kinder von Theresa Strozyk und Tony Loeser. 72'. O.-Ton. Ab 6.

Utopia

Im beschaulichen Mullewapp leben das Schwein Waldemar, Johnny Mauser und Franz von Hahn ein friedliches Leben. Doch eines Tages wird es unerwartet unruhig auf dem Bauernhof: Dass sich Waldemar kurz vor seinem Geburtstag kaum im Zaum halten kann und die schokoladig-sahnige Erdbeertorte am liebsten sofort vernaschen will, ist da nur das geringere Problem. Denn plötzlich taucht das Wildschwein Horst von Borst mit seiner fiesen Bande auf.

Männertag

D 2016 von Holger Haase. Mit Milan Peschel, Tom Beck und Oliver Wnuk. 91'. O.-Ton. Ab 12.

Ciné Waasserhaus, Kursaal, Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

Mit dem Schulabschluss in der Tasche fassen die Freunde Chris, Stevie, Klaus-Maria, Peter und Dieter am Vatertag einen Entschluss: Von jetzt an wollen sie sich jedes Jahr an diesem Tag treffen und gemeinsam saufen, bis die Ärsche platzen. 20 Jahre später ist das Versprechen gebrochen.

Nine Lives

F/China 2016 von Barry Sonnenfeld. Mit Kevin Spacey, Jennifer Garner und Robbie Amell. 87'. O.-Ton engl., fr. + nl. Ut. Ab 6.

Utopolis Kirchberg

Tom Brand ist ein knallharter, stinkreicher Geschäftsmann, der nicht viel Rücksicht auf seine Familie nimmt. Als sich seine Tochter zum 11. Geburtstag eine Katze wünscht und ihm partout kein anderes Geschenk einfällt, entschließt sich Tom, ihr trotz seiner vehementen Abneigung gegenüber Katzen einen Stubentiger zu besorgen. Sein Weg führt ihn in die Tierhandlung des mysteriösen Sonderlings Felix Perkins, der ihm einen majestätischen Kater namens Mr. Fuzzypants verkauft.

Now You See Me 2

USA 2016 von Jon M. Chu. Mit Michael Caine, Mark Ruffalo und Lizzy Caplan. 115'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopolis Kirchberg

Es ist ein Jahr her, seit die „Vier Reiter“ das FBI überlistet und die Herzen der Zuschauer mit ihrer magischen Vorstellung à la Robin Hood im Sturm erobert haben. Für die Zauberer geht es nun erneut auf die Bühne. Mit einem noch spektakuläreren Trick wollen sie die fragwürdigen Praktiken eines Technik-Magnaten aufdecken.

last minute

Mammal

IRL/NL/L 2015 by Rebecca Daly. Starring Rachel Griffiths, Barry Keoghan and Larisa Faber. 95'. Ov.

Utopia, September 29th at 7pm

Margaret, a divorced woman living alone in Dublin, learns that her teenage son has been found dead. Enduring her unsettling grief privately, she escapes daily to the local swimming pool. One day at the pool she runs into Joe, a homeless youth she found injured late one night in the deserted laneway behind her work. Margaret offers Joe a room in her house and an unorthodox relationship starts to develop between them. The screening will be followed by a debate.



KINO | 23.09. - 27.09.



Mit Genmaterial spielt man nicht: Das müssen auch die Protagonisten von Luke Scotts „Morgan“ am eigenen Leib erfahren - neu im Utopolis Belval und Kirchberg.

Quo vado?

NEW / 2016 de Gennaro Nunziante. Avec Checco Zalone, Eleonora Giovanardi et Antonino Bruschetta. 86'. À partir de 6 ans.

Ciné Waasserhaus, Kursaal

La petite vie tranquille de Checco, 38 ans, bascule lorsqu'on lui propose de quitter son emploi, en échange d'indemnités, ou d'accepter une mutation. Impossible pour cet homme corrompu et qui vit encore chez sa « mamma » de renoncer à son statut privilégié de fonctionnaire.

Star Trek: Beyond

USA 2016 von Justin Lin. Mit Chris Pine, Zachary Quinto und Simon Pegg. 123'. Ab 12.

Utopolis Kirchberg

Das Raumschiff Enterprise wird wieder startklar gemacht und so geht die Crew um Captain Kirk auf eine neue, interstellare Mission. Doch noch während sie unterwegs im All sind, werden sie vom feindseligen Außerirdischen Krall und seinen Schergen angegriffen, was in einer Katastrophe mündet: Die Enterprise wird vollständig vernichtet und die einzelnen Besatzungsmitglieder müssen notgedrungen Zuflucht auf dem fremden Planeten Altamid suchen.

✖✖ Si J. J. Abrams a cédé la caméra à Justin Lin, l'esthétique qu'il a créée pour relancer la franchise intergalactique reste intacte. (ft)

Suicide Squad

USA 2016 von David Ayer. Mit Margot Robbie, Will Smith und Jared Leto. 130'. Ab 12.

Prabbeli, Starlight, Utopolis Belval und Kirchberg

Gift gegen Gift, Feuer gegen Feuer? Das zumindest scheint der Gedanke der amerikanischen Geheimagentin Amanda Waller zu sein, als sie einen heiklen Entschluss fasst: Um einer geheimnisvollen und unbesiegbar erscheinenden Bedrohung endgültig das Handwerk zu legen, gebraucht es mehr als nur hochgerüstete Soldaten auf einem Himmelfahrtskommando. Man braucht ganz einfach die gemeingefährlichsten Fieslinge, die derzeit im Gefängnis vor sich hin schmoren, denn die haben offenbar nichts mehr zu verlieren.

✂ Si l'idée d'engager des vilains pour combattre le mal peut séduire en soi, le film, qui ne développe aucun des caractères présentés et se résume à des effets superficiels, est une grande déception. (lc)

The Man who Knew Infinity

GB 2016 von Matt Brown. Mit Dev Patel, Jeremy Irons und Toby Jones. 109'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Utopia

Das koloniale Indien des Jahres 1913: Srinivasa Ramanujan ist 25, einfacher Büroangestellter - und ein genialer, intuitiver Mathematiker. Doch weder Familie noch Vorgesetzte erkennen, welche Fähigkeit Srinivasa hat. Er wendet sich an den britischen Mathematikprofessor G. H. Hardy, der am Trinity College in Cambridge arbeitet und ihn gegen Widerstände akademischer Kollegen nach England holt.

✖✖ C'est tellement bien joué et filmé qu'on en oublie les faiblesses narratives. (lm)

The Secret Life of Pets

USA 2016, Animationsfilm von Chris Renaud. 87'. Für alle.

Ciné Waasserhaus, Cinémaacher, Kursaal, Le Paris, Orion, Prabbeli, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

Jeden Tag spielt sich in Haushalten auf der ganzen Welt derselbe Vorgang ab: Haustierbesitzer lassen ihre Schützlinge zu Hause für den Arbeitstag zurück. Zwar sind längst nicht alle damit einverstanden, sich

Pfötchen drehend der Langeweile hinzugeben. Aber ein so treuer Hund wie Max kann es einfach nicht erwarten, seine Katie wiederzusehen und so bezieht er direkt vor der Wohnungstür Stellung. Doch eines Tages bringt sie einen neuen Freund für Max mit, den pelzigen Duke.

Toni Erdmann

D 2016 von Maren Ade. Mit Peter Simonischek, Sandra Hüller, Michael Wittenborn. 162'. O.-Ton. Ab 12.

Le Paris, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopia

Winfried ist ein 65-jähriger, einfühlsamer Musiklehrer mit Hang zu Scherzen, der mit seinem alten Hund zusammenlebt. Seine Tochter Ines hingegen ist das Gegenteil: Als ehrgeizige Unternehmensberaterin reist sie um die Welt und von einem Projekt zum nächsten, um die Karriereleiter steil nach oben zu klettern. Vater und Tochter bekommen sich daher nicht oft zu sehen, aber das wird schlagartig anders, als Winfrieds Hund stirbt und er daraufhin beschließt, Ines unangekündigt bei der Arbeit in Bukarest zu besuchen.

✖✖✖ (...) einen so gelungenen Autorenfilm hat das französische Kino schon seit Jahrzehnten nicht mehr hervorgebracht. (lc)

KINO | 23.09. - 27.09.

Voir du pays

F 2016 de Delphine Coulin et Muriel Coulin. Avec Soko, Ariane Labed et Ginger Romàn. 102'. V.o. À partir de 12 ans.

Utopia

Deux jeunes militaires, Aurore et Marine, reviennent d'Afghanistan. Avec leur section, elles vont passer trois jours à Chypre, dans un hôtel cinq étoiles, au milieu des touristes en vacances, pour ce que l'armée appelle un sas de décompression, où on va les aider à « oublier la guerre ». Mais on ne se libère pas de la violence si facilement.

War Dogs

USA 2016 von Todd Phillips. Mit Miles Teller, Jonah Hill und Ana de Armas. 114'. O.-Ton, fr. + dt. Ut. Ab 12.

Utopolis Belval und Kirchberg

Für zwei Freunde Anfang 20 gibt es nichts Schöneres, als auf der faulen Haut zu liegen und kräftig einen Joint durchzuziehen. Nur leider lässt sich auf die Weise überhaupt kein Geld verdienen. Schnell kommen sie auf die Idee, eine wenig bekannte staatliche

Regelung für sich auszunutzen, nach der sich auch kleine Firmen um große amerikanische Rüstungsaufträge bewerben dürfen. Nach einigen anfänglichen Schwierigkeiten beginnt ihr Geschäft zu florieren, das Geld fließt in Strömen und sie können sich ein Leben in Luxus gönnen. Doch dann sollen sie für 300 Millionen Dollar Waffen an die amerikanischen Verbündeten in Afghanistan liefern. **XX** (...) avec son format grand public, il pourrait même s'avérer plus efficace d'un point de vue pédagogique que d'autres films de guerre plus sérieux. (lc)

« Quo vado? » raconte une histoire aussi improbable qu'impossible : faire travailler un fonctionnaire italien... Nouveau à l'Utopolis Kirchberg.



CINEMATHEQUE | 23.09. - 30.09.



Mental Institutions in Great Britain don't have the best reputation, and here's why: "Property of the State" - Tuesday at the Cinémathèque.

cinémathèque

Bliss!

GB 2016 by Rita Osei. Starring Freya Parks, Montserrat Lombard and David Leon. 95'. British and Irish Film Season.

Ven, 23.9., 18h30.

Tasha Robson, 16, has run away from home! While she rides the waves aboard the large ferry heading from South Shields, England to Scandinavia in search of her unknown father, „The Viking“, all is less than calm in the Robson household.

The Carer

GB 2016 by János Edelényi. Starring Brian Cox, Anna Chancellor and Emilia Fox. 89'. British and Irish Film Season.

Ven, 23.9., 20h30.

Dorottya is a young Hungarian actress with a burning desire: to make it on the English stage. Legendary actor Sir Michael Gifford suffers from an incurable disease, and has one desire: be left alone. When Dorottya becomes his carer they both hope their wish will be fulfilled.

Le notti di Cabiria

(Les nuits de Cabiria) I 1957 de Federico Fellini. Avec Giulietta Masina et Amedeo Nazzari. 110'. V.o., s.-t. fr.

Lun, 26.9., 20h30.

Destin d'une petite prostituée romaine. Cabiria est jetée dans le Tibre par un de ses clients, se querelle avec ses collègues de misère, connaît l'éblouissement du luxe au cours d'une soirée avec un grand acteur, participe à un pèlerinage dans l'espoir d'un miracle.

Property of the State

GB 2015 by Kit Ryan. Starring Patrick Gibson, Aisling Loftus and David Rawle. 107'. Ov. British and Irish Film Season.

CINEMATHEQUE | 23.09. - 30.09..

Mar, 27.9., 20h30.

Based on true events that shocked the nation in the 1990s, the film tells the story of a mentally disturbed young man as seen through the eyes of his sister. Piece by piece she threads together the events that ultimately lead to three harrowing murders.

After 16

IRL 2016, shorts by Joe Dolan, Ben O'Connor, Colm Quinn, Elena Doyle, Patrick Hodgins, Laura McNicholas, Kieron J. Walsh, Dave Tynan and Andrea Harkin. 110'. Ov. British and Irish Film Season.

Mer, 28.9., 18h30.

A programme of nine short films inspired by the subject of 1916 and what it has left in its wake. The programme includes fiction and non-fiction, live-action and animation, contemporary and period pieces. After '16 is a once-off shorts initiative to commemorate, celebrate and ruminate on 1916.

1916 The Irish Rebellion

USA/IRL 2016, documentary by Pat Collins and Ruán Magan. 80'. Ov. British and Irish Film Season.

Mer, 28.9., 20h30.

On Easter Monday 1916, a small group of Irish rebels - including poets, teachers, actors and workers - took on the might of the British Empire. Although defeated militarily, the men and women of the Easter Rising would soon win a moral victory - with their actions leading to the creation of an independent Irish state and contributing to the eventual disintegration of the British empire. They have inspired countless freedom struggles throughout the world - from Ireland to India.

Mamma Roma

I 1962 de Pier Paolo Pasolini. Avec Anna Magnani, Franco Citti et Ettore Garofalo. 105'. V.o., s.-t. fr.

Jeu, 29.9., 20h30.

Mamma Roma, prostitué romaine, aspire à la respectabilité et décide de changer de vie. Elle va chercher son fils Ettore, élevé dans une famille de province à l'abri des aléas de son existence passée, et s'installe avec lui dans une HLM de la banlieue romaine. Apprenant la vérité sur le passé de sa mère, l'adolescent est choqué.



Ein Film zum Energieaufladen und um unsere Modelle in Frage zu stellen: „Energized“ am Samstag in der Cinémathèque.

Eternal Sunshine of the Spotless Mind

USA 2004 de Michel Gondry. Avec Jim Carrey, Kate Winslet et Kirsten Dunst. 108'. V.o., s.-t. fr.

Ven, 30.9., 20h30.

L'histoire d'amour de Joel et Clementine touche à sa fin. Ils font appel à une firme spécialisée pour s'oublier mutuellement. Mais Joel commence à avoir des doutes. **XXXX** Jim Carrey et Kate Winslet trouvent leurs rôles les plus attachants dans cette promenade somnambulique à travers l'esprit humain, signée Michel Gondry. (Claudine Muno)

Energized

A 2014, Dokumentarfilm von Hubert Canaval. 92'. O.-Ton, engl. Ut.

Sam, 1.10., 19h.

Der Film nimmt den Zuseher mit auf eine Reise durch den Wahnsinn Energie. Aus dem Blickwinkel von Anrainern, Pionieren und Kritikern erzählt, zeigt der Film die verzweifelte Versuche, der Erde die letzten Öl- und Gasreserven zu entlocken und die Risiken der Atomenergie zu verschleiern. Er lenkt den Blick auf die Auswirkungen von gigantischen Wasser- und Sonnenkraftwerksprojekten, die den Mythos der erneuerbaren Energien entzaubern; und zeigt Lösungen auf, die aber nicht umgesetzt werden können. Am Ende geht es nicht darum,

was die Menschen brauchen, sondern um Energiekonzepte, an denen jemand verdienen kann.

Thule Tuvalu

CH/Tuvalu, Dokumentarfilm von Matthias von Guten. 96'. O.-Ton, fr. + dt. Ut.

Sam, 1.10., 21h30.

Thule liegt im obersten Norden Grönlands, Tuvalu ist ein kleiner Inselstaat im pazifischen Ozean. Trotz riesiger Entfernung und Gegensätzlichkeit, sind die beiden Orte durch ein gemeinsames Schicksal eng miteinander verbunden: Während in Thule das Eis immer mehr zurückgeht und zu Meerwasser wird, steigt in Tuvalu der Meeresspiegel mehr und mehr an.

The Cure + The Adventurer

USA 1917, films muets de Charles Chaplin. 48'. Intertitres français. Accompagnement live au piano par Hughes Maréchal.

Dim, 2.10., 15h.

Avant la projection : petite introduction aux films.

Power to Change - Die Energie Rebellion

D 2015, Dokumentarfilm von Carl-A. Fechner. 90'. O.-Ton, engl. Ut. In Anwesenheit des Regisseurs.

Dim, 2.10., 17h30.

Deutschland steht zweifellos vor der größten strukturellen Veränderung seit Beginn des Industriezeitalters. Dies ist die Geschichte einer Suche - einer Reise auf der Fragen aufgeworfen und Antworten gefunden werden. Der Film greift die persönlichen Geschichten von Menschen auf, die die Erhaltung ihrer natürlichen Lebensgrundlage selbst in die Hand nehmen und verwebt dabei Personen und Schauplätze zu einem authentischen Zeitdokument. Mit journalistisch-analytischem Blick, untermauert von einer tiefreichenden Recherche werden Aktivisten, Unternehmer, Zweifler und Kritiker gezeigt - ihr alltäglicher Kampf um die Energiewende wird auf die mediale Weltbühne projiziert.

Als die Sonne vom Himmel fiel

CH 2015 Dokumentarfilm von Aya Domenig. 78'. O.-Ton, engl. Ut.

Dim, 2.10., 20h30.

Auf den Spuren ihres verstorbenen Großvaters, der nach dem Abwurf der Atombombe 1945 als junger Arzt im Rotkreuzspital von Hiroshima gearbeitet hat, begegnet die Regisseurin einem ehemaligen Arzt und einer Krankenschwester, die Ähnliches erlebt haben wie er. Zeit seines Lebens hat ihr Großvater nie über seine Erfahrungen gesprochen, doch durch die große Offenheit ihrer Protagonisten kommt seine Enkelin ihm näher. Als sich am 11. März 2011 in Fukushima eine neue Atomkatastrophe ereignet, nimmt ihre Suche eine neue Wendung.